JOU
2996

LE JOUR

où nous serons maîtres chez nous

Deuxième année — No 167 | 22 pages | 1975

samedi et dimanche
20 et 21 septembre

fin de semaine pluvieuse

Celsius (°C)

minimum 12
maximum 20

28-03-76 00107 1-90S 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPOT D-745136



La crosse...suite

Des Québécois éclopés, des Caribous chanceux

nos informations, page 21

Le NPD ontarien devra attendre les recomptages

TORONTO (CP) — Des recomptages officiels pourraient bien renverser la situation pour ce qui concerne l'opposition au parlement de Toronto.

L'élection de jeudi, on se rappelle, avaient donné aux conservateurs 51 sièges, aux néo-démocrates 38 et aux libéraux 36.

Certains comtés ont toutefois été remportés avec des marges très minces. C'est le cas notamment de Toronto Downsview où le candidat du NPD n'a qu'une majorité de 98 voix sur son adversaire libéral. A Toronto Oriole, le conservateur l'a emporté avec seulement 291 sur le candidat libéral. Deux autres comtés, soient ceux de Grey et de Mississauga North pourraient également changer d'allégeance après recomptage. Dans le premier cas le candidat libéral n'a qu'une majorité de 288 sur son adversaire conservateur, et dans l'autre, le conservateur devance le candidat du NPD de 331 voix.

Il faudra donc attendre les recomptages pour savoir si le Nouveau partidémocratique sera confirmé dans son rôle d'Opposition officielle à Queen's Park.

En page 5 la réaction de René Lévesque aux élections ontariennes.

Le 6e gouvernement portugais est formé

Le président Costa Gomes a procédé hier à l'investiture du sixième gouvernement portugais, depuis la révolution historique du 25 avril 1974. L'amiral Pinhero de Azevedo, un homme de gauche qui garde ses distances vis-à-vis des communistes, aura la délicate tâche de diriger les hommes qui chercheront à sortir le pays de la crise politique. Il succède au premier ministre Vasco Gonçalves qui fut tant contesté. Il se situe nettement à gauche de celui qui fut premier ministre, tout de suite après la révolution du 25 avril '74, le juriste Palma Carlos.

Des quatorze ministres qui ont prêté serment hier, quatre proviennent des rangs du Parti socialiste, deux sont issus du Parti populaire démocratique (les sociaux-démocrates) et un seul milite dans le Parti communiste: le ministre de l'Equipement social. Aucun chef de parti ne sera dans le gouvernement mais l'on y retrouve des noms très prestigieux au pays. Le président de la République a donné pour tâche à ces hommes de refaire l'unité du peuple par un socialisme aux "voies élargies".

Nos informations, page 7

Devant le marasme...
Des élections hâtives
-J-Y. Morin

par Jacques Guay
notre envoyé spécial

JONQUIERE — Si le gouvernement ne redresse pas la situation d'ici quelques mois, le Parti québécois devra réclamer des élections dès le printemps prochain.

C'est le message que lance désormais le chef de l'opposition en dénonçant l'inertie du gouvernement sur le plan économique et la corruption politique.

Le PQ doit lors de son prochain conseil national, à Victoriaville, à la mi-octobre, établir sa stratégie et ses modes d'organisation pour le prochain scrutin.

Par ailleurs, M. Jacques-Yvan Morin a accueilli avec satisfaction la poussée néo-démocrate en Ontario. "Les Ontariens, a-t-il déclaré sur les ondes du poste de télévision de Jonquière, ont compris qu'il n'y a plus rien à attendre des vieux partis et ils se rendent compte eux aussi que le développement économique doit poursuivre des objectifs sociaux et pas seulement la rentabilité".

M. Morin poursuit aujourd'hui sa tournée dans la région de Cabano et de Rivière-du-Loup tandis que les autres têtes d'affiche du parti investissent la péninsule de la Gaspésie.

La SGF n'abandonne pas ses espoirs dans l'aluminium

Le président de la Société générale de financement a déclaré au JOUR hier que la société d'Etat n'avait nullement abandonné son intention de créer une aluminerie d'Etat avec la collaboration de la compagnie National Southwire. La SGF attend les tarifs définitifs de l'Hydro-Québec pour une aluminerie à Saint-Augustin près de Québec.

Les projets de l'ordre d'un milliard de dollars de l'Alcan, principalement au Saguenay, ne portent pas la SGF à désarmer immédiatement sur cette question. Aucune décision définitive ne sera prise par la SGF avant plusieurs mois a déclaré M. Massé.

Nos informations page 6

Commentaire

Les silences de Jean-Paul L'Allier

par Pierre Vallières

page 8

mini loto 43067

Compromis à St-Léonard
De l'anglais en 1ère année
mais à l'école française!

(LE JOUR) — Sans toucher aux quotas d'élèves anglophones et sans modifier la loi 22 et ses règlements, le ministre de l'Education, M. Jérôme Choquette, a finalement produit un plan de solution au problème linguistique de St-Léonard.

Ce plan est en fait l'élargissement du Plan de développement des langues ou Plan Cloutier qui prévoyait d'abaisser par étapes, à la première année d'école, l'apprentissage de la langue seconde.

Le ministre Choquette a donc soumis hier matin à Québec aux représentants des parents italiens de St-Léonard le projet d'intégrer leurs enfants dans les classes françaises et de leur donner un cours d'anglais de 45 minutes par jour et ce, dès la première année.

Ce projet, a précisé le ministre, n'est pas temporaire mais se continuera à tous les échelons de l'élémentaire. Pour l'instant, son application est limitée à la commission scolaire Jérôme-Le Royer, au coeur du conflit linguistique, mais sera généralisée à partir de l'an prochain.

Les francophones aussi

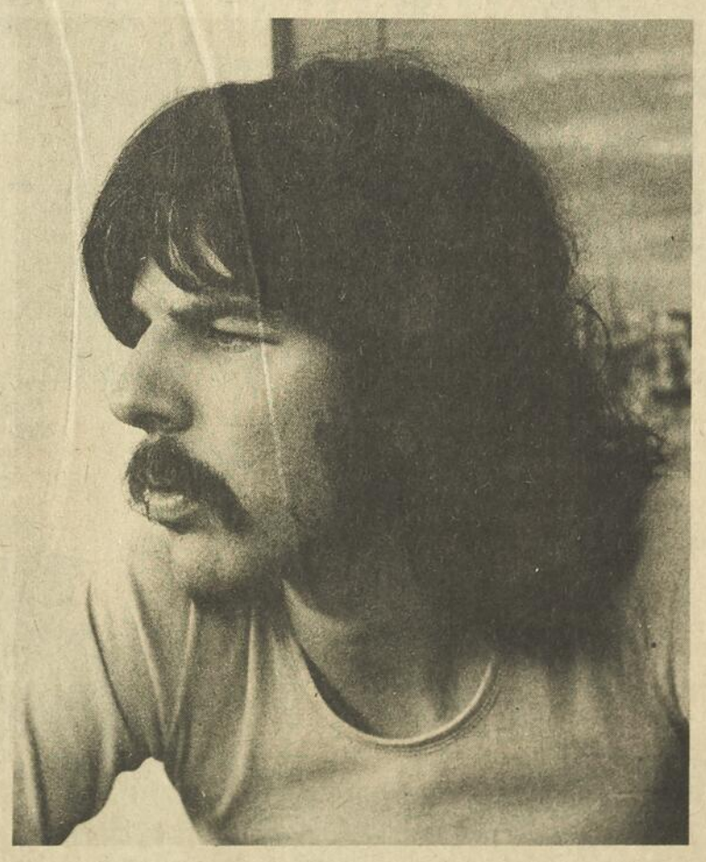
Fait important à signaler, le ministre Choquette a annoncé hier que ce plan n'était pas offert seulement aux Italiens mais aussi aux élèves francophones dont les parents en feront la demande.

Le ministre qui a profité de son passage à Rimouski, où il prononçait le traditionnel discours de la rentrée, pour annoncer le projet. Il a par ailleurs affirmé que son projet "va dans le sens de la loi 22 et est conforme aux objectifs visés par le gouvernement: la francisation du Québec et l'intégration des néo-Québécois".

L'an prochain, les cours d'anglais, langue seconde, seront intégrés au programme scolaire ordinaire. Le ministre de l'Education pourra aussi offrir un programme semblable aux enfants anglophones qui désirent apprendre le français.

Quant à la solution immédiate du cas St-Léonard, elle est étudiée par la communauté italienne dès cette fin de semaine. Le ministre Choquette s'est dit prêt à rencontrer les parents pour leur expliquer la teneur de son plan.

Vie et culture



Pierre Huet, le 6e de Beau Dommage

Très peu de gens le connaissent. On le dit timide. Le sixième de Beau Dommage, Pierre Huet, est celui qui a composé la moitié des chansons du groupe. Il dessine aussi et il fait de l'animation. Il a organisé le Festival de la bande dessinée à l'Université de Montréal. Etc. Bruno Dostie s'entretient avec lui et rend compte du dernier longjeu de Beau Dommage... Robert Tremblay, lui, nous livre ses commentaires sur le roman de Régis Debray "L'indésirable", et Antoine K. Char les siens sur un important ouvrage qui vient de paraître sur le phénomène péroniste.

Jacques Godbout conteste le point de vue du chanoine Grand' Maison sur la société du spectacle... Pierre Vallières parle de l'oppression, de la baie James à l'asile, à propos de la pièce "Visa le noir, tua le blanc". Jean-Pierre Tadros s'entretient avec le président de Radio-Québec. Le Sombre Vilain (Jacques Hurtubise) nous fait visiter le paradis terrestre de Bernard Tanguay - Jean-Claude Leblond rend compte de certaines expositions, tandis que Carolle Marier traite d'une enquête du Musée de Grondines sur la femme rurale. Enfin, Gilbert Poulin souligne la dixième saison de la Société de musique contemporaine du Québec.

le point du jour

Lettre ouverte à Guy St-Pierre

Monsieur le ministre,

Je sais que vous n'aimez pas Le JOUR. Pour cela, je vous comprends fort bien. Vous avez de bonnes raisons.

Vous vous définissez clairement comme capitaliste. Nous avons fait le choix d'une social-démocratie réelle.

On vous compte parmi les successeurs les plus probables à Robert Bourassa, un de ceux qui devra donc relever le flambeau de la lutte contre l'indépendance. Or, nous nous définissons comme indépendantistes.

En outre, il faut se rappeler que nous avons publié, au printemps dernier, un tableau fort révélateur des avantages que votre famille tirait de votre allégeance libérale. Sans vous impliquer personnellement, il est évident que ces articles ont pu ternir un peu votre image.

Pour toutes ces raisons, et pour d'autres encore, nous comprenons que vous n'aimiez pas ce journal. Mais est-ce une raison suffisante pour mentir effrontément à la population que vous êtes censé représenter, dès qu'il s'agit d'informations publiées dans nos pages?

Rappelez-vous! Vous avez menti le 29 novembre dernier en niant être en possession, depuis six mois environ, d'une étude préparée par vos fonctionnaires, sur l'implantation d'une aciérie à Sept-Iles, et n'avoir pas agi auprès d'Ottawa, comme le recommandait l'étude. Pourtant, vous savez fort bien que l'étude existe, et que les informations que nous avions publiées étaient vraie.

Vous avez grossièrement exagéré le 6 février dernier en qualifiant de "tissu de faussetés" un article de Jean Chartier sur un projet d'investissement de la National Southwire Aluminum en bordure de Québec. Pourtant, votre propre conférence de presse la semaine suivante, confirmait tout... sauf l'emplacement. Nous avions écrit Beauport, et vous aviez choisi Saint-Augustin.

Vous avez aussi nié que Québec ait accordé un cadeau à la société américaine en votant, par arrêté en Conseil, un tarif d'électricité qui n'avait rien à voir avec les structures tarifaires de l'Hydro. Il a fallu que Le JOUR publie l'arrêté en Conseil pour vous le faire admettre.

Avant-hier encore, vous qualifiez de "nouvelle sans fondement" l'annonce d'un investissement d'un milliard par l'Alcan au Saguenay, et la participation probable de Québec. L'Alcan, moins portée aux calculs politiques à court terme, confirmait pourtant l'information, tout en précisant que la nouvelle aluminerie, comme telle, ne compterait que pour $400 millions dans l'ensemble du programme d'investissement de $1 milliard.

Quand à la participation du Québec, il est bien sûr que vous en êtes encore au niveau des intentions et ébauches. Mais vous savez fort bien, M. le ministre, que le chiffre de 30% à 35% a été avancé souventes fois autour de vous.

Je comprends que vous puissiez être déçu de la publication trop hâtive de certaines informations. Encore plus lorsque ces informations sont diffusées par un quotidien qui ne partage pas du tout votre vision économique, politique et sociale.

Mais est-ce une raison suffisante pour en sacrifier toute la crédibilité qui vous reste?

Pierre Sormany

Editorial

Le défi néo-démocrate

par Laurent Laplante

page 8

les régions

A Alma, au Lac Saint-Jean

Les parents protestent du transfert de leurs enfants

par Lise Lacroix
collaboration spéciale

Le monde de l'éducation est secoué, en ce début d'année scolaire, par des conflits qui remettent en cause bien des lois et des structures existantes. La région du Saguenay-Lac Saint-Jean n'est pas exempte de ce phénomène.

C'est ainsi que les parents du quartier Isle Maligne, à Alma au Lac Saint-Jean, protestent violemment depuis deux semaines contre le transfert de leurs enfants dans des écoles d'autres quartiers.

Cette politique des transferts commença en 1973 et qui, originellement, visait à la "compression" des élèves pour respecter les normes d'admissibilité (le ratio maîtres-élèves 1/27) s'est graduellement intensifiée au cours des ans; de 1973 à 1975 le nombre des transferts est passé de 28 à 61 et finalement à 73.

Or, le quartier possède deux écoles qui pourraient largement suffire aux besoins de la population si la commission scolaire faisait un aménagement à l'intérieur des normes. On pourrait ainsi éviter à des enfants des voyages de 35 à 45 minutes (aller seulement) par autobus.

Depuis l'instauration de cette politique, les parents sont toujours opposés aux transferts. Sans grand succès d'ailleurs, si ce n'est un certain compromis de la commission scolaire qui diminuait de quelques-uns le nombre initial d'enfants devant être déplacés.

Les arguments soutenus par les parents sont de divers ordres: la période de socialisation de l'enfant, de six à douze ans, se réalise d'abord dans l'environnement immédiat dont l'école élémentaire est le prolongement; de plus le transfert des enfants d'un quartier à un autre peut entraîner des phénomènes tels une anxiété accrue, une insécurité dans le contact avec autrui, une introversion accentuée; finalement la proximité des écoles est un avantage dont les parents refusent de se défaire.

C'est dès mai dernier que les parents du quartier Isle Maligne décident d'intensifier leurs actions. Un document est déposé au début d'août à la commission scolaire expliquant la position des parents et exigeant l'abolition totale des transferts. La commission scolaire répond par un dossier qui soumet quatre hypothèses de solution dont la seule retenue est le maintien des transferts moins 15.

Une mobilisation de tous les citoyens du quartier est organisée pour occuper l'école Notre-Dame, principale école de ce secteur. Pendant une semaine, hommes, femmes et enfants envahissent la grande salle de l'école et en parallèle, d'autre font du piquetage.

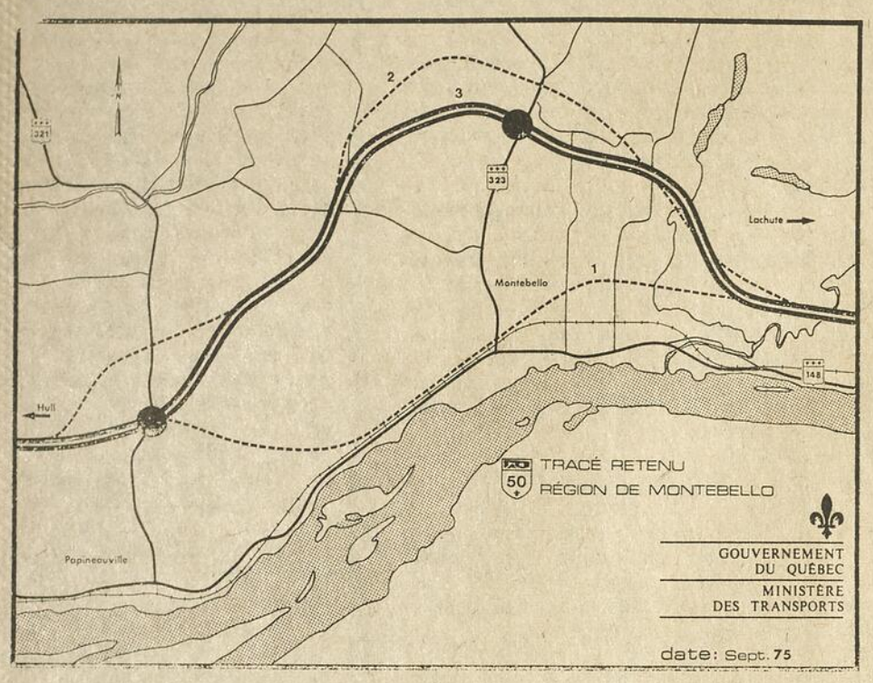
C'est le 11 septembre que l'indignation des parents est à son comble lorsqu'ils décident d'aller chercher à la commission scolaire une réponse qui tardait à venir. Une centaine de personnes envahissent donc les locaux où siège le conseil d'administration de l'Association des commissions scolaires de la région. Devant le refus du président de donner suite au dossier, les parents font le siège et exigent un compte-rendu immédiat. La réponse vient: la commission scolaire poursuivra les transferts.

Le groupe décide de poursuivre la ligne dure: les enfants sont retenus à la maison jusqu'à nouvel ordre; une pétition est organisée afin d'obtenir la démission du directeur général: en l'espace de cinquante heures, 2,600 noms sont recueillis.

Ces arguments ne semblent pas suffisants; le président de la commission scolaire, M. Trefflé Arsenault, affirme qu'il lui faudra plus que ces quelques noms pour faire tomber des têtes et la supression des transferts est tout à fait impensable, selon lui, pour l'année qui vient. Il propose un comité de négociations qui tenterait de trouver un compromis au conflit pour les années subséquentes.

Le conflit dure, les positions semblent peu se modifier. Les enfants sont toujours à la maison; une négociation sera entamée dans les jours qui viennent.

Une chose est certaine: dans ce conflit on assiste au réveil d'une population qui remet en question le système d'éducation, la manière dont il est implanté dans différents milieux et la compétence de ses administrateurs.



Le Ministère des Transports du Québec annonce qu'il a finalement retenu le tracé nord pour l'Autoroute No 50 entre Fassett et Papineauville, en contournement de Montebello. Ce tracé est légèrement modifié par rapport à deux autres propositions qui ont servi de base à une vaste consultation depuis plusieurs mois. Le Ministère s'est quelque peu rapproché des demandes des opposants au tracé d'abord recommandé. Ce faisant, il a d'ailleurs tenu compte des recommandations d'une équipe pluridisciplinaire qui, depuis quelques années, étudie toutes les implications sociologiques, économiques, écologiques et autres des grands projets du Ministère des Transports.
Les municipalités de Papineauville et de Montebello conservent des accès faciles par les Routes Nos 321 et 323.

au jour le jour

A MONTREAL
Samedi

• Marché aux puces organisé par la Coopérative des citoyens d'Olier, de 9h à 17h, au sous-sol de l'église Saint-Louis de France, 750 est, rue Roy.

• Festival de la lune (Mission catholique chinoise) à 12h, rue Lagauchetière ouest. Invité: M. Jean Bienvenue, ministre de l'Immigration.

• Présentation publique de la thèse de M. Gilles Bourdeau, candidat au doctorat à la Faculté de théologie, à 10h, en la salle Z-220 de l'Université de Montréal.

Samedi et dimanche

• Congrès de l'Association des entrepreneurs en services sanitaires du Québec, à l'hôtel Sheraton Saint-Laurent, Ile Charron.

• Congrès de la Fédération de l'Age d'Or du Québec, au Sheraton Mont-Royal.

AILLEURS AU QUEBEC
Samedi

Trois-Rivières: Conventum des Anciens du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, à compter de 16h30. Invité: M. Jean Chrétien, président du Conseil du Trésor.

Trois-Rivières: Banquet des mesureurs de bois licenciés du Québec, à 18h, à l'Auberge des Gouverneurs.

Samedi et dimanche

Québec: Congrès annuel des Huissiers du Québec, à l'hôtel Holiday Inn — centre-ville.

Saint-Jovite: Fêtes d'automne des Hautes-Laurentides.

En parler c'est déjà agir!
OXFAM

à pleine terre

Parlant conserves...

par Maurice Roy
(collaboration spéciale)

Ca ne va pas bien pour les conserves cette année. Et ça tombe mal parce que, justement, tout le monde voulait faire des conserves. C'est d'ailleurs pour ça que ça va mal. Tout le monde le fait...

Ceux qui ont eu l'information à temps et le geste assez rapide pour se procurer de l'acide citrique chez leur pharmacien, n'ont finalement pas pu trouver de gros sel, ou alors se sont fait dire que les stocks de pots Mason étaient épuisés dans la presque totalité des quincailleries à Montréal aussi bien qu'ailleurs dans la province. La ruée vers l'acide citrique s'est produite à la suite d'une information gouvernementale à l'effet que les tomates de cette année, à cause de la longue sécheresse, ne contenaient pas suffisamment d'acide citrique et que, mises en converse, elles risqueraient de laisser se développer la toxine qui provoque le botulisme, maladie mortelle dont on a rapporté un cas au Canada l'an dernier. Donc il fallait acheter de l'acide citrique chez le pharmacien, qui a vite été dépassé par la demande.

Pour ce qui est du gros sel, on sait que la pénurie est due d'une part à la grève des employés ontariens de Sifto; et d'autre part à la prévoyance des trusts de l'alimentation qui ont raflé les stocks existants, privant les simples consommateurs d'une denrée dont on ne soupçonne guère qu'elle pourrait faire défaut.

Mais là où l'information dépasse l'incident de conjoncture, c'est lorsqu'on apprend que la compagnie Anchor Cap Closure Ltd, qui fabrique les couvercles Mason (bague filetée et disque interchangeable), avait augmenté de 428% sa production à destination du Québec, et que malgré cela les couvercles en question sont devenus introuvables à la grandeur de la province, et ce depuis 2 à semaines.

Que se passe-t-il? Dans certains milieux on a prétendu que les magnats du verre Dominion Glass et Consumers Glass avaient asséché le marché des couvercles pour vendre leurs propres pots, puisque les trois grandeurs de couvercle s'adaptent aux pots ordinaires dotés de filets continus. Mais comme les deux compagnies elles-mêmes manquent de pots depuis deux semaines, l'hypothèse ne tient guère.

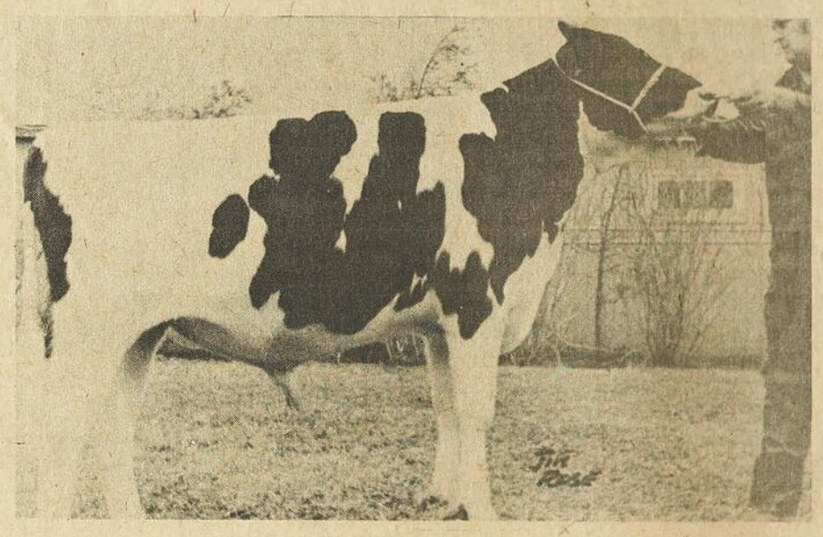
La cote d'amour des conserves a fait un bond cette année, et l'équipée inflationniste n'est certes pas étrangère au phénomène.

N'y aurait-il pas lieu de voir là également un geste de désaveu à l'endroit de l'industrie alimentaire? Il ne se passe pas une semaine sans qu'on nous apprenne que les colorants artificiels sont cancérigènes, que tout le monde a mangé de la charogne, que les pots de nourriture pour bébés et les boîtes de haricots sont contaminés, ou que les céréales pour enfants contiennent moins de protéines que la nourriture pour les chats.

Aux bureaux montréalais de l'IPIC (Institut de protection et d'information des consommateurs) on interprète plutôt ce phénomène comme un changement de valeurs chez les consommateurs, lié au retour à la terre, à l'artisanat, aux choses dans lesquelles les individus peuvent s'identifier. Au cours de l'été, on a vu ensemencer des terrains vagues, des aires de stationnement et même des terrasse d'appartement. La formule des jardins communautaires a connu une fortune imprévisible, et le nombre des citadins qui dénichent un coin de campagne pour planter leurs choix n'a certainement pas diminué.

C'est de tout cela qu'est faite la rareté des pots Mason, qui n'en croiraient pas leurs filets de porter des contenus semblables...

Quand des taureaux sont pris au sérieux



Réussir des accouplements "raisonnés", contrôler, par l'insémination artificielle, les constituants héréditaires pour améliorer la race. Voilà un vieux rêve qui est en train de se matérialiser au Québec avec la collaboration soutenue du ministère québécois de l'Agriculture.

Depuis longtemps, le Centre d'insémination artificielle du Québec a dépassé le stade du centre expérimental marginal pour devenir une institution intégrée à la vie quotidienne de plus de 25,000 éleveurs québécois. Ainsi, en 1974, près de 50% des vaches du troupeau québécois ont été inséminées artificiellement avec de la semence de taureau, provenant du centre établi à St-Hyacinthe. Des inséminateurs, entraînés par le C.I.A.Q., ont effectué plus de 480,000 premières saillies, faisant ainsi de ce centre le plus important organisme d'insémination au Canada.

Le succès croissant du C.I.A.Q., son directeur, l'agronome Claude Hayes, l'attribue surtout aux avantages, aujourd'hui bien établis, de l'insémination artificielle. "L'éleveur québécois a compris rapidement affirme Claude Hayes, les avantages économiques de l'insémination artificielle. A cause de cette pratique, l'éleveur peut désormais garder une ou deux vaches supplémentaires, car il n'y a plus à acheter, à soigner et entretenir un taureau pour les fins de son troupeau. Le recours à l'insémination artificielle devient également synonyme d'augmentation de la production laitière chez les vaches issues de taureaux éprouvés, d'augmentation de la qualité de la viande des bovins de boucherie, d'augmentation, enfin, de la qualité génétique de l'ensemble du cheptel de l'éleveur. Ces avantages, l'agriculteur peut les évaluer en termes économiques, tellement qu'aujourd'hui il sait que le prix, défrayé pour une saillie avec de la semence congelée, constitue en fait un investissement réel et profitable.

ABONNEZ-VOUS PAR CAMELOTS !

Abonnements par camelots
($1.50 par semaine)

Montréal
Laval
Rive-sud
St-Jean (Iberville)
331-8961
332-3890

Rimouski
723-5616

Baie Comeau
Hauterive
589-5017

Granby
469-3580

Sept-Iles
962-5335

Sorel
742-3328

Drummondville
478-5730

Québec
658-8920
626-6925

Chicoutimi
Alma
Jonquière
Kénogami
Arvida
549-6427

Hull
Gatineau
Pointe-Gatineau
Touraine
771-7894

Victoriaville
Arthabaska
369-9343

St-Hyacinthe
773-1951

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste; $60.00 par année $32. par six mois et $18.00 par trois mois. Edition du samedi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Editorialistes: Yves Michaud, Laurent Laplante, Jacques Parizeau.

Chef de pupitre: Roch Côté; adjoint: Jean-Noël Bilodeau.

Politique: Jacques Guay, Evelyn Dumas, Guy Rochette, Jean Chartier, Pierre Sormany, Antoine K. Char, Jacques Keable.

Informations générales: Alain Duhamel, Louis Fournier, Pierre Tanguay, Robert Lévesque et Gisèle Tremblay.

Culture populaire: Henri Jalbert, Jean-Pierre Tadros, Bruno Dostie, Christian Nobert, Kathleen Francoeur, Pierre Vallières, André Chartrand.

Photographie: Antoine Désilets, Claire Beaugrand-Champagne, Pierre Boisclair.

Caricature: Berthio

ADMINISTRATION

Président du conseil d'administration: Jacques Parizeau

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Comptable: Ginette Roy

Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage: Michel Gagné
Roland Legault

Publicité:
Directeur, publicité locale et nationale: Marcel Pinsonnault

Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Robert Pépin, Armand Lavigne, Francine Tremblay,

Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy

Petites annonces et avis légaux: Hélène Lespérance

LE JOUR

Les chauffeurs crient famine et les grévistes craignent la reprise du service à la CTCUM

par Gisèle Tremblay

Pendant que la routine des jours de grève s'installe graduellement chez les usagers du transport en commun, le conflit se développe concurremment sur trois fronts: à la table de négociation, sur les lignes de piquetage et chez les chauffeurs.

• Les chauffeurs d'autobus et de métro, mis en congé forcé et sans solde par la grève des autres, se réunissent en assemblée spéciale ce matin pour réclamer une compensation financière.

• La médiation de M. Roger Pilote, entre le font commun CSN et la Commission de transport (CTCUM), a repris hier et se poursuit sans interruption jusqu'à lundi. M. Pilote doit remettre mardi son rapport final, pour la reprise de la commission parlementaire à 15 heures.

• Les employés de garage en grève ont établi des lignes de piquetage pendant six heures hier matin, pour s'opposer à la sortie possible des autobus, puis les ont retirées depuis lors. Mais il les reformeront lundi matin car ils s'attendent que la CTCUM, cédant à diverses pressions dont celles des chauffeurs et du public, renonce alors à l'interruption du service. Si c'était le cas, il y a risque d'affrontements.

Comme les chauffeurs

Le président de la Fraternité des chauffeurs, M. Normand Hamelin, a déclaré hier que si, selon la CTCUM, les chauffeurs ne sont ni mis à pied ni en lock-out, ils ont donc le droit qu'on les paie pour les jours perdus. Mais il repousse l'idée de retarder pour autant la signature de la convention collective conclue récemment.

Quant à la médiation, elle a repris là où elle avait été interrompue mercredi soir, sur les clauses normatives particulières à chacun des trois syndicats du front commun. M. Pilote ne croit pas que les parties puissent aborder la question salariale avant lundi. Il doit rédiger mardi matin son rapport final, ce qui ne lui laisse guère de temps.

Le premier ministre, M. Robert Bourassa, a proposé là-dessus un compromis qui rapprocherait les parties d'un règlement, il suffirait que l'offre salariale de la CTCUM (23% en deux ans), fort éloignée de l'exigence syndicale (45% en un an), s'élève au niveau de la hausse récemment consentie aux chauffeurs (36% en deux ans).

Le président de la CTCUM, M. Lawrence Hannigan, s'y est jusqu'à maintenant refusé.

Les questions à l'hôtel de Ville

Un compromis de la "clique-à-quatre"

par Guy Rochette

"Le clique-à-quatre (Drapeau, Lamarre, Hannigan, Niding) décide de tout, les autres membres du Parti civique suivent comme des moutons", lance le conseiller Michael Fainstat du RCM à la toute fin du débat de la dernière assemblée du Conseil.

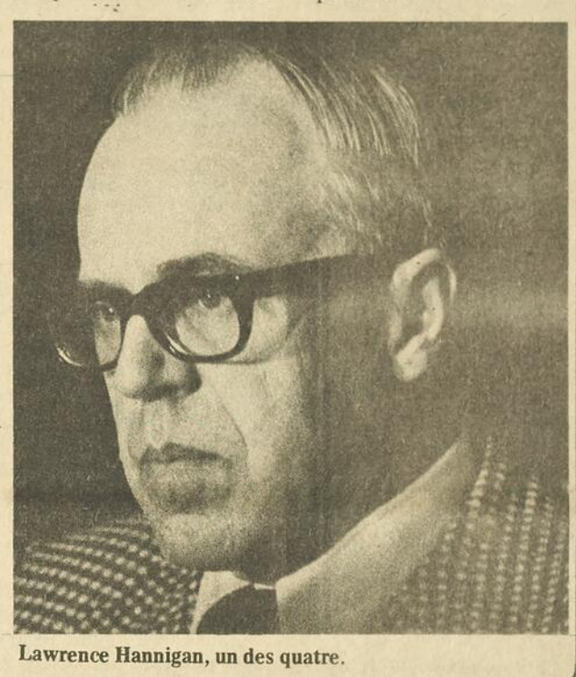
La phrase est lapidaire et porte juste. Mais il faut voir la tête des conseillers du Parti civique quand quelques minutes plus tard le maire Drapeau entreprend, sous la forme d'un apparent compromis, d'acquiescer à la demande du Rassemblement des citoyens concernant la période quotidienne de questions. C'est l'étonnement le plus total.

L'assemblée du Conseil siège depuis une semaine. Le RCM réclame une période quotidienne de questions et l'inscription à l'ordre du jour de chacune des assemblées d'un article lui permettant de discuter des Jeux olympiques. Le Parti civique s'y oppose et dénonce le caractère farfelu de telles demandes. Outré, le RCM recours au filibuster. Les débats s'éternisent mais les parties maintiennent leurs positions.

Puis, coup d'éclat. Vers minuit 30, dans la nuit de vendredi, le maire Drapeau se dit prêt à considérer favorablement la demande du RCM portant sur la période quotidienne de questions. A la condition, dit-il, que le RCM reformule sa demande. La trouvaille est de taille. La motion du RCM contient en effet une ambigüité. Mal rédigée, elle réclame une période quotidienne de questions "lors de chacune des séances subséquentes dans une même assemblée". A toutes fins utiles, cela signifie autant de périodes de questions qu'il y a d'ajournement dans une même journée. Ce n'est toutefois pas ce que désire le RCM. Les interventions des conseillers du rassemblement, depuis une semaine, ne permettent pas d'en douter. C'est un revirement complet de la part du maire Drapeau. D'autant qu'il donne de fortes assurances que le tout se réglera à l'amiable d'ici à la prochaine réunion du Conseil. Le RCM accepte avec empressement. La prochaine assemblée du Conseil confirmera donc la victoire du RCM.

Quelques minutes plus tard, à la sortie de la salle du Conseil, un membre du Parti civique lâche: "les gars sont pas contents, c'était pas la peine de faire traîner l'assemblée pendant une semaine pour en arriver là". De toute évidence, les conseillers d'arrière-banc du Parti civique sont estomacqués de la tournure des événements.

Quant au maire Drapeau, il affirme ne pas avoir changé d'idée. C'est, dit-il, le RCM qui a de beaucoup modifié sa demande. Pourtant, quelques heures plus tôt, sur le parquet de l'assemblée, le maire déclare haut et fort: "Il n'y a pas lieu de modifier la période régulière de questions. Les règlements du Conseil permettent aux conseillers d'adresser autant de questions écrites qu'ils le désirent. Il n'y a pas de limite. Il suffit que les questions soient adressées au greffier dix jours avant la tenue de l'assemblée du Conseil". L'argumentation avait soulevé de forts applaudissements chez les conseillers du Parti civique et pourtant...



Lawrence Hannigan, un des quatre.

Le trésorier du Devoir a remis sa démission

(LE JOUR) — Le trésorier du quotidien Le Devoir et l'un des plus proches collaborateur du directeur, M. Claude Ryan, a démissionné de ses fonctions récemment. Il s'agit de M. Bernard Larocque qui a décidé de se lancer en affaires avec deux de ses adjoints, l'un du tirage et l'autre de la publicité, lesquels quitteront Le Devoir à la mi-octobre.

M. Larocque demeurera toutefois en poste le temps d'initier son successeur (lequel n'a pas encore été choisi).

Depuis l'été, cinq démissions ont été enregistrées au sein du personnel de l'administration du Devoir. Ces démissions ont causé un certain émoi ches les journalistes, eux-mêmes aux prises avec une hémorragie identique et qui de plus, négocient avec la direction le renouvellement de leur convention collective, échue depuis le 31 décembre 1974. On sait qu'ils ont réclamé la conciliation il y a un mois.

De source sûre, la démission du trésorier et de deux de ses proches collaborateurs aurait été motivée par le refus de la direction du journal de moderniser la politique traditionnelle d'information du Devoir et de l'ouvrir ainsi aux semi-professionnels qui, selon plusieurs études de mises en marché, constituent le gros de l'actuelle (ou potentielle) clientèle des journaux. Las d'exposer leurs vues au directeur en n'obtenant en échange que la réaffirmation d'un statu quo peu rentable, les trois démissionnaires auraient décidé de réaliser ailleurs leurs idées.

Entre-temps, le mécontentement grandit chez les journalistes dont la tâche de travail est considérablement augmentée par le non-remplacement de plusieurs des journalistes qui ont quitté Le Devoir ces derniers mois. Certains parlent ouvertement d'avoir recours à la grève du zèle, en attendant qu'ils aient légalement le droit de recourir à la grève tout court (en novembre).

Trois commissions scolaires de Québec veulent donner l'enseignement en anglais

QUEBEC (PC) — Trois commissions scolaires de la région de Québec, Jeune-Lorette, Montcalm et Ancienne-Lorette, ont formé cette semaine un comité pour étudier la possibilité de donner l'enseignement en anglais sur leur territoire à compter de septembre 1976.

Les trois commissions scolaires veulent ainsi éviter aux élèves de l'élémentaire de parcourir une grande distance pour recevoir l'enseignement dans la langue anglaise.

Les commissaires, qui font partie du comité d'étude, reconnaissent qu'une des conséquences de la création d'un secteur anglais dans cette partie de la banlieue de Québec pourrait être l'augmentation de la clientèle francophone désireuse de recevoir l'enseignement en anglais.

Technique médicale

300 étudiants risquent de perdre leur année scolaire

Près de 300 étudiants de troisième année en technique de laboratoire médical risquent de voir leur année scolaire dangereusement compromise si un règlement rapide ne vient pas mettre un terme au conflit qui persiste entre le ministère de l'Education, leurs professeurs et leurs écoles.

Ces étudiants n'ont pu en effet suivre aucun cours depuis le début de leur année scolaire en août parce que leurs professeurs exigent du ministère une modification à l'organisation des stages dans les hôpitaux.

Les professeurs, des techniciens médicaux, exigent en fait un changement dans le mode de paiement de leurs salaires parce qu'ils auraient eu à se plaindre dans le passé de retard de paiement. Ces modifications entraîneraient aussi un changement pour les étudiants en ce sens qu'ils seraient désormais sous le coup d'un ratio 1-3, un maître pour trois élèves. Les étudiants estiment ce ratio inacceptable pédagogiquement.

Si le ministère, les hôpitaux et les techniciens ne s'entendent pas bientôt les étudiants auront de la difficulté à rencontrer l'échéance des examens finaux en juin. La Corporation des technicins de qui dépend ces examens de son côté affirme qu'il lui est impossible de les remettre à plus tard.

les échos du jour

Invité hier par le Sombre Vilain à commenter la démission de "son" trésorier, M. Bernard Larocque, le directeur du Devoir, du haut de son humour noir, a déclaré: "Personne, monsieur, n'est irremplaçable". Sauf, bien sûr, le directeur à vie du Devoir.

— • — • — • —

Au fait, concernant M. Ryan, le premier ministre Bourassa, voulant sans doute mettre un peu de grisaille dans la noirceur de ses politiques, inviterait bientôt M. Ryan à remplacer Jérôme Choquette à l'Education. Ce dernier serait nommé juge... par le gouvernement fédéral. Déjà en disgrâce pour avoir "sali" la réputation du gouvernement par commission d'enquête interposées, M. Choquette aurait fait déborder le vase de nuit du premier ministre en disant publiquement que le libre choix de la langue d'enseignement n'est pas un droit. Disqualifié au Devoir, M. Ryan viendrait rétablir la situation au nom du statu quo ante, semant des lueurs d'espoir chez les anglophones et conservant la noirceur aux francophones. Ce que l'on appelle la politique de l'équilibre.

— • — • — • —

Reste à savoir désormais qui succédera à Claude Ryan au Devoir. On parle beaucoup ces temps-ci, à l'intérieur des murs de la forteresse du chef, rue Maplewood, ainsi qu'à la piscine du chef-du-chef à Ottawa, de la nomination de Jean Cournoyer. D'autant plus que l'impasse des négociations au Devoir et le feu qui brûle les journalistes d'en finir au plus sacrant exigent l'entrée en scène du pompier-expert.

— • — • — • —

Bref, tout indique — et cela fortement — qu'un remaniement ministériel aura lieu avant la fin de l'année à Québec... et au Devoir. Avec des figures nouvelles s'il-vous-plaît! Comme au temps de Duplessis et de l'Ordre du Bon Vieux Temps. Certains seront casés au Devoir, d'autres au cabinet, et les moins chanceux, comme Choquette, au tribunal.

— • — • — • —

Justement, à propos de Duplessis, le premier ministre Bourassa a commenté hier pour la Presse canadienne l'article de Laurent Laplante paru le même jour...au JOUR. M. Bourassa a dit notamment que cet article, qui le compare à Duplessis, était le genre de papier qu'il lisait avant de se coucher, pour l'aider à s'endormir. Il ne s'est pas réveillé depuis.

bref travail

Grève du zèle de 11,000 infirmières

Les grands hôpitaux de Montréal et de Québec n'admettaient plus que les urgences hier, quelque 11,000 infirmières ayant amorcé une grève du zèle pour protester contre la lenteur de leurs négociations avec le gouvernement.

Les infirmières se refusent à toute tâche qui n'est pas spécifiquement prévue à la convention collective échue le 30 juin dernier. Les négociations traînent depuis six mois.

Les infirmières fournissent, en fait, les soins qui relèvent directement d'elles-mêmes, mais s'abstiennent de tout travail administratif, ainsi que des services que d'autres employés peuvent assurer.

Ces infirmières ne sont pas affiliées aux centrales syndicales. Elles sont membres d'associations professionnelles indépendantes: United Nurses, (6,000) et Syndicat professionnel des infirmières du Québec (5,000). Le Syndicat des infirmières CSN (4,000), qui fait partie du Front commun, ne participe pas au mouvement.

Front commun: des hausses de 45%

Le Front commun intersyndical de la fonction publique a adopté une politique salariale en cinq points qui équivaudrait à une hausse globale de 45% la première année et porterait la masse salariale des employés du gouvernement à plus de $2 milliards.

L'authenticité de ces chiffres ne sera toutefois confirmée que la semaine prochaine, quand le Front commun rendra public le détail de ses revendications salariales, après les avoir présentées au ministre de la fonction publique, M. Oswald Parent.

Le Front commun a déjà fait connaître, toutefois, les grandes lignes de sa politique. Celle-ci comprend d'abord un rattrapage de 23.5%, qui correspond à la perte du pouvoir d'achat subie au cours des quatre années de la convention collective précédente. S'y ajoute une hausse de 5%, calculée selon le taux d'accroissement de la richesse collective.

Les trois autres points sont: le relèvement du salaire minimum de $100 à $165, afin de réduire l'écart entre les plus bas et les plus haut salariés; l'aménagement des salaires au sein d'une échelle unique, dont chaque échelon vaut $9 par semaine; et l'indexation au coût de la vie, à tous les trois mois.

Mouvement anti-CSN chez les cols blancs de Montréal

La nouvelle hausse de cotisation, que le Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal refuse de payer à la CSN, a ranimé le courant de désaffiliation qui agite ce syndicat depuis de nombreuses années.

Réunis en assemblée générale jeudi soir au Plateau pour se prononcer sur cette cotisation, qui fut finalement rejetée, les fonctionnaires ont en effet axé tout le débat sur l'utilité de l'affiliation à la centrale.

Quelque 630 des 5,700 membres étaient présents. Le vote contre la cotisation (une heure de salaire par mois), pourtant obligatoire, fut de 444 à 201.

Par ailleurs, un autre courant s'oppose à l'exécutif syndical en place depuis huit ans, qu'il accuse d'avoir négocié "mollement" avec la Ville au printemps 1974. Les artisans de ce mouvement, qui se réunissent régulièrement favorisent un syndicalisme plus combattif, qu'ils veulent substituer au "syndicalisme d'affaires" lié, selon eux, à la direction actuelle du syndicat.

Les cols blancs, qui n'ont guère de pouvoir de marchandage mais qui craignent en outre les actions d'éclat, sont aussi le groupe d'employés le moins choyé par la Ville.

Contraventions unilingues

OTTAWA — Michel Dubois, 24 ans, a commencé une sentence de trois jours d'emprisonnement dans une prison d'Ottawa après avoir refusé d'acquitter des contreventions s'élevant à $83. Le prévenu refuse de les acquitter tant et aussi longtemps qu'elles demeureront unilingue anglaise.

OXFAM
c'est déjà agir!

HORTICULTURE
et
ÉCOLOGIE

COURS DE CULTURE PERSONNELLE
offert par
PÉPINIÈRE DE LAVAL INC.

La plante, la fleur, les insectes, le sol, les pesticides, la pelouse, plantation - taille - entretien des arbres, le jardin domestique, les plates-bandes, rocailles.

10 cours pour une session
1 cours de 3hres par semaine (soir)
cours complet $110.00
Donné au Collège de Laval
St-Vincent-de-Paul

Inscription jusqu'au 6 octobre 1975

Pour renseignements:
Tél.: 663-9242
689-5300

En voie d'obtenir un permis d'enseignement du ministère de l'Education.



St-Augustin

Les expropriés se sentent en état de légitime défense

Québec (J.K.) — Pendant que les expropriés de St-Augustin suivaient, ce matin même, un cours spécial sur les lois relatives à l'expropriation, donné par Me André Marceau le Comité des citoyens de St-Augustin rendait publique une lettre à l'intention du président de la Communauté urbaine de Québec (CUQ), M. Armand Trottier.

Avant de poser des questions précises à M. Trottier le Comité définit on ne peut plus clairement son état d'esprit: "Nous voulons vous dire aujourd'hui que vous avez créé une situation où la population est désormais placée en état de légitime défense. Dorénavant, vous nous trouverez sur votre chemin".

Des questions

Le Comité défile ensuite une longue série de question: 1) y a-t-il des projets sérieux d'établissements dans les carnets de la CUQ? Lesquels?

2) Tenez-vous compte du fait que les terres expropriées comptent parmi les plus riches au Québec?

3) Y a-t-il un plan d'aménagement régional?

4) Vos critères sont-ils, en plus d'être économiques, d'ordre culturels social et écologique?

5) Si vous projets échouent, qu'allez-vous faire de cet éléphant blanc? Le refilerez-vous à des développeurs?

6) Que faites-vous des recommandations de l'OPDQ qui soutient que l'implantation d'une aluminerie serait dommageable et inopportun à St-Augustin?

Et le Comité de conclure: "Il semble que votre idée du bien public exclut la consultation et la planification et qu'elle soit plutôt fondée sur le rendement électoral à court terme et axée sur les intérêts des groupes financiers et industriels étrangers".

Un document secret...

Le ministère des Affaires culturelles aurait mené, selon des informations sérieuses, une étude en vue de la protection de biens culturels et historiques, dans la région de Neuville.

Cette étude conclurait, semble-t-il, à la nécessaire protection de cette région de Neuville. Or, les territoires actuels expropriés, pour une hypothétique usine, sont voisins, s'ils n'empiètent pas sur eux, des terrains que les auteurs de l'étude, jamais publiée, du ministère des Affaires culturelles, voulaient protéger...

A quand les publications de ce document?

Accidents de travail

La situation est dramatique (le PQ)

par Robert Lévesque

Joignant sa voix à celles des grandes centrales syndicales qui lançaient un cri d'alarme, mardi, au sujet de la prolifération des accidents de travail, le Parti québécois a réclamé hier l'établissement d'un code unique de sécurité qui regrouperait les multiples règlements éparpillés entre cinq ministères et d'un organe patronal-syndical qui verrait "vraiment" à le faire appliquer.

Si pour le PQ la situation est dramatique, MM. René Lévesque et Robert Burns ne croient pas cependant nécessaire de tenir une enquête sur le sujet, comme le réclame la FTQ, puisque "tous les symptômes de ce mal sont connus" depuis les rapports Riverin et Cliche.

Devant la presse, hier, le chef du PQ et le député de Maisonneuve ont dénoncé le fait qu'"aucune des recommandations majeures de la commission Cliche au chapitre de la sécurité n'a encore été traduite en législation par le gouvernement Bourassa".

"Surtout empressé de se faire du capital politique à même le discrédit jeté sur le syndicalisme par les révélations de cette enquête, l'équipe d'opportunistes qui dirige le Québec a décidé de traiter en dernier ressort ce que les trois commissaires qualifiaient de "chapitre le plus important" de leur rapport", soutient le PQ.

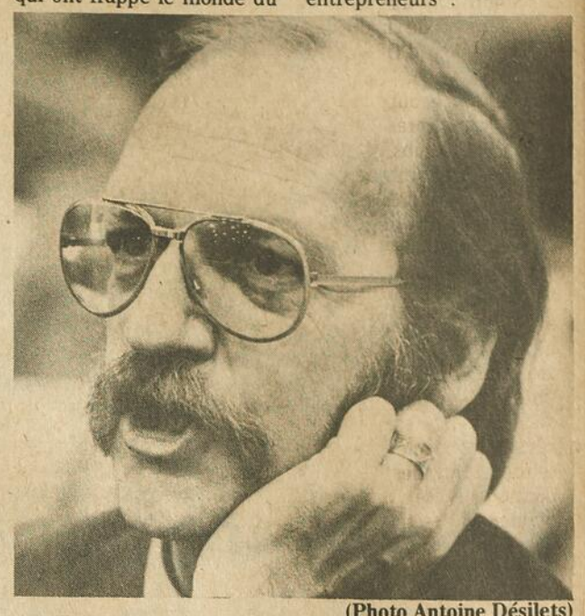
Pour les dirigeants péquistes, les rapports Riverin et Cliche constituent des documents suffisants pour servir de base aux réformes en profondeur qui s'imposent.

Concrètement, le PQ propose trois mesures: le nombre des inspecteurs sur les chantiers et dans les usines doit être considérablement augmenté, puisqu'il n'y a actuellement que 250 inspecteurs pour les 120,000 employeurs que compte le Québec.

Pour mettre un terme aux carences "tragiques" de l'administration, il faut établir un code de sécurité qui soit unique et regroupe les multiples règlements éparpillés dans les ministères du Travail, de la Justice, de l'Environnement, des Richesses naturelles, des Affaires sociales et d'organismes comme la Commission des accidents de travail et l'Office de la construction.

"L'application rigoureuse et contrôlée de ce code, propose le PQ, doit être confiée à un organisme également unique auquel participeraient des personnes mandatées par le patronat et les syndicats".

MM. Lévesque et Burns ont rappelé les plus récents accidents mortels qui ont frappé le monde du travail à la Canadian Copper, à la Electrolytic Zinc, au stade olympique et à la Baie James pour souhaiter que le nouveau ministre du Travail réussisse à convaincre "ce soi-disant social-démocrate de placer la santé et la vie des travailleurs au-dessus des gains de productivité et des appétits insatiables des gros entrepreneurs".



(Photo Antoine Désilets)
"Tous les symptômes du mal sont connus..." (Robert Burns)

Loto-Québec remanie trois de ses loteries

En entrant dans un nouvel édifice, la Société d'exploitation des loteries et courses du Québec, que l'on appelle familièrement Loto-Québec, a remanié trois de ses loteries.

La super-loto, dont le prix du billet est porté à $5, offre 13 gros lots dont le premier au montant de $500,000. Le gagnant reçoit $200,000, le troisième $100,000 et tous les autres $10,000.

La loterie mensuelle inter-loto, dont le prix du billet demeure à $2, offre désormais un premier prix de $250,000 un second prix de $100,000, un troisième prix de $50,000 deux prix de $25,000, trois prix de $5,000, un prix de $1,000 et un prix de $50.

Les changements les plus importants affectent la Loto-perfecta. Désormais, la Loto-perfecta se déroulera le vendredi soir et proposera au joueur un choix de six numéros sur 36 possibilités. C'est la loto-perfecta 6/36. La première course se tiendra le 7 octobre à la piste Blue Bonnets de Montréal.

Le montant des prix se divisera parmi les gagnants de quatre catégories: 20 pour cent de la masse des prix va aux personnes ayant misé six bons numéros sur six, 12 pour cent aux gagnants de la catégorie 5/6 spéciale, 18 pour cent aux gagnants de la catégorie 5/6 ordinaire et 50 pour cent aux gagnants de la catégorie 4/6.

Depuis que Loto - Québec fonctionne, c'est-à-dire depuis cinq ans et demie, la société a réalisé des ventes de $533,765,857, versé $199,940,429 à 1,141,470 gagnants et versé au fonds consolidé de l'Etat la somme de $210,820,000.

Au poste de directeur du cinéma

Gourd ne sera pas titulaire

(LE JOUR) — Le ministre des Communications, M. Denys Hardy, doit annoncer dans quelque jours le nom du titulaire au poste de directeur du cinéma et de l'audio-visuel, mais ce titulaire ne sera vraisemblablement pas M. André Gourd.

En effet, M. André Gourd a fait savoir hier qu'il quittait le ministre des Communications, avec qui il demeure "en bons termes" pour travailler à titre de conseiller juridique au ministère de la Justice pendant deux mois. A ce poste, il touchera encore le dossier du cinéma dans ses aspects proprement juridiques.

Après ce passage au ministère de la Justice, M. André Gourd a indiqué qu'il se dirigeait du côté de la capitale confédérale, Ottawa.

Les associations professionnelles avaient manifesté récemment auprès du premier ministre Bourassa leurs craintes de voir M. André Gourd occuper le poste de directeur à la Direction générale du cinéma et de l'audio-visuel. "On doit écarter toute possibilité que je devienne le directeur du cinéma et de l'audio-visuel" a commenté M. André Gourd.

Télé-Université

Des cours qui tranchent avec l'université traditionnelle

par Pierre Tanguay

L'université du Québec lance pour l'automne qui vient un nouveau programme qui risque de faire du bruit. Télé-université, une constituante de l'UQ, propose en effet à ses futurs clients trois cours qui tant par leurs sujets que par la manière dont ils sont traités tranchent avec l'université traditionnelle.

Tout d'abord le cours s'intitulant **Histoire du Québec d'aujourd'hui.** Ce cours aborde l'histoire du Québec contemporain (de 1850 à nos jours) en touchant à tous les aspects. Economie, culture, politique, syndicalisme, etc.

Ce cours est destiné comme les deux autres à donner un portrait d'ensemble et un premier contact avec l'histoire, l'économie et le coopératisme à des gens qui n'ont pas nécessairement envie de se spécialiser. On y parlera du mouvement des grandes structures de l'économie québécoise depuis 1850, on y analysera les rapports de force entre les différentes classes, les idéologies intégriste, libérale et égalitaire.

Dans la deuxième partie de ce cours, on abordera l'histoire de la population depuis la colonisation jusqu'à aujourd'hui, l'étude du mouvement social à travers l'analyse de l'organisation du travail et des conditions de vie des travailleurs depuis le 19e siècle. Finalement, le thème de l'identité culturelle des Québécois sera étudié à travers les luttes d'émancipation des Canadiens français.

Déjà on sait que les pensionnaires du pénitencier à sécurité maximale Archambault à Sainte-Anne des Plaines pourront suivre ce cours. Le directeur de l'établissement a en effet communiqué avec l'UQ qui a accepté d'envoyer un animateur sur place.

L'économie sera aussi traitée sur les ondes de Télé-université, mais dans une perspective d'initiation. On tentera de l'expliquer à travers des thèmes d'actualité québécoise comme la Baie James, la crise de l'énergie, les grèves, l'inflation, le chômage, les richesses naturelles, les disparités régionales.

Ces deux cours doivent débuter très bientôt, le 6 octobre dans le cas de l'histoire et le 25 du même mois pour l'économie. Les dates limites pour l'inscription sont le 29 septembre pour l'histoire et le 20 octobre pour l'économie. Il en coûte $50 chaque cours en plus des frais d'admission, $7.50 par personne.

On sait qu'il n'est pas nécessaire d'avoir complété des études secondaires pour s'inscrire à ces cours, comme il n'est pas nécessaire non plus de vivre dans une ville où il existe une constituante de l'université du Québec puisqu'ils font partie d'un programme de décentralisation qui permettra à des gens de Chibougamau ou d'ailleurs d'aller à l'université au coin de la rue.

Les bandes dessinées québécoises



Rencontre des premiers ministres

L'Hydro s'interroge sur le sens de cette réunion

QUEBEC (J.K.) — C'est la semaine prochaine, les 25 et 26 septembre, que se réuniront, à l'invitation du premier ministre Bourassa, les premiers ministres des provinces de l'est du Canada.

Sujet à l'ordre de la conférence: "examiner les possibilités pour les provinces de l'Est de réduire leurs coûts d'électricité et de multiplier leurs sources d'alimentation en accroissant la capacité des interconnections, ceci afin d'utiliser de façon optimale l'énergie ne provenant pas de source fossile".

A l'Hydro

Pendant ce temps, à l'Hydro, pas de réactions officielles. Toutefois, il semble bien que l'on s'interroge sur le sens à donner à cette réunion, étant donné que, déjà, dans les faits, des interconnections existent bel et bien entre le Québec, l'Ontario, Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick et les Etats-Unis. Or, ces interconnections répondent, de fait à des impératifs économiques et techniques, et non politiques.

Le but réel

Quel sens doit-on alors accorder à cette réunion? Un sens politique, évidemment. Et toutes les hypothèses sont permises, à commencer par celle qui permettrait au gouvernement du Québec de justifier une accélération ou un ralentissement des travaux à la Baie James, sous prétexte de nécessités au niveau canadien et non plus seulement au niveau québécois.

Autre hypothèse: les provinces voudraient prendre en charge, avant que le gouvernement central n'intervienne trop bruyamment dans ce domaine, le secteur de l'énergie électrique.

Ces questions trouveront sans doute une réponse la semaine prochaine, lors de cette réunion annoncée par La Presse, hier, et confirmée par le bureau du premier ministre, au cours de la même journée.

Jacques-Yvan Morin en tournée

Le développement régional doit être fait par des Québécois

JONQUIERE (PC) — "Il n'y a pas eu de développement régional au Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis 1945", a affirmé M. Jacques-Yvan Morin, alors qu'il poursuivait sa tournée régionale, cette fois devant les étudiants du Cegep de Jonquière.

Devant un auditoire extrêmement calme, et qui hésitait visiblement à poser des questions, M. Morin a affirmé la nécessité d'un développement régional important, mais qui soit fait par les Québécois. Il a protesté contre les invitations lancées par le ministre Guy St-Pierre aux investisseurs étrangers lors de son récent voyage aux Etats-Unis, en soulignant que le gouvernement devrait effectuer un choix basé sur la rentabilité économique et sociale des entreprises qui voudraient s'établir au Québec.

Interrogé sur la récente nomination de M. Gérald Harvey au poste de ministre du Travail, il a simplement répondu: "Je pense qu'il va atteindre rapidement son niveau d'incompétence", ajoutant que le dernier remaniement ministériel du gouvernement Bourassa ne lui semble pas avoir été fait en vue d'une meilleure efficacité.

D'ailleurs, le Parti québécois se propose de poser de nombreuses questions au gouvernement dès l'ouverture de la session, notamment au sujet du partage des compétences au niveau du ministère de la Justice.

Le congrès de l'Age d'Or

Le programme "Nouveaux Horizons" n'est pas toujours bien accueilli

par Louis Fournier

Le programme "Nouveaux Horizons", lancé en septembre 1972 par le gouvernement d'Ottawa afin de venir en aide aux personnes âgées, n'est pas toujours bien accueilli par ceux-là même qu'il est censé favoriser, les gens du troisième âge et leurs organisations.

C'est ce qu'ont expliqué au JOUR plusieurs des quelque 300 délégués qui participent depuis hier, à Montréal, au 5e congrès annuel de la Fédération de l'Age d'Or du Québec (FADOQ). La Fédération, qui groupe plus de 92,000 membres répartis dans 802 clubs, est, de loin, le plus important regroupement du genre non seulement au Québec mais au Canada.

Essentiellement, ces "militants" du troisième âge, presque tous des bénévoles, reprochent au programme fédéral de subventionner des "petits projets" dispersés et sans grands résultats, même s'ils sont soumis par des gens de bonne volonté, plutôt que d'aider directement les organismes que se sont donnés les personnes âgées elles-mêmes et qui connaissent bien leurs besoins.

Un "candy"

"Comme les projets d'Initiatives locales et de Perspectives - Jeunesse, nous a déclaré un administrateur de la Fédération, les Nouveaux Horizons sont un peu comme un "candy"! Ils ne nous permettent pas de monter des projets sérieux, qui s'attaqueraient aux problèmes de fond. Ils créent certaines chicanes parmi les membres des clubs de l'Age d'Or et, surtout, ils démobilisent les gens quand les projets se terminent, au bout de 18 mois".

Le programme "Nouveaux Horizons", selon un dépliant du ministère fédéral de la Santé et du Bien-Etre — dont le titulaire est M. Marc Lalonde — "offre aux retraités l'occasion de réaliser certains de leurs rêves". Il accorde des subventions aux groupes de personnes âgées (un minimum de 10) "qui entreprennent des activités suceptibles de stimuler leur intérêt, tout en aidant les autres". La période de financement du projet se limite à 18 mois, sauf cas d'exception.

Les clubs de l'Age d'Or et leurs 16 conseils régionaux au Québec (ceux qui ont le plus besoin de sous) ne peuvent pas soumettre de projets dans le cadre du programme "Horizons Nouveaux". Les subventions ne sont accordées qu'à des groupes isolés de personnes âgées.

L'Est du Québec

Pendant ce temps, un Conseil régional de l'Age d'Or comme celui de l'Est du Québec est sur le point de connaître d'énormes difficultés financières, selon son directeur général Mlle Aline Chevron. Depuis 1971, ce Conseil a fait grimper le nombre de clubs dans la région de 22 à 110, grâce à des fonds arrachés dans le cadre de l'entente Canada-Québec sur le développement régional. Or, au début de 1976, les vivres seront coupés et Mme Chevron se demande, avec anxiété, comment les activités vont se poursuivre.

Dans le message qu'il a adressé aux congressistes de l'Age d'Or, le ministre Marc Lalonde souligne "combien il me semble important que les personnes âgées se dotent, de plus en plus, d'organismes voués à leurs intérêts". Il ajoute, du même souffle: "Le gouvernement fédéral s'applique à reconnaître davantage les nouveaux besoins des personnes à la retraite par son programme Nouveaux Horizons".

Les délégués au congrès entendront ce soir M. Julien Giasson, ministre associé aux Affaires sociales du Québec, ministère de qui l'Age d'Or attend aussi davantage.



Marc Lalonde: des "candies".

Elections en Ontario

René Lévesque se réjouit du succès du NPD

par Robert Lévesque

Le chef du Parti québécois s'est réjoui, hier, des résultats étonnants de l'élection ontarienne où le Nouveau Parti Démocratique a réussi une percée imprévue et est devenu de ce fait l'Opposition officielle au gouvernement minoritaire conservateur.

Pour M. René Lévesque, il y a beaucoup d'analogie à souligner entre cette victoire néo-démocrate "juste à côté de chez nous" et la dernière élection québécoise où son parti, même s'il a récolté moins de sièges que celui de Stephen Lewis, était devenu aussi l'Opposition officielle.

"L'Ontario est évidemment une province plus gâtée que le Québec, mais elle est rongée elle aussi par ce même fléau économique qui atteint les Québécois", soutient M. Lévesque pour expliquer la faveur que les néo-démocrates ont récoltée à Toronto et dans les régions minières de l'Ontario.

Comme au Québec, le chef péquiste voit avec plaisir que la province voisine sort du "soporifique des deux vieux partis" et a mis au rancart "la patente folklorique libérale". On sait que le Parti libéral de M. Robert Nixon, chef de l'Opposition depuis '67, a subi un recul que plusieurs considèrent comme fatal.

Le chef indépendantiste a dit espérer que la victoire néo-démocrate à Queen's Park soit "annonciatrice" d'une victoire péquiste à Québec. "Ces résultats sont stimulants", a-t-il lancé alors qu'il participait à une conférence de presse à la permanence de son parti à Montréal.

Quant à la prochaine élection complémentaire dans le comté de Hochelaga, le chef du PQ a répété hier que son parti ne s'en mêlerait pas. Cependant, M. Lévesque a tout de même fait une sortie contre le candidat-ministre libéral, Pierre Juneau, en disant que ce dernier fait partie de "la mafia personnelle de Trudeau".

"C'est un fédéraliste aussi bouché et buté que son patron", a déclaré M. Lévesque, "et il serait aberrant pour un Québécois, qu'il soit péquiste ou non, de voter pour lui". Le PQ ne donnera pas d'autres directives que celle-là: voter pour qui vous voulez...mais pas pour Juneau.

Les Ontariens ont clairement montré leur mécontentement —Ed Broadbent

OTTAWA (PC) — Pour le leader fédéral du Nouveau Parti démocratique, M. Ed Broadbent, les électeurs ontariens ont clairement démontré leur mécontentement envers le gouvernement conservateur en répondant favorablement à la solution concrète que leur offraient les néo-démocrates en matière d'énergie, de logement et d'aménagement des terres. M. Broadbent s'est déclaré hésitant à conclure que ces résultats puissent s'interpréter comme le signe d'un mouvement analogue sur la scène fédérale.

Le Dr Boudreau "terriblement déçu"

Drogue: après un congrès réussi, l'OPTAT est bel et bien disparu!

par Gisèle Tremblay

(PC-LE JOUR) — L'Office de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (OPTAT) a cessé d'exister en tant qu'organisme public autonome, cette semaine, à l'issue du 10e congrès de la Fédération canadienne sur l'alcool et la dépendance aux drogues qui s'est tenu à Québec, en présence de plus de 350 délégués de plusieurs pays.

Invité à ce congrès prestigieux dont l'OPTAT était l'hôte, le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget, a soutenu que son ministère était en mesure de prendre la relève de l'Office. "Il ne s'agit pas d'un démantèlement, comme l'ont soutenu certains, a-t-il dit, mais plutôt d'une intégration".

La semaine dernière, LE JOUR exigeait que le " démantèlement " de l'OPTAT avait semé beaucoup de consternation dans les milieux concernés.

Lors du congrès de Québec, le directeur-fondateur de l'OPTAT, le Dr André Boudreau, a affirmé publiquement que la décision gouvernementale d'intégrer l'Office au MAS l'a "terriblement déçu".

Elle l'a déçu à ce point qu'il a refusé de se "faire complice" du gouvernement: plutôt que de continuer sa tâche au sein d'une structure complexe et lourde, celle du MAS, il a accepté le poste de conseiller auprès de la Justice et de président du comité interministériel sur les toxicomanies, qui relève du conseil exécutif.

Le Dr Boudreau déplore surtout le fait que le ministère de M. Forget ait décidé de faire disparaître l'OPTAT sans même se préparer à prendre la relève immédiatement. "Il y a un vacuum à combler", a-t-il précisé.

L'OPTAT avait aussi réussi à mettre sur le marché mondial la seule revue spécialisée de langue française consacrée aux problèmes de l'alcoolisme et autres toxicomanies. Cette revue survivra grâce à des subsides du ministère de la Justice.

$17 millions

De son côté, le ministre Forget a insisté sur le fait que le gouvernement québécois, en matière de santé et de services sociaux, désire "développer un système unique, regroupant dans un même réseau d'établissements décentralisés tous les services, tous les programmes et toute la clientèle des affaires spéciales". Le gouvernement, a-t-il ajouté, juge que "les hôpitaux et les centres de services sociaux doivent et peuvent désormais assumer le rôle qui est le leur dans la prévention et le traitement des toxicomanies".

M. Forget a fait savoir, par la même occasion, que Québec consacrera un budget d'environ $17 millions, en 1976-77, à la lutte contre les toxicomanies.

Quant au congrès de Québec le Dr André Boudreau l'a qualifié de "la plus belle réussite en 10 ans".

Le thème choisi, "Anticipation", incitait les participants à se tourner vers l'avenir et à prévoir l'ampleur et les solutions du phénomène de la drogue d'ici 10 ans chez les jeunes, les femmes (les plus grandes consommatrices) de "pilules", a-t-on révélé et dans les sports.

Aucune solution-miracle n'a jailli des séances de discussions mais on a exploré des avenues intéressantes en vue de mieux maîtriser demain, l'alcoolisme et la toxicomanie.

Le 11e congrès aura lieu à Toronto, en juin 1976, sous le thème "Information".



SI VOUS AVEZ DÉCIDÉ de vivre dans une maison de classe située sur un terrain de golf, que vous soyez golfeur ou non,

SI VOUS AVEZ DÉCIDÉ d'en avoir plus pour votre argent en achetant une maison "terminée" incluant garage, asphalte, terrain gazonné et paysagé, peinture ou tapisserie, tapis ou marqueterie, etc...

SI VOUS AVEZ DÉCIDÉ de construire cette maison sur l'emplacement de votre choix supérieur à 7,000 pi. ca., que vous emménagiez maintenant ou plus tard,

SI VOUS AVEZ DÉCIDÉ qu'un complexe résidentiel de luxe n'est pas forcément réservé aux millionnaires (prix $30,595 à $45,418) et qu'il comprend obligatoirement: piscine (été, hiver), tennis (couvert et découvert), club house, etc.,

SI VOUS AVEZ DÉCIDÉ de ne pas vous éloigner de plus de 20 minutes du Centre-Ville de Montréal,

VENEZ NOUS RENCONTRER,
NOUS SOMMES DÉCIDÉS À VOUS SATISFAIRE.

Prendre le pont Champlain et l'autoroute des Cantons de l'Est, Sortie 9 direction St-Jean, puis sortie St-Luc et, suivre nos enseignes.

Les Jardins du Haut Richelieu Inc.

475 BOUL. ST-LUC,
866-0268 ET 348-1101.

Maisons modèles ouvertes tous les jours de 11 heures A.M. à 9 heures P.M. samedi et dimanche inclus.

AGENT EXCLUSIF LE PERMANENT

Les policiers veulent la tête de deux ministres

L'Association canadienne des policiers a demandé la démission du ministre de la Justice, M. Otto Lang et du solliciteur général, M. Warren Allmand.

La manoeuvre aurait pour but de forcer le gouvernement à décréter des élections complémentaires et à obliger les deux ministres à faire campagne au sujet de la peine de mort.

L'Association désirerait que la peine de mort soit imposée à tout criminel reconnu coupable de meurtre. En outre, le cabinet ne pourrait commuer la sentence de mort en emprisonnement à vie que si la condamnation comporte une demande de clémence.

D'autre part, l'élément du solliciteur général de l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui regroupe les gardiens de prison, a lui aussi réclamé le rétablissement de la peine de mort et de l'usage du fouet contre les prisonniers récalcitrants.

Les gardiens de prison ont demandé également, à l'occasion de leur congrès, le durcissement des règles des libérations conditionnelles et des libérations sous caution.

Les policiers, tout comme les gardiens de prison, s'estiment être les victimes de plus en plus fréquentes des criminels et cherchent des moyens de défense dans un durcissement à l'égard des criminels.

Chèques de vacances

"Dédé" Desjardins connaîtra sa sentence le 28 octobre

(d'après PC) — André "Dédé" Desjardins connaîtra sa sentence le 28 octobre prochain du juge Emile Trottier, dans l'accusation portée contre lui d'avoir extorqué $47 millions de la CIC (affaire des chèques de vacances des travailleurs de la construction, en juin 1974).

En octobre 1974, Desjardins, ex-président de la FTQ-construction, et Jean-Claude Sureau, coordinateur régional, avaient été acquittés par un jury d'accusations de conspiration dans la même affaire. Mais le jury n'avait pas réussi à se mettre d'accord sur l'accusation d'extortion portée contre André Desjardins et un procès devant juge seul avait été décrété.

C'est ce procès qui s'est tenu hier devant le juge Trottier de la Cour des sessions de la paix.

Son "pardon"

Mercredi, André Desjardins a déposé une requête en Cour supérieure remettant en cause le droit de la Commission nationale des libérations de révoquer le pardon qu'elle lui avait accordé en 1973. M. Desjardins a fait valoir que la Commission allait bientôt demander au solliciteur-général, Warren Allmand, de ratifier cette révocation.

Or, déclare-t-il, si cela était fait, il en résulterait un grave préjudice pour lui, étant donné la récente législation adoptée par le Québec (loi 30) qui interdit à qui a déjà été condamné au criminel d'occuper un quelconque poste syndical.

M. Desjardins a demandé à la Cour supérieure d'annuler la décision de la Commission des libérations.

L'affaire Gerbex

Un courtier est cité à son procès

Le juge Roger Craig a cité à son procès Paul-Edmond Bergevin, un courtier en placements immobiliers accusé de fraudes et détournements en rapport avec l'affaire Gerbex.

Cette affaire, qui traînait dans les bureaux du ministère de la Justice depuis plusieurs années, a trait à des fraudes immobilières qui se sont produites dans la région de Mascouche de 1968 à 1972. Une trentaine d'épargnants y auraient perdu leurs économies.

L'enquête préliminaire n'a porté que sur deux cas de fraudes d'une somme d'environ $14,500. Une vingtaine d'autres accusations doivent aussi être instruites en février prochain.

RÉNOVATIONS
LES ENTREPRISES VERDI ENRG.
Bureau, intérieur, cuisine, salle de bain, sous-sol.
Demandez M. Freuchet
688-4511

Serge Ménard
Avocat
500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél.: 288-4241

l'économie

Dans l'attente des tarifs définitifs de l'Hydro-Québec

La SGF n'a pas écarté le projet d'aluminerie avec la National Southwire

par Jacques Keable

"Projet ou non de l'Alcan, nous étudions toujours le projet d'aluminerie, avec National Southwire", a déclaré au JOUR, hier après-midi, le président de la Société générale de financement (SGF), M. Maurice Massé.

A la question de savoir dans combien de temps la décision sera prise, relativement à cette aluminerie, M. Massé ne veut pas s'engager parce qu'on ne veut pas se tromper, on veut être sûrs de notre coup". Donc, c'est une question de plusieurs mois encore, note le président Massé.

L'électricité

L'optimisme prudent du président de la SGF pourrait bientôt se transformer en pessimisme, puisque l'Hydro-Québec doit faire connaître, dans quelques jours, les tarifs d'électricité qu'elle proposera à la National Southwire. Or, ces coûts proposés par l'Hydro seront, à n'en pas douter, supérieurs à ceux que le ministre St-Pierre avait fait adopter par arrêté ministériel, il y a maintenant plus d'un an. En vertu de cet arrêté ministériel, l'Hydro aurait perdu, a-t-elle calculé et affirmé publiquement, la somme de $217 millions, sur une période de 20 ans! Ce que l'Hydro trouvait fort coûteux. D'où l'étude qu'elle présentera bientôt, proposant dans le coût de l'électricité, le projet ne semblait pas rentable, il a quelques mois...

Et l'Alcan

Par contre, le projet d'aluminerie de l'Alcan, qui viendrait évidemment en concurrence avec la National Southwire, jouirait, à ce niveau, d'un avantage décisif: si l'Alcan, qui possède son propre réseau d'électricité, récupérait l'énergie qu'elle a actuellement en surplus et qu'elle vend à l'Hydro, elle en aurait suffisamment, explique un porte-parole de l'hydro, pour satisfaire ses besoins en énergie pour ses vastes projets d'expansion dans le Saguenay.

Or, il faut insister sur ce fait, on peut mesurer l'importance du coût de l'énergie dans une aluminerie quand on sait que le coût de production de l'aluminium est constitué à 80% d'énergie.

Dans ces conditions, on se demande comment le projet d'aluminerie de la National Southwire pourrait voir le jour de façon rentable, et de manière concurrentielle avec l'Alcan dont les ressources énergitétiques lui appartiennent...

St-Augustin

Par ailleurs, M. Massé note que le site de St-Augustin demeure, jusqu'à nouvel ordre, le lieu où serait construite l'aluminerie de National Southwire. Advenant le cas, de plus en plus problématique, où elle serait construite...

La guerre du Vietnam bouleversait le système monétaire

Turner au FMI a tenu le rôle de Rasminsky à Bretton Woods

par Kevin Doyle

WASHINGTON (PC) — Pendant l'été 1944, les ministres des Finances de 44 pays se réunirent dans la verdoyante campagne du New Hampshire pour élaborer un nouveau système international de commerce et de finance, après les ravages laissés par la crise économique des années 1930 et la Seconde Guerre mondiale.

Un comité sous la présidence de M. Louis Rasminsky, qui devait devenir plus tard gouverneur de la Banque du Canada, mit au point une entente réalisable dont le succès devait dépasser leur attente.

Récemment à Washington, les ministres des Finances de 127 pays se sont aussi réunis pour refaire cette structure, à la suite de la récession la plus grave qui soit survenue depuis 45 ans.

Un comité sous la présidence de M. John Turner, ministre des Finances du Canada jusqu'au moment de sa démission la semaine dernière, a presque atteint le succès.

Il s'agissait de l'assemblée annuelle du Fonds monétaire international (FMI) créé à Bretton Woods, au New Hampshire, pour superviser les arrangements financiers mondiaux, et de la Banque mondiale, établie au même moment par un autre comité et qui devait servir d'institution de prêts pour les pays pauvres.

Manque de cohésion

Le comité, composé de 20 pays et connu sous le nom de Groupe intérimaire de politique du FMI réussit à en venir à une entente sur deux des questions les plus importantes, mais il ne se produisait pas de percée comparable à celle de Bretton Woods.

En fait, les problèmes auxquels doit faire face le comité intérimaire semblent en plus, d'une façon, presque aussi compliqués que ceux de 1944. Cependant, contrairement à la conférence du New Hampshire, l'assemblée du FMI manquait de la cohésion née d'une formidable coopération dans un effort de guerre conjoint, le plus considérable de toute l'histoire.

Les détails de ce qui fut réalisé à Bretton Woods suffiraient à remplir des volumes entiers. Mais essentiellement, cet accord établissait des valeurs fixes pour toutes les devises. Le dollar et la livre sterling devinrent les principales devises utilisées dans les transactions commerciales et conservées à titre de réserves officielles dans les banques centrales, au même titre que l'or.

Devises convertibles

De plus, toutes les devises importantes étaient, en théorie, convertibles en or entre les banques à un prix officiel de $35 U.S. l'once. En d'autres termes, si la Banque du Canada voulait diminuer sa réserve de livres sterling, elle pouvait demander à la Banque d'Angleterre l'équivalent en or.

Le FMI fut établi avec la contribution des pays membres, selon leur richesse respective et leur puissance économique relative. Il devait prêter de l'argent aux pays qui connaissaient un déficit de leur balance des paiements à court terme, et suivre toute fluctuation des taux de change, lorsqu'une devise perdait ou gagnait de la valeur. Mais de tels changements devaient s'effectuer extrêmement rarement, et uniquement par petites quantités.

Ces arrangements avaient une importance qui dépassait de beaucoup le seul domaine financier. En résumé, ils apportaient l'assurance que les pays qui souffraient de déficits commerciaux ne seraient pas forcés de recourir aux dévaluations compétitives qui avaient fait de la crise économique des années 1930 une catastrophe pour presque tout le monde. La convertibilité-or avait également pour but d'imposer une restriction à la création de nouvelles monnaies et aux dépenses excessives.

Cela signifiait aussi que les entreprises pouvaient prendre des décisions lointaines concernant l'importation et l'exportation, avec la quasi-certitude que les devises avec lesquelles on les payait ne perdraient pas soudainement leur valeur, causant ainsi des pertes de profits considérables.

Le Vietnam

Quoi qu'il en soit, le nouveau système financier, conjugué à des réductions subséquentes des tatifs douaniers, amena pendant les deux décennies suivantes la plus grande expansion économique et la plus grande création de richesse que le monde ait jamais connues.

Mais vers la fin des années 1960, il devint évident que le dollar américain était largement surévalué. Les sommes dépensées à l'étranger par les Etats-Unis, notamment pour financer la guerre du Vietnam, étaient énormes, et la réserve de dollars dépassait de loin la demande. La balance commerciale des Etats-Unis indiquait un important déficit. La France et d'autres pays commencèrent à exiger que leurs dollars fussent convertis en or, mais la réserve de ce métal, à Fort Knox, était loin d'être en mesure de répondre à la demande.

La spéculation monta contre le dollar lorsque les sociétés multinationales commencèrent à l'échanger en grandes quantités, et les Etats-Unis, plutôt que de continuer à vendre leurs réserves pour relever la devise, rompirent finalement le lien avec l'or en août 1971. Cette décision laissa le dollar flottant par rapport aux autres devises, et le dollar se mit immédiatement à descendre, rendant les exportations américaines meilleur marché et les importations plus coûteuses.

Bientôt les autres pays emboîtèrent le pas, et en moins d'un an, la plupart des devises importantes flottaient aussi. Puis vint la récession. La spéculation contre diverses devises créa de violentes fluctuations et des conditions de marché instables. Cependant, il est probable que le flottement allégea les problèmes, puisque la spéculation contre les devises plus faibles aurait amené des catastrophes sous un système fixe.

Aujourd'hui, cependant, le FMI et le Comité intérimaire tentent d'élaborer un nouveau système qui, éventuellement, pourrait produire quelque chose qui tiendrait à la fois des taux flottants et des taux fixes. En vertu de ce système, les devises pourraient fluctuer jusqu'à un certain point en réaction au marché, mais à l'intérieur de limites rigides, de sorte que le commerce n'en serait pas touché gravement.



PHOTO Claire Beaugrand-Champagne

102 milles, de Saint-Hyacinthe à Montréal

(LE JOUR) — Dans une longue entrevue-reportage accordée à Montréal-Matin, Roger Taillibert promettait, le 5 septembre dernier, que "son" stade serait prêt à temps. Un des facteurs-clé de cette réussite reposait sur la centrale thermique, qui devait être prête la troisième semaine d'octobre, permettant le chauffage du chantier et des installations, et la poursuite des travaux (intérieurs surtout) pendant les mois d'hiver.

Il reste donc moins d'un mois! Et hier, le chantier olympique recevait la première des trois chaudières génératrices de vapeur, fabriquées par Volcano Ltée de Saint-Hyacinthe, une filiale de la SGF. Reste encore passablement de tuyaux, raccords et contrôles avant que cette première chaudière soit effectivement utile au chantier. Et il reste deux autres chaudières à recevoir et installer.

Mais laissons là l'optimisme outrancier de Roger Taillibert (nous n'en sommes pas à quelques semaines près!) pour s'attarder un peu sur ce "monstre" de 50 tonnes qui a dû, pour se rendre de Saint-Hyacinthe à Montréal, adopter un trajet en triangle de 102 milles (par Sorel, puis en traversant par Bac jusqu'à Berthier, pour entrer à Montréal par la Rive-Nord), ce qui a nécessité près de deux jours!

Elle pourra produire 60,000 livres de vapeur (60 millions de BTU), ce qui devrait être suffisant, de toute façon, pour le chauffage temporaire du chantier cet hiver.

Ah oui. Au fait, on l'a baptisé "Robert".

En dépit de l'inflation qui se ravivera en 76

Le gouverneur de la Banque du Canada retiendrait sa démission

OTTAWA (PC) — Un porte-parole de la Banque du Canada a démenti, hier la nouvelle voulant que M. Gerald Bouey ait l'intention de remettre bientôt sa démission comme gouverneur de cette institution bancaire.

M. Bouey n'a cependant pu être rejoint pour confirmer ou démentir lui-même la nouvelle.

Le quotidien The Gazette avait rapporté, vendredi, que le gouverneur de la Banque du Canada profiterait d'une réunion de la Chambre de commerce du Canada, lundi prochain, à Saskatoon, pour critiquer la politique du gouvernement, puis remettrait sa démission.

La dépêche précisait que M. Bouey était choqué par l'indifférence manifestée par le gouvernement devant le besoin de restreindre ses dépenses et de freiner l'inflation.

M. John Turner aurait démissionné comme ministre des Finances, la semaine dernière, pour des raisons similaires.

AVIS

COMITÉ D'ÉTUDE DANS LA SALUBRITÉ DANS L'INDUSTRIE DE L'AMIANTE

(Arrêté en conseil: 2514-75)

Dans le cadre de son étude le Comité désire connaître l'opinion et bénéficier de l'expérience des personnes, groupements, associations et entreprises intéressés au problème de la salubrité dans l'industrie de l'amiante.

Le mandat du Comité, lequel possède les mêmes pouvoirs et privilèges qu'une commission créée en vertu de la Loi des commissions d'enquête (S.R. 1964, ch. 11), est le suivant:

"... étudier la salubrité dans les mines et moulins d'amiante de même que dans les usines de traitement et de transformation de l'amiante, que ces usines soient situées à l'intérieur ou à l'extérieur d'une exploitation minière;

Qu'en particulier, ce comité soit chargé de conseiller le gouvernement sur les quatre points suivants:

1- le maintien ou la modification de la norme fixée à une moyenne pondérée de cinq fibres plus longues que cinq microns par centimètre cube,

2- les modalités de mise en place et d'application de cette norme,

3- le système d'inspection le plus apte à assurer le respect de cette norme, et

4- les mesures d'aide technique et financière du gouvernement qui pourraient favoriser l'application progressive mais rapide de cette norme."

Des audiences publiques et privées seront tenues à compter du 20 octobre 1975 aux endroits suivants:

a) au bureau du Comité, 2055, rue Peel, chambre 600, Montréal;

b) édifice du gouvernement, complexe G, 1050, rue Conroy, Québec;

c) dans les municipalités où les mines d'amiante sont en exploitation.

Les mémoires, soumis par écrit, devront parvenir au secrétariat du Comité avant le 15 octobre 1975.

La première audience publique sera tenue le 20 octobre 1975 à 10 heures 30 du matin, à la salle d'audience de la Régie de l'électricité et du gaz, au 2100, rue Drummond, à Montréal.

kzBureaux du Comité:
à MONTREAL: 2055, rue Peel, chambre 600,
tél,: 288-2427
à QUEBEC: 250 ouest, Grande-Allée, chambre 1907,
tél.: 643-8458

M. MARTIN ROCHETTE
SECRÉTAIRE

monnaies

MONTREAL (PC) — Voici les taux des devises tels qu'ils sont fournis par la Presse canadienne. Les cotes sont en monnaie canadienne:

Afrique du Sud rand 1.4700
Allemagne de l'Ouest mark .3960
Australie dollar 1.3325
Autriche schilling .0565
Belgique franc convertible .0266
Bermudes dollar 1.0450
Brésil cruzeiro .1269
Bulgarie lev .9867
Chine yuan .5540
Danemark couronne .1710
Espagne peseta .1785
Etats-Unis dollar 1.0246
France franc .2325
Grèce drachme .0320
Hongrie forint .0212
Inde roupie .1230
Italie lire .001550
Japon yen .003800
Mexique peso .0840
Norvège couronne .1860
Nouvelle-Zélande dollar 1.1250
Pays-Bas florin .3870
Pologne zloty .0467
Roumanie leu .2043
Royaume-Uni livre sterling 2.1317
Suède couronne .2330
Suisse franc .3830
Tchécoslovaquie couronne .1900
Union Soviétique rouble 1.3965
Vénézuéla bolivar libre .2413

bref économie

L'or a baissé de $27 l'once en un mois

PARIS (AP) — L'or a poursuivi sa baisse, hier, sur les marchés européens tandis que le dollar se maintenait par rapport aux autres devises.

L'once d'or a été cotée à $134 à midi à Londres, soit $4.40 de moins qu'à la clôture de jeudi. C'est son cours le plus bas depuis le 12 juillet 1974.

Il est inférieur de $27 à celui du début du mois.

La baisse de l'or a été pratiquement continuelle depuis la décision du FMI de vendre un sixième de ses réserves pour aider le tiers monde.

A Zurich, l'or a coté $136, cours le plus bas depuis 19 mois, et $4 de moins qu'à la clôture de jeudi.

A Paris, il a coté $141.44 au fixing, contre $144.25 la veille.

Cette tendance à la baisse est générale et n'affecte pas que les marchés européens. A Hong-Kong, la baisse a été vendredi de $7.42 et l'once d'or ne vaut plus que $133.61.

Un autre maillon de la chaîne des Auberges des gouverneurs à St-Georges?

L'Eclaireur-progrès, hebdomadaire de Saint-Georges de Beauce, affirme, dans sa dernière édition que la société Delta, qui contrôle les Auberges des gouverneurs (une dizaines d'hôtels de calibre international au Québec présentement), serait en train d'évaluer les possibilités d'utiliser la bâtisse en construction de "Place Saint-Georges" pour en faire un hôtel.

Place Saint-Georges, un centre commercial situé en plein centre-ville, devait ouvrir au plus tard au cours du mois de septembre. Mais les travaux ont été interrompus il y a déjà quelques mois, et plus personne ne semble connaître le sort de ce projet. En août, des rumeurs avaient fait état de la vente prochaine de la bâtisse à un groupe de Toronto, qui aurait complété les travaux de construction du centre commercial. Mais cette vente semble elle aussi n'avoir pas eu lieu, reportant à une date inconnue la reprise des travaux.

L'hôtel aurait l'avantage d'être situé sur un vaste terrain (et non pas en hauteur), au coeur même de la ville.

monde

Lors de l'investiture du 6e gouvernement portugais

Le président Costa Gomes convie à un socialisme aux dimensions "élargies"

LISBONNE (AFP) — "Nous fermons aujourd'hui une période critique de notre révolution", a déclaré le président Costa Gomes dans le discours qu'il a prononcé hier soir lors de l'investiture au palais de Belem du sixième gouvernement provisoire.

"Les crises laissent toujours des résultats négatifs, qui se traduisent par la méfiance, l'angoisse, l'érosion de la santé économico-financière de l'Etat et même l'érosion des figures et des solutions politiques".

"En ce moment précis, gouverner n'est pas une tâche simple, a souligné le président. Notre société n'est pas encore adaptée à un style nouveau de vie en liberté (...) et ses caractéristiques sont son hypersensibilité et sa confusion".

"La bataille économico-financière et la consolidation des conquêtes révolutionnaires sont les coordonnées fondamentales en ce moment du processus en cours. L'autorité, la stabilisation sociale, la relance de l'économie, la paix, la sécurité, l'ordre et la liberté sont les exigences fondamentales du peuple portugais dont la volonté est souveraine", a affirmé le président.

Le président a souligné les difficultés rencontrées dans la formation du gouvernement, dans l'élaboration d'une plate-forme politique, dans la distribution entre les partis des différents portefeuilles.

Notre tâche maintenant, a-t-il dit, est de "construire un Portugal socialiste aux dimensions assez larges pour que tous les Portugais y rentrent, nais en défendant dans cette voie les classes les plus défavorisées jusqu'à la société sans classes. Durant ce processus qui est long, ce qui nous attend c'est le plus de travail et moins de paroles, plus de réalisme que d'idéalisme, plus d'objectivité que de subjectivité".

Et le président Costa Gomes a conclu: "Socialisme et travail. Nous allons travailler sur la voie du socialisme". Auparavant il avait rendu un bref hommage à "la capacité de travail et à l'abnégation des responsables du cinquième gouvernement", qui "n'ont pas marchandé leurs efforts, leur militantisme et leur courage".

Avec une vingtaine de complices

Le chef de la branche militaire des séparatistes basques a été arrêté

MADRID (AFP) - Plus d'une centaine de militants de l'organisation séparatiste basque ETA ont été arrêtés en Espagne, au cours d'une opération menée par les forces de l'ordre à Madrid, Barcelone et Saint-Sébastien, annoncait-on hier de source policière.

Parmi eux se trouve Jose Ignacio Mugica Arregui, dit "Ezquerra", 30 ans, qui est vraisemblablement le chef de la branche militaire de l'ETA depuis la mort d'Eustaqui Mendizaban, dit "Txukia", en 1973.

Il semble que l'opération a pris au dépourvu les intéressés par sa rapidité et sa discrétion. Selon la police, il s'agissait d'un seul et même commando qui projetait de commettre une série d'attentats, d'enlèvements, et de sabotages, à Madrid et à Barcelone.

"Ezquerra", qui a été appréhendé à Madrid dans un appartement où la police a trouvé trois pistolets et d'abondantes munitions, est soupçonné d'avoir participé à de nombreuses opérations de l'ETA, parmi lesquelles l'enlèvement du consul français à Saint-Sébastien et l'attentat qui coûta la vie à l'amiral Luis Carrero Blanco en décembre 1973. Juan Cruz Unzirrinzaga Goicoechea, dit "Yon", avocat, âgé de 39 ans, a été appréhendé avec "Ezquerra".

A Madrid également, les policiers ont arrêté dans un autre appartement Pablo Gabicagogeacoga Galletebeitia, 19 ans, et Mariano Ibarguren Azcue, 25 ans. Dans un troisième appartement, Jose Ramon Martinez Andia dit "Moncho" ou "Andoni" a fait face avec une mitraillette à la police dès l'entrée de celle-ci, et s'est donné la mort, selon les autorités. La police annonce que neuf autres personnes, dont l'identité n'a pas été donnée, ont été arrêtées à Madrid.

A Barcelone

A Barcelone, Juan Ramon Martinez de la Fuente Inchaurregui, 24 ans, et Antonio Gonzalez Terron, dit "Gainza" ont été appréhendés à la suite d'un échange de coups de feu avec la police.

Dans l'affrontement de Barcelone, un autre militant de l'ETA, Antonio Campillo Alcorta, dit "Andoni", 22 ans, a trouvé la mort tandis qu'une quatrième personne, Francisco Ruiz de Apocada Yanda, dit "Apolonio", a été grièvement blessée. Tous deux étaient recherchés pour leur participation aux meurtres de plusieurs membres de la garde civile et d'un policier.

A Saint-Sébastien, d'autre part, deux femmes ont également été appréhendées. Enfin, la police a annoncé l'arrestation d'un nombre encore indéterminé de personnes à Bilbao afin de vérifier s'il existe des liens entre elles et l'ETA.

Le pape et les 5

CITE DU VATICAN (AFP) — Paul VI est intervenu, par les voies diplomatiques normales, auprès du général Franco pour sauver la vie des cinq jeunes Espagnols condamnés à mort, apprend-on vendredi de bonnes sources vaticanes.

Toutefois, le professeur Federico Alessandrini, porte-parole du Saint-Siège, a déclaré ne pas être en mesure de confirmer la nouvelle. Il n'en a pas moins ajouté à titre personnel "Mon expérience me permet de penser que le Saint-Siège, pour des raisons humanitaires n'hésite pas à intervenir dans de tels cas".

Lundi dernier, cinq organisations de jeunesse et d'ouvriers catholiques espagnols dont la JOC et la JEC, avaient envoyé un télégramme à Paul VI pour le prier d'intervenir auprès du général Franco, de leur côté, plus d'un millier de prêtres espagnols avaient demandé, dans une lettre adressée au cardinal Vicente Enrique Y Tarancon, archeveque de Madrid, que leur conférence épiscopale se prononce contre la peine de mort en Espagne et invoque la clémence en faveur des deux militants basques et des trois membres du "Frap" condamnés à la peine capitale à Burgos et à Madrid.

Dans le passé certainement, Paul VI est déjà intervenu, parfois avec succès, pour demander la grâce de condamnés politiques espagnols.

Le 6e gouvernement provisoire

LISBONNE (AFP)— Voisi la composition du sixième gouvernement provisoire portugais dirigé par l'amiral Pinheiro de Azevedo, qui a été investi hier à 20h30 GMT au cours d'une cérémonie au palais de Belem:

Affaires étrangères — Le commandant Melo Antunes

Finances - Salgado Zenha (Parti Socialiste)

Commerce extérieur — Jorge Campinos (PS)

Agriculture et Pêche — Lopes Cardoso (PS)

Transports et Communication — Valter Rosa (PS)

Communication sociale (Information) — Ameida Santos (Indépendant)

Commerce intérieur — Magalhaes Mota (Parti Populaire Démocratique)

Affaires sociales — Sa Borges (PPD)

Equipement social — Veiga de Oliveira (Parti Communiste)

Industrie et Technologie — Marques Do Carmo

Administration interne (Intérieur) — commandant Almeida Costa

Travail — capitaine Tomas Rosa

Justice — **Pinheiro** Farinha (indépendant-procureur de la République)

Education et Recherche scientifique — commandant Victor Alves.



Le premier ministre Azevedo

José Baptista Pinheiro de Azevedo, chef du gouvernement provisoire qui a été investi hier soir au Portugal, avait été nommé premier ministre désigné le 29 août dernier.

Agé de 58 ans, né à Luanda (Angola) il entre à 17 ans à l'Académie navale portugaise et, gravissant les échelons, il occupe pendant sept ans les fonctions d'instructeur en chef de l'école navale. De 1958 à 1967 il occupe le poste d'attaché naval à Londres, puis en 1971 au 25 avril 1974, il commande les fusiliers marins du continent.

Après la révolution du 25 avril, il est nommé simultanément vice-admiral et commandant en chef de l'Etat-major de la marine portugaise, par le général de Spinola.

Membre de la junte de salut national, puis membre du conseil d'Etat, jusqu'à sa suppression en mars 1975, l'amiral de Azevero ne cache pas ses sympathies pour la gauche, tout en gardant ses distances avec le Parti communiste.

Il est membre de droit du Conseil de la révolution.

Hier, les foyers d'incendie se sont multipliés à Beyrouth

par Xavier Baron

(AFP) Beyrouth — Des incendies d'une extrême intensité faisaient rage vendredi soir dans le vieux centre commercial de Beyrouth, près de la "Place des canons", tandis que le couvre-feu de douze heures imposé par le gouvernement entrait en vigueur.

Ce sont des roquettes incendiaires semblables à celles qui avaient déjà causé des dégâts considérables, jeudi, dans le même secteur, qui ont rallumé de nouveaux foyers d'incendie.

Les pompiers étaient dans l'impossibilité d'intervenir, vendredi soir, en raison des tirs nourris qui balayaient la place des canons. Cette place est une "zone tampon" entre les quartiers tenus par les phalanges libanaises de M. Pierre Gemayel et ceux contrôlés par les forces progressistes. La fusillade provenait des toits où des groupes armés avaient pris position.

En fin d'après-midi, des magasins du centre commercial de la petite place Debbas, proche de la Place des canons, commencaient à brûler. Puis, des projectiles atteignaient des immeubles situés le long d'une grande artère proche de la place. Une importante librairie et un magasin de disques, situés à côté des souks et de la cathédrale Saint-Georges des Maronites, ont été ravagés par les flammes, tandis que le sinistre s'étendait à d'autres bâtiments qui, dans ce secteur, sont de construction ancienne.

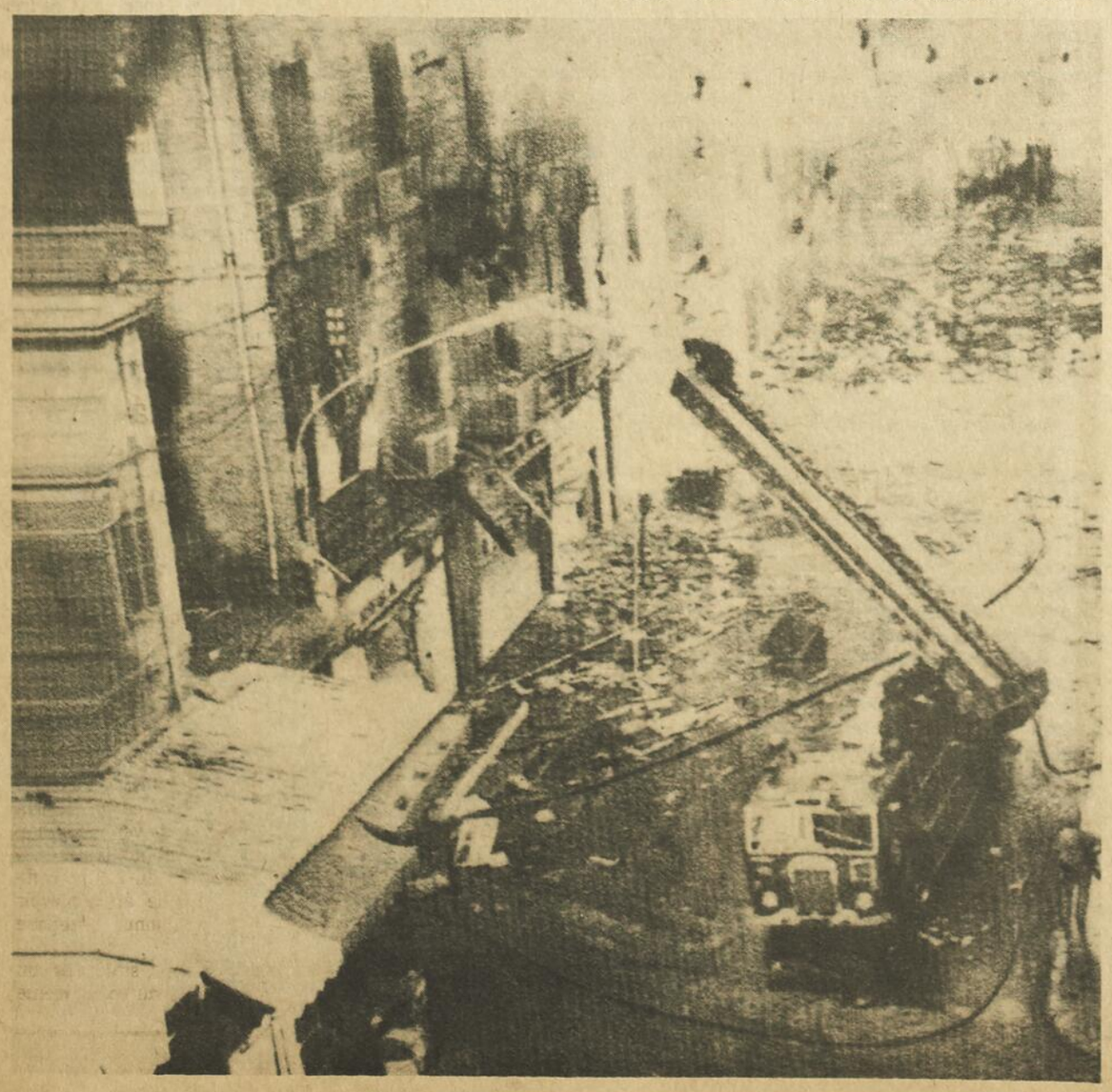
Dans cette même partie de la vieille ville de Beyrouth, deux obus sont tombés en fin d'après-midi à proximité du parlement.

A 18h00 (-15H GMT), vendredi, le couvre-feu est entré en vigueur dans les principaux secteurs commerciaux et dans les quartiers d'affaires, afin d'éviter que Beyrouth ne connaisse, comme la veille, une "Nuit Bleue".

Cependant, dès la tombée de la nuit, les tirs d'armes automatiques, d'obus de mortier et de roquettes ont repris dans la plupart des secteurs de la banlieue est et sud-est de la capitale libanaise.

Le bilan de ces derniers jours de combats est lourd, bien que l'on ne connaisse pas le nombre exact des victimes. Au cours des dernières vingt-quatre heures, une centaine de magasins, deux cinémas, quatre hôtels et une partie des Souks ont été plastiqués et incendiés. Les dégâts ont été aggravés par le pillage de certains magasins par des groupes armés incontrôlés.

La vie est totalement désorganisée dans la capitale depuis quarante-huit heures, y compris dans les quartiers qui ne se trouvent pas dans les zones de combat. Toute l'activité économique est interrompue, les magasins et les banques sont fermés et les ordures ne sont plus ramassées.



Pas de cautionnement pour Patricia Hearst

SAN FRANCISCO (Selon AP et PC) — Un juge fédéral a ordonné hier de retenir Patricia Hearst sans accorder de cautionnement. Il a cependant déclaré qu'il entendrait les arguments relatifs à la fuite de l'héritière si celle-ci était relâchée.

Au début, on avait laissé entendre que "la femme la plus recherchée des Etats-Unis depuis 19 mois" pourrait être relâchée contre des cautions de $500,000 pour l'inculpation relatif à un hold-up de banque à San Francisco, de $500,000 pour port d'arme prohibé à Los Angeles et de $50,000 pour attaque à main armée dans cette même ville.

Patricia Hearst a reçu, vendredi à l'aube, la visite de ses parents à la prison San Mateo, près de San Francisco, où elle a été incarcérée après son arrestation, jeudi.

"Notre réunion a été très heureuse", a déclaré sa mère, Mme Catherin Hearst. "Nous l'avons embrassée, nous l'avons prise dans nos bras."

Les activités révolutionnaires de Patricia durant ses 19 mois dans la clandestinité n'ont pas été mentionnées dans la conversation, déclare Mme Hearst, mais "elle a dit qu'elle serait heureuse de revenir à la maison, elle aimerait revenir auprès de nous".

Patricia Hearst devra auparavant répondre des 19 chefs d'inculpation retenus contre elle par les autorités américaines.

À TOUS LES LECTEURS DU JOUR

"AIDEZ-NOUS À MIEUX VOUS SERVIR!"

Le Jour vous est-il facilement accessible?

Votre dépositaire favori le reçoit-il?

Si oui, est-il en quantité suffisante?

S.V.P. Remplir ce coupon et nous le faire parvenir à:

Le Jour, 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent

NOM DU DÉPOSITAIRE: .....

.....

ADRESSE: .....

TÉL.: ..... **VILLE:** .....

QUANTITÉ INSUFFISANTE ☐

NOUVEAU DÉPOSITAIRE ☐

REMARQUES: .....

.....

.....

ETUDIANTS!
ENSEIGNANTS

Ca "presse"! Faites-vous un "devoir" de

Lire... LE JOUR chaque matin

ABONNEMENT DE:

7 mois: $37.00
8 mois: $42.00
9 mois: $47.00
10 mois: $52.00

S.V.P. Remplir ce coupon et nous le faire parvenir à: Le Jour, 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

Ci-inclus, $. . . . pour un abonnement scolaire de . . . . mois à compter du . . . . . .
NOM: . . . . . .
ADRESSE: . . . . . .
. . . . . .

Aucun abonnement n'est remboursable

éditorial

Le défi néo-démocrate

A la suite des résultats électoraux fournis par Terre-Neuve il y a quelques jours, on pouvait se demander si le dynamisme du gouvernement libéral de M. Trudeau ne poussait pas graduellement les provinces canadiennes vers des gouvernements de même teinte. Ce qui vient de se produire en Ontario confirme sans doute qu'il n'est pas facile à un régime conservateur de défendre ses positions au plan provincial, surtout s'il choisit de provoquer ouvertement le gouvernement Trudeau. On est surtout frappé, cependant, par une autre dimension des résultats ontariens: si M. Davis subit le contrecoup de son agressivité à l'endroit du régime Trudeau, le NPD, en revanche, s'approche à un doigt du pouvoir en Ontario et ceci n'a rien de particulièrement réjouissant pour les libéraux d'Ottawa. Pour peu que se poursuivre la présente poussée néo-démocrate, le Canada sortira bientôt d'une période où le seul parti de dimensions nationales est le Parti libéral. Les Canadiens retrouveront un choix, mais il opposera désormais non plus libéraux et conservateurs, mais libéraux et néo-démocrates. Pour qu'il en soit ainsi, il faudra toutefois que les néo-démocrates résolvent enfin la "question québécoise".

L'élection de Terre-Neuve a remis en selle le gouvernement conservateur de M. Moores. Elle lui a clairement signifié quand même qu'il s'agissait tout au plus d'un sursis. Les libéraux, divisés par les soins de M. Smallwood, ont accumulé assez de votes pour prendre le pouvoir, mais n'ont pas manifesté assez d'unité pour profiter de leur popularité. L'odeur du pouvoir tout proche devrait bientôt dissiper toute zizanie à l'intérieur du club libéral et permettre un assaut victorieux contre le gouvernement conservateur de M. Moores.

Pendant que Terre-Neuve tend ainsi à retrouver son orthodoxie libérale, à l'autre bout du pays, c'est le régime Barrett qui voit approcher avec crainte l'heure de l'élection. Certes, il ne saurait être question, cette fois, que les libéraux succèdent aux néo-démocrates en Colombie britannique. C'est pourtant un secret mal gardé que la présente poussée créditiste dans cette province s'alimente à des sources très libérales. Si M. Barrett bascule lors de l'élection, ce ne sera peut-être pas au profit direct des libéraux, mais ce sera sûrement grâce à eux. En ce sens, la pression libérale s'exerce en C.B. de façon aussi déterminante et victorieuse qu'à Terre-Neuve.

L'élection ontarienne vient nuancer et compliquer l'analyse. Certes, M. Davis sera désormais contraint de parler sur un autre ton quand il s'adressera au gouvernement fédéral. Certes, il ne lui sera plus possible de déployer l'arrogance du dominateur quand il s'amènera à la prochaine conférence fédérale-provinciale. Ce ne sera quand même pas pour les libéraux fédéraux un changement totalement heureux. Derrière un M. Davis ramené à plus d'aménité se profilera, en effet, l'ombre infiniment plus menaçante du NPD montant. Ce qu'on refusera à M. Davis fera glisser d'autres Ontariens vers le mécontentement et donc vers le NPD. Paradoxalement, le régime Trudeau se retrouvera peut-être dans l'impossibilité d'éliminer complètement son adversaire conservateur de l'Ontario. En ce sens, ni M. Trudeau, ni M. Davis n'ont à se féliciter des résultats électoraux de jeudi.

Pour le NPD, en revanche, la performance de jeudi est revigorante. Non seulement le NPD ontarien retrouve et dépasse son niveau de la fin de la guerre, alors qu'il constituait l'opposition officielle, mais il renforce sur leurs bases les organisations et les gouvernements néo-démocrates du Canada tout entier. M. Barrett lui-même trouvera, en effet, dans ces succès du NPD-Ontario de quoi renouveler l'enthousiasme de ses troupes. Il devenait démoralisant pour les siens de s'opposer à un pouvoir central extrêmement alerte et agressif, mais le combat se présente tout autrement quand il devient possible d'inclure dans ses alliés le gouvernement provincial le plus important du pays. A compter du moment où le NPD s'approche du pouvoir ontarien, toutes les organisations néo-démocrates du pays ont le vent dans les voiles.

Si les Ontariens retournent aux urnes d'ici peu et renforcent encore les positions néo-démocrates et si M. Barrett traverse victorieusement la prochaine élection, le Canada sera en mesure de répéter (avec quelques années de retard) l'évolution britannique. Au lieu d'opposer conservateurs et libéraux, comme il le fait depuis plus de cent ans, le Canada substituera aux conservateurs un clan néo-démocrate et il enlèvera aux libéraux le droit de se considérer comme le parti le plus avant-gardiste. Les libéraux fédéraux, débordés par la gauche, assumeront le style et la clientèle des conservateurs et ils abondonneront aux néo-démocrates les couches les plus dynamiques de la société. L'Angleterre a connu cette évolution au profit des travaillistes et le Québec, notons-le au passage, n'a certainement plus les libéraux dont il profitait en 1960.

Le bipartisme canadien est donc en train de se refaire, mais sa nouvelle définition différera considérablement de l'ancienne. Les néo-démocrates devront se répéter cependant qu'aucun parti ne peut aspirer au pouvoir fédéral à moins de connaître au moins des succès modestes au Québec. Les conservateurs, eux, le savent: même s'ils possèdent de véritables chateaux-forts dans l'Ouest, ils ne parviennent pas à arracher le pouvoir à M. Trudeau pour la bonne et simple raison que le Québec les boude obstinément. S'ils imitent les conservateurs dans leur totale incompréhension des perspectives québécoises, les néo-démocrates devront (à leur tour) se satisfaire du rôle de "bon second": ils domineront le Parti libéral dans certaines provinces, mais ils ne parviendront pas à le devancer à l'échelle de tout le pays.

A ses heures de modestie, le NPD ne se sentait pas de taille à aborder de front la question québécoise. Maintenant que les succès de son aile ontarienne lui permettent tous les espoirs, peut-être s'attaquera-t-il au seul problème qui lui interdise encore une majorité à la Chambre des Communes.

Laurent Laplante

commentaire

Les silences de Jean-Paul L'Allier

Les silences du nouveau ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Paul L'Allier, sont inquiétants. Pendant que son collègue et rival des Communications, M. Denis Hardy, lui rafle le dossier du cinéma pour mieux imposer dans ce secteur l'arbitraire gouvernemental, le député des Deux-Montagnes demeure muet.

On dirait le rescapé impuissant d'une lobotomie.

Le premier ministre Bourassa, après l'avoir laissé s'enfoncer dans le dossier des communications, lui a brutalement coupé la tête et la langue. Aux Affaires culturelles, M. L'Allier se tient tellement tranquille que l'on se demande si ce ministère n'est pas en train de mourir de la mort politique de son titulaire.

La rumeur veut que M. Guy Frégault, sous-ministre pendant plus de dix ans, soit nommé dans les mois à venir grand patron d'un Conseil des Arts québécois. Et ce Conseil des Arts relèverait, sinon en théorie du moins en pratique, du conseil exécutif, c'est-à-dire du bureau du premier ministre et non de M. Jean-Paul L'Allier.

Si cette rumeur se vérifie et si M. Hardy continue d'apparaître comme le porte-parole officiel du gouvernement Bourassa en matière de culture et de communications, on se demande ce que M. L'Allier peut bien faire au cabinet.

Une autre rumeur prête au premier ministre l'intention d'accélérer la démission de l'actuel ministre des Affaires culturelles qui serait remplacé par un fédéraliste sûr. Certains noms même circulent, comme celui d'un journaliste fort connu pour l'intérêt qu'il porte tout spécialement aux politiques culturelles et pour sa fidélité au Parti libéral. Pendant ce temps, le moral est à son plus bas dans tous les secteurs de l'activité culturelle québécoise, du cinéma aux arts plastiques, en passant par le livre, le disque et le spectacle. Comme aux plus sombres jours du duplessisme, les créateurs désespèrent de ne jamais voir un gouvernement du Québec favoriser de façon adéquate et cohérente leur travail. Pour ne pas crever de faim, ils mendient de plus en plus nombreux à Ottawa leurs subventions de base pendant qu'une minorité se résigne au statut de "poètes maudits". On se demande pourquoi ils n'osent encore se tourner carrément vers les Etats-Unis et l'Europe, au lieu de demeurer pognés, comme il y a vingt-cinq ans, entre le paternalisme fédéral et la noirceur québécoise...

De toute façon, une culture ne peut s'édifier dans une société qui n'a aucun projet collectif autonome et qui de surcroît, s'acharne à nier son histoire et à se refuser un avenir.

M. Jean-Paul L'Allier aurait-il, à son tour, succombé à la démission tranquille, muette, fataliste, de la plupart de ses prédécesseurs? Ou bien se prépare-t-il à rompre avec une solidarité ministérielle qui est en fait une solidarité dans le maquignonnage?

Il est invraisemblable qu'il n'existe au sein de ce gouvernement, qui rappelle l'ère de Taschereau, aucun individu capable de cette audace élémentaire qui consiste à dire non publiquement à la dictature des éteignoirs. M. L'Allier préférera-t-il lui aussi s'éteindre en douce, dans le confort relatif de sa pension ministérielle, plutôt que de dénoncer le gâchis qui, de l'économie à la culture, est devenu, sous Bourassa, une forme privilégiée de gouvernement.

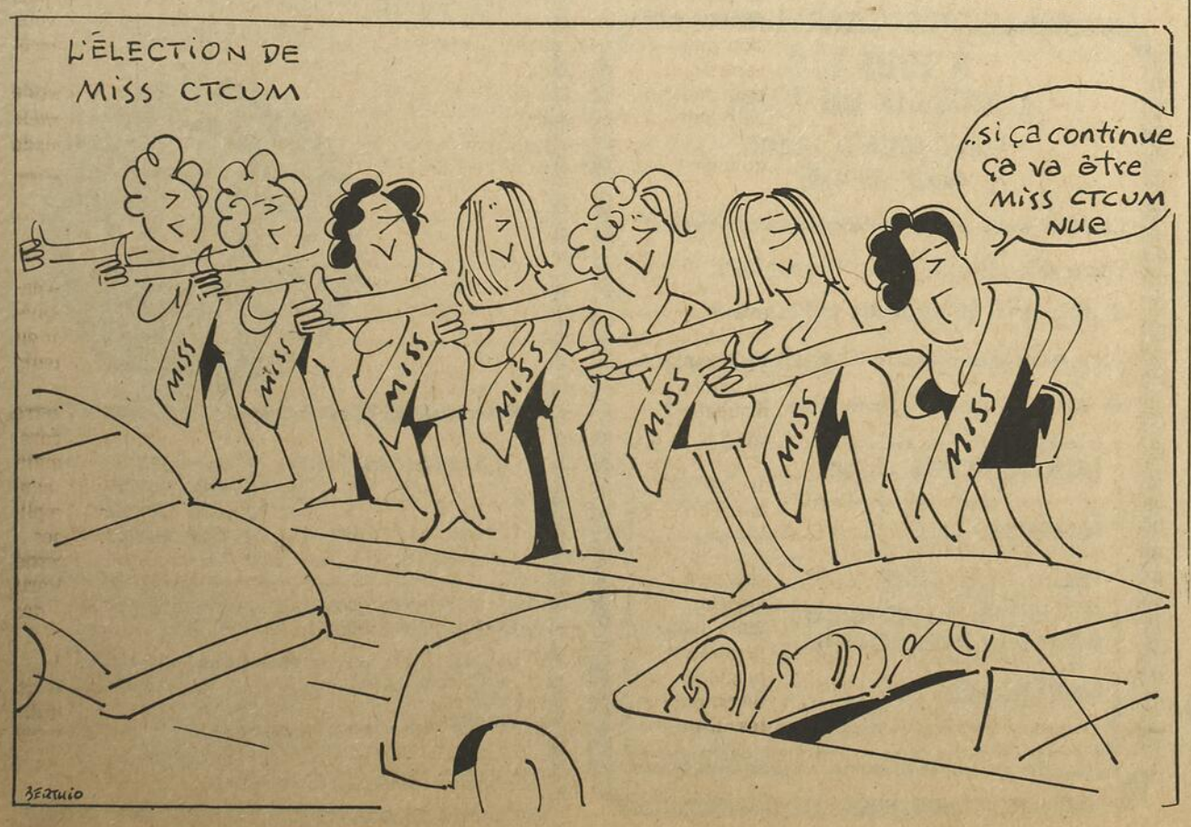
Que M. Hardy puisse continuer à faire la loi dans un secteur comme le cinéma où son incompétence est notoire n'est qu'un élément parmi d'autres de la renaissance des imbéciles. Mais que M. L'Allier garde le silence, pour préserver ses intérêts politiques à court terme, c'est l'aveu qu'il n'y a plus à Québec aucune conscience de l'urgence qu'il y a à mettre fin au gouvernement des éteignoirs, avant que le marasme actuel ne se transforme définitivement en un processus de louisianisation de notre collectivité.

Ces considérations, bien sûr, n'émeuvent pas les pachydermes qui prétendent représenter les aspirations collectives. D'ailleurs, celles-ci ont rarement l'occasion de s'affirmer et encore moins les moyens de se concrétiser.

Je me dis tout de même qui si des députés libéraux anglophones peuvent publiquement désavouer des politiques défendues par le premier ministre, pourquoi aucun élu francophone ne peut-il ou n'ose-t-il le faire? A moins que le droit à la dissidence ne soit un privilège acquis que pour la faction anglophone du Parti libéral...

A moins — et cette constation ne peut réjouir personne — que pour un ministre francophone le refus et le rejet de l'esclavage, quelle que soit sa forme, ne vaille pas la moindre miette de pouvoir.

Pierre Vallières



vous avez la parole

Espaces verts

Un rapport blâme l'Hydro-Québec

Honorable Jean Cournoyer, Québec.

Monsieur le Ministre,

Le 15 août dernier, le Conseil Consultatif de l'Environnement remettait à monsieur le Ministre Goldbloom son rapport sur le tracé proposé par l'Hydro-Québec pour l'implantation de deux lignes de transport d'électricité de 735KV (projet 1696)reliant le posté Chénier au poste Châteauguay.

Ce rapport constitue un blâme sérieux contre l'Hydro-Québec; nous y relevons en particulier les passages suivants:

a) "L'Hydro-Québec n'a pas réussi à intégrer au niveau régional les considérations sociales, environnementales et économiques inhérentes au développement envisagé" p. 62

b) "L'Hydro-Québec utilise des critères qui ne permettent pas de prévoir les impacts véritables de l'implantation d'un tracé de ligne de transmission." p. 65

c) "qu'aucune carte synthétique n'avait été réalisée mais que l'Hydro-Québec s'en était tenue uniquement aux cartes thématiques." pp. 49 et 60.

d) "Les inventaires de base et leur évaluation sont de valeurs inégales" p. 64

e)"Que l'Hydro-Québec était juge en partie." p. 49

f)"Que l'analyse présente de l'Hydro-Québec semble avoir été faite pour soutenir une étude à justifier." p. 50

g)"Qu'aucun corridor alternatif n'avait été étudié" p. 60

h)Que toute affirmation sur l'absence de dangers dus à la présence de lignes à haute tension est prématurée. p. 48

Pour les raisons énumérées ci-dessus et bien d'autres il est évident que les méthodes employées par l'Hydro-Québec pour déterminer le tracé actuel de ce projet sont inacceptables et que le tracé lui-même causerait, comme le constate le rapport "des dommages irrémédiables dans la région concernée" (p. 80). C'est à la suite de ces constatations que le Conseil Consultatif de l'Environnement formule, entre autres, les recommandations suivantes:

"Le Conseil recommande que d'ici à ce que le projet ait reçu l'approbation du Ministre de l'Environnement, ce dernier prenne les mesures nécessaires pour que soient arrêtés les travaux en cours pour prévenir des dommages irrémédiables dans la région concernée." (p. 80)

Le Conseil recommande que le Gouvernement prenne les dispositions législatives nécessaires à l'application de ses recommandations dans les plus courts délais (p. 81)

La population de Vaudreuil-Soulanges se joint au Conseil Consultatif de l'Environnement pour formuler le voeu que le Gouvernement intervienne le plus rapidement possible.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments respectueux.

Pierre Gerols
ASSOCIATION " ESPACES VERTS DU MONT RIGAUD"

Un Télé-Clé confus

Monsieur le Directeur,

Pour me renseigner sur vos programmes de l'automne, et faire mon choix des émissions à voir dans le temps limité dont je dispose, je viens de passer un bon moment avec TELE-CLE — et tiens à vous faire part de ma frustration.

Peu ou pas de renseignements valables, clairs, concis. Beaucoup de mots, d'images brouillonnes, de maquettes fantaisistes, bref, de confusion. Vos rédacteurs semblent en mal d'un vague organe de discussion et d'opinion. Vos lecteurs, eux, sont en mal d'information. D'information sur vos émissions. De grâce, corrigez cette situation.

Thérèse Romer
St-Eustache

Une invitation à la récidive

A quoi nous aura mené tout le tapage sur la viande avariée fait depuis quelques mois par la radio, la télévision et les journaux? A rien absolument rien!

Je viens de lire dans les journaux que Reggio Food a été condamnée à $300.00 pour n'avoir pas respecté les normes concernant les ingrédients de ses saucisses, d'autres petites entreprises ont été condamnées à des amendes minimes variant de $50. à $150. et dans un cas même $25.

Croyez-vous sincèrement que ple? Mais pas du tout! c'est plutôt une invitation à récidiver puisqu'en agissant ainsi ils ont fait des profits de centaines et de milliers de lollars. C'est décourageant de voir comment nos gouvernements nous protègent, nous les consommateurs. Il est temps, tous tant que nous sommes de faire un examen de conscience et de se regarder bien en face dans un miroir afin de déceler tout ce qu'il y a de mauvais en nous, peut-être qu'il y aura de l'es1oir.

En attendant que tous se regardent, je fais cette prière: "Que votre règne vienne, ah! Mon Dieu, donnez-nous la force, les moyens et le courage de changer cette société corrompue dans laquelle nous vivons. Amen".

Mme Rita Gougeon
Montréal

La disparition de la page boursière: une erreur

Cette présente se veut une protestation contre la décision d'il y a déjà quelques mois de faire disparaître de vos pages les quotations des différentes bourses canadiennes. Quand on se plaint qu'on ne peut affecter trop de journalistes parce que votre budget ne le permet pas, ce n'est pas en coupant un relevé qui ne coûte rien et qui déplaît à des abonnés que vous pouvez améliorer ou assurer la survie de votre journal. Ce n'est pas parce qu'on est indépendantiste qu'on doive se désintéresser de toutes choses financières. Nous vivons dans un monde capitaliste et le programme du Parti québécois ne permet en aucune façon de croire que vous changerez grand'chose à cette situation. D'ailleurs, les centrales syndicales sont en avance de beaucoup sur vous.

Votre journal est déjà mince, alors n'ayez crainte d'en mettre. D'ailleurs il n'est pas le journal du Parti Québécois mais un bulletin d'information. J'ai été de l'Ecole Alphonse Desjardins avec Otis Bois l'organisateur de la souscription pour aider Le Jour. Au syndicat des professeurs de Laval on a moussé les abonnements et on a délaissé au bureau même Le Devoir pour Le Jour. Présentement. J'ai suspendu mon abonnement car je devais acheter deux journaux pour suivre les quotations financières. Certains amis m'ont suivi et d'autres qui se seraient abonnés ne l'ont pas fait pour la même raison.

N'ayez donc pas peur d'aller vers une autre forme d'information, ou diversification d'information si vous voulez atteindre un plus grand public. On ne pourra vous supporter indéfiniment si vous ne pouvez correspondre à l'information qu'on attend. Laisse.-moi vous dire que j'aimais beaucoup Le Jour et l'équipe de journalistes et que c'est à regret que j'ai dû poser ce geste. Espérant qu'un changement s'opérera, je serai ravi, moi et plusieurs autres, de reprendre l'abonnement à un journal auquel on croit pour assurer une libre information et contribuer à l'indépendance du Québec.

Marc Roby
Laval-des-Rapides

NDLR: Le problème du journal Le JOUR, depuis le printemps dernier, n'est pas le manque de journalistes pour couvrir l'actualité, mais le manque d'espace pour publier l'information quotidienne. La suspension de la page boursière s'inscrit donc dans ces mesures d'économie... d'espace. Le jour où le volume de notre publicité et le nombre de nos lecteurs (les deux choses étant très inter-reliées) permettront une augmentation de l'espace, la publication de cette page pourra reprendre.

On peut toujours contester le choix d'avoir sacrifié la page boursière, plutôt que la chronique "consommation", une page "monde", la page sportive, ou l'éditorial... Nous croyons que la page boursière était celle où le JOUR se distinguait le moins de ses concurrents (il s'agit uniquement de statistiques), qu'elle intéresse une minorité de lecteurs, et que, s'il est de toute première importance pour l'avenir du Québec d'expliquer les mécanismes de l'économie capitaliste où nous évoluons, il n'entre pas dans nos priorités de fournir un service quotidien aux investisseurs québécois (car c'est avant tout la raison d'être d'une page boursière).

Nous espérons toutefois que la publication de cette page pourra reprendre un jour prochain, et que nous vous retrouverons alors comme lecteur.

le fond des choses

Les coopératives communautaires de communication (3)

Les objectifs des coopératives

par Jacques Lamarche

Un vaste kaléidoscope

Il y avait 3458 habitants... Nommez-les!

Cette boutade, servie à toutes sauces, me fut souvent présentée. Mon pauvre Lamarche, tu parles de coopératives communautaires de communication. Moi, je veux bien mais tu ne pourrais pas préciser?

Je précise. Une initiale, de taille. Je vais en citer une longue liste, incomplète et mentionner qu'elles ont toutes les caractéristiques essentielles des coopératives sauf, en plusieurs cas, la charte nominative. Puis-je procéder par étapes? J'en nomme, j'essaie de définir ces CCC et je résume leurs 13 objectifs spécifiques.

Des journaux communautaires?

Les Publications populaires de l'Estrie Inc., Corporation d'Information de l'Est du Québec, L'association coopérative d'information et de publications des Hautes-Rivières, La Corporation populaire de Lanaudière: Nord-Hebdo, Québec-Est, Droit de Parole, Contact, Sud-Ouest Express, Choc, La Criée, L'Amorce, Citoyen d'Olier, Le Coopérateur.

Des télévisions et groupes vidéo?

TVC Saint-Raymond, Saint-Pascal, Saint-Joseph, Saint-Georges, Thetford, La Pocatière, Vents et Marées (Cap à l'Aigle) Saint-Félicien, Dolbeau, Saint-Thècle, Granby, Asbestos, Magog, Shawinigan et l'Atelier des Media, Grand-Mère, Saint-Jérôme (par antenne), Amos, Drummondville, Bois-Francs, Buckingham, Notre-Dame de la Dore, Lac Bouchette, Normandin, Centre Vidéo populaire de Lévis, Trois-Rivières, La Tuque, Grande-Rivière, Ciné-Vidéobec de Québec, SCRAM de Jonquière, Hochelaga-Maisonneuve, Lotbinière, Rouyn-Noranda, ouf... et autres.

Des radios communautaires?

Iles-de-la-Madeleine (à Etang-du-Nord), JAL à Témiscouata, Portneuf, CKRL/FM (Université Laval), Radio FM Campus à Sherbrooke, Inter-Média, Drummondville, Trois-Rivières, CHAR-FM, Montréal, CINQ-FM, Montréal, Saint-Jean, Joliette, Notre-Dame des Prairies, Radio UQAM, JAK à Jonquière, CHUT-FM à Chicoutimi, Maniwaki, Sept-Iles... et autres. Si je sais compter ça fait 50 au moins!

Un essai de définition

Partant des conceptions pratiques reconnues, je m'achemine vers une notion moderne.

Paul Lambert écrit: "Une association coopérative est une entreprise constituée et dirigée par une association d'usagers, appliquant en son sein la règle de la démocratie et visant directement au service à la fois de ses membres et de l'ensemble de la communauté." Il précise immédiatement: "La qualité d'usager s'apprécie d'après la fonction principale de l'ensemble constituée par l'entreprise et par les unités qui l'ont fondée."

Alfred Rouleau propose: "une association de personnes qui poursuivent leur but au moyen d'une activité économique organisée dont ils détiennent la propriété, assument la direction et le contrôle selon les règles de la démocratie, supportent les charges et s'en répartissent les avantages en prenant comme mesure la participation de chacun aux opérations effectuées ou aux services rendus."

Le comité d'enquête du Parlement suédois, en juin 1951 propose dans la loi des sociétés coopératives: "Une société qui a pour but le soutien des intérêts économiques de ses membres, par une activité économique à laquelle les membres prennent part comme consommateurs ou comme fournisseurs ou par une prestation en travail, ou par l'utilisation des services de la société, ou de tout autre manière peut être enregistrée pourvu qu'elle suive les stipulations énoncées dans la loi des sociétés coopératives."

Les divers éléments de participation des citoyens au niveau de la propriété et de l'orientation de l'entreprise, l'appréciation de l'usage selon la fonction principale, le transfert des fonctions et les notions d'activités économiques m'ont amené à proposer une définition des coopératives communautaires de communication. La satisfaction des besoins communautaires mieux effectués par des moyens collectifs de communication que par des moyens individuels complète la boucle des besoins avec l'animation du milieu et l'éducation coopérative. Allons-y pour notre essai personnel de définition. L'avenir le bonifiera.

Qu'est-ce qu'une CCC? Une entreprise économique et sociale de communication constituée, dirigée et contrôlée par l'association libre et volontaire de membres qualifiés, vivant dans une communauté déterminée, intéressés à satisfaire leurs besoins individuels et communautaires par la mise en application collective de principes coopératifs.

Les objectifs des CCC

L'ensemble des entreprises privées ou publiques de communication permet de déceler 65 objectifs divers. Nous les regroupons sous 13 titres généraux: besoins, changement social, climat d'appartenance, communication, comportement, corps publics, culture, gestion, information, ministères, propriété, scolaire, social.

Il serait trop long de décrire chacun des objectifs ainsi regroupés. J'ai choisi de me limiter aux cinq objectifs prioritaires des CCC.

1- Les besoins des citoyens

Confier aux citoyens d'un territoire la prise en main de la satisfaction de leurs besoins analysés, avec l'appui de spécialistes de la communication qu'ils ont choisis, dans un ou plusieurs centres de conception et de réalisation.

2- Changements sociaux

Se doter comme citoyens d'un outil de changement social afin de répartir de façon plus égalitaire le pouvoir socio-économique dans une communauté et améliorer ainsi la qualité de la vie dans l'ensemble de cette communauté.

3- Communications

Favoriser l'établissement des infrastructures de communication dans un territoire donné et inviter les citoyens à s'en prévaloir selon les critères prévus; accroître les liens de communication des citoyens d'un territoire déterminé avec une politique de participation des citoyens à la programmation en information, divertissement, éducation et culture.

4-Propriété

Mettre la propriété d'un médium de communication entre les mains d'une association coopérative et associer à cette propriété les groupes communautaires, les techniciens et les artisans de la communication, intéressés à la programmation, à la distribution, à la gestion, à la propriété et à la participation.

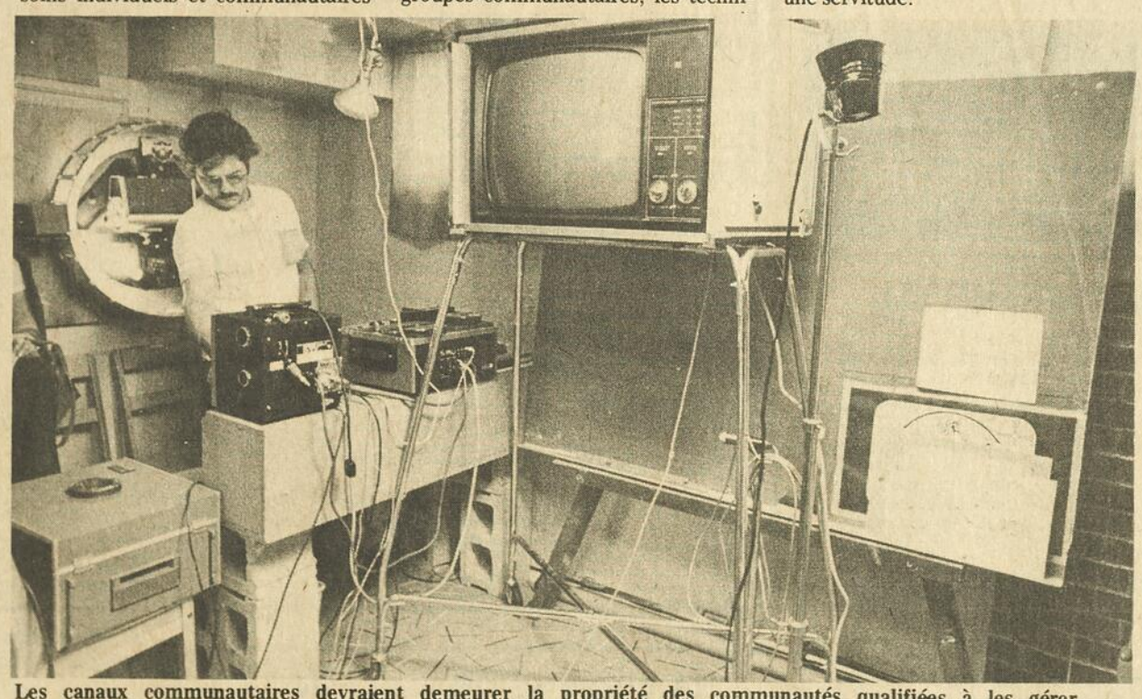
5- Socio-culturel

Soutenir l'adaptation sociale et l'affrontement de la vie en se dotant d'un outil de changement social communautaire qui développe un climat d'appartenance à un milieu donné; qui associe au développement de l'identité culturelle des citoyens, la communauté et les organismes culturels avec ouverture sur les grands courants de la culture contemporaine; qui renseignent les citoyens sur les événements qui affectent leur façon de vivre en les invitant à discuter eux-mêmes de ces événements.

Et demain?

Puisque l'idéal communautaire et les valeurs coopératives imprègnent la civilisation québécoise, puisque le dynamisme actuel des média communautaires s'inscrit dans notre héritage culturel et social, il est temps de considérer l'intégration de ces forces vives dans nos lois et nos institutions.

Le CRTC et la Régie des Services publics sont des organismes disposant de pouvoirs adéquats pour protéger cette ferme volonté des citoyens de prendre en main leurs média de communication. Il n'y a pas, dans mon esprit, de place pour l'exploitation des média de communication au profit personnel de compagnies ou d'individus. Que les valeurs américaines en prolongent l'agonie, c'est l'affaire des Américains. Nous sommes déjà en retard, au Québec. Les canaux communautaires devraient demeurer la propriété des communautés qualifiées à les gérer adéquatement avec la participation des citoyens et des artisans de la communication. Les permis d'exploitation de ces canaux doivent être limités aux coopératives communautaires de communication. Le public pourra toujours, librement, utiliser les autres média commerciaux: il aura un choix non une servitude.



Les canaux communautaires devraient demeurer la propriété des communautés qualifiées à les gérer adéquatement avec la participation des citoyens et des artisans de la communication.

L'échec à l'assimilation

Le réflexe à la lutte de Robertson, Springate et Sinclair, pour quelqu'un qui regarde cela d'en dehors, laisse percevoir, pour une part, cet esprit de conquête perpétuelle et dissimulée de l'Anglo-Saxon et démontre la faiblesse de réponse du côté de l'attaqué.

Nous ne pouvons que constater, en plus, toute une dissimulation d'actions orchestrées d'un Comité anglo-saxon qui voit dans la Loi 22 un échec direct aux étapes entreprises de conquête définitive sur le Québec, et cela, allant jusqu'à invoquer une discrimination envers les Canadiens français eux-mêmes.

En tant qu'étudiant en Histoire, je me suis permis de faire le tour du Québec pour constater une ceinture envahissante de l'anglophonie dans le Québec qui ne peut venir que d'une action concertée: telle l'expansion depuis 10, 15 ans des écoles anglaises à tout niveau dans tous les milieux québécois, même les plus francophones, sans compter l'avance bien calculée de l'ouest vers l'est dans la région de Montréal, avec l'utilisation de l'anglais qui se produit comme une marée montante partant de la rue St-Laurent jusqu'à St-Léonard, entre les rues Beaubien jusqu'à Jarry.

Le dit Comité d'Action se laisse percevoir: la conquête des Immigrants et même de Québécois littéralement assujettis à la puissance financière qui entretient l'argument 'psycho-commandeur' que, même au Québec, la réussite et l'avancement n'appartient qu'à ceux qui veulent utiliser l'anglais. Une conquête par la division et le chloroforme.

D'en dehors, il est inconcevable de constater une si faible réponse collective à sa survivance. La volonté des Québécois ne peut que manifester une résignation apprise à je ne sais quelle école démontrant une apathie, l'incohérence, la division, un état de "traître inconscient" de la part de l'élite et des parvenus, une réelle situation de peuple conquis qui se meurt à petit feu, malgré les trop faibles soubresauts d'une poignée de résistants.

Ce Comité d'Action, avec Robertson en tête, n'a pas peur d'invoquer ce qui chatouille les Québécois: ce droit individuel devant l'emporter sur le droit collectif, parce qu'ils savent bien que ce droit fait leur affaire face à la Loi 22, mais les Québécois ne **se souviennent** pas que ce même droit individuel n'a jamais été permis pour leurs compatriotes par ces mêmes Anglo-saxons dans les autres provinces et dans la Nouvelle-Angleterre, et ce droit individuel portant sur ce même droit à aller à des écoles françaises. L'handicap anglo-saxon, en dehors du Québec, a été bien plus radical: les lois gouvernementales ne prévoyant aucunement l'institution d'écoles françaises sur leur territoire alors que le Québec le fait pour les Anglo-saxons.

Le même Comité d'action se laisse percevoir et la lutte se fait même sur le sol québécois: en plus d'être gratifiés d'institutions et d'écoles anglaises, ils cherchent à gagner, (la compétion entre bien dans l'art anglo-saxon) même les immigrants. Même un sous-comité est organisé pour s'infiltrer dans les mouvements et manifestations populaires pour répandre l'idée d'un 'esprit universel' pour chloroformer même les Québécois à leur conquête anglo-saxonne.

En plus, le même Comité d'action camouflée ne se laisse-t-il pas percevoir par l'évocation concertée d'un Québec bilingue comme étape de patience à l'anglicisation, se prévenant bien pour eux de ne pas apprendre le français ou de l'utiliser qu'en stricte nécessité. **A l'écoute du bilinguisme,** il faut faire bien attention qu'**il y a une profonde différence** dans la réalité concrète et habituelle **entre le fait de savoir en plus** pour une collectivité **de sa langue maternelle une langue seconde** qui, dans le contexte, serait l'anglais, **et l'utilisation de la langue.** L'assimilation, ceci est très conscient en Suisse, se produit selon le module et la fréquence de l'utilisation, elle peut à travers deux ou trois générations renverser tout un état de fait. Plus l'anglais sera utilisé dans le Québec, plus les générations s'assimileront. Ce fut le cas de plusieurs francophones dans les autres provinces. C'est pourquoi, en conséquence logique, la Loi 22 se veut être une réaction, bien que très peu ferme et même gênée, devant l'assimilation. C'est pourquoi, il faut le comprendre, ce Comité d'Action, longuement muet, a sorti de ses gonds, voyant en elle un échec à leur longue lutte.

Mais la Loi 22 ne va pas assez loin... et... j'ose le dire: parce, Québécois, vous n'avez jamais collectivement passé de l'état de conquis à l'esprit de conquérant. Le Québec vous ne l'avez pas encore!!!...

Vermont Chaûpagne
Montréal

René Lévesque

Un miracle en quatre jours?...

Tous les propos convenus, classiques et si prévisibles, n'ont pas manqué d'être prononcés de toutes parts au moment où les quelque 2000 sédentaires de la CTCUM décidaient brusquement, jeudi après-midi, de paralyser à leur tour les transports en commun de la métropole. La grève est parfaitement légale, ont aussitôt souligné les porte-parole syndicaux et leurs sympathisants. Elle n'est pas moins injustifiée et "antisociale", de proclamer M. Robert Bourassa, voyant dans le nouvel automne chaud qui s'annonce, à condition de bien doser l'inaction et les grands gestes de onzième heure, l'occasion d'en tirer quelques marrons électoraux. Quant aux usagers, ils endurent en tempêtant, avec au coeur cette rage impuissante qui est celle de l'otage. Bon. Tout cela est tristement banal. Comme l'est aussi le plus probable des scénarios pour la suite. On a donné jusqu'à mardi prochain au médiateur et aux parties pour sortir d'une impasse quasiment complète qui dure depuis la fin du printemps. Sur les seules clauses monétaires - qu'on n'a pas encore abordées! - l'écart serait de $10 millions. Pas la demande, ni l'offre, **l'écart.** Si je sais bien compter, cela représenterait quelque chose comme une moyenne de $5,000 par employé!... On peut et doit espérer que les deux parties mettront ce qu'il faut d'eau dans ce vin extravagant, assez de sens de l'urgence et de leurs responsabilités respectives, pour trouver le "joint" en quatre jours. Il faut souhaiter ce miracle, mais dans le climat actuel admettons que les chances en sont minces. On s'en irait donc très bientôt vers la menace précise ou la réalité d'une loi spéciale... Ce qui est déprimant dans cette atmosphère de conflits devenus endémiques, c'est qu'elle dégrade à vive allure l'image aussi bien que la performance de cet instrument vital qu'est le transport en commun, clé de tout avenir urbain vraiment civilisé. Ce qui l'est encore davantage, c'est qu'une fois le pire exemple donné d'en haut, par les parlementaires fédéraux et provinciaux, par les dirigeants économiques, en un mot par tous ceux qui peuvent se servir eux-mêmes, rien n'était plus fatal que la ruée générale de tous les autres auxquels leurs moyens de pression permettent d'essayer à leur tour d'arracher des portions exorbitantes du gâteau collectif. Et le pire, c'est que ça va durer aussi longtemps que l'inflation galopante sera tolérée, alimentée même, par l'inertie inqualifiable de nos divers Etats fainéants: il y aura ceux qui en profitent scandaleusement, puis ceux qui s'en tirent par la force, et puis enfin la multitude des sans griffres qui se font littéralement dépouiller dans cette jungle. Voilà la "société juste" qu'annonçait naguère un faux prophète, celui-là même qui connaît aujourd'hui le plus mérité des déclins...

L'annonce faite en Ontario...

Déclin mérité, c'est aussi l'expression qui peut le mieux décrire ce que l'électorat ontarien infligeait, avant-hier, aux bleus comme aux rouges provinciaux. Il faut dire qu'on y a mis le temps! On reste un peu sidéré lorsqu'on se rappelle qu'il aura fallu **plus d'un quart de siècle** pour briser enfin le confortable Family Compact que constituaient, depuis 1951, les conservateurs au pouvoir et les libéraux accrochés à l'Opposition officielle. Bien sûr, la remontée spectaculaire du NPD n'est pas encore le début assuré d'un temps nouveau. D'autant plus que son rôle accru l'expose à ces mêmes tentations d'attentisme et d'amollissement au moins apparent auxquelles était récemment exposé son homologue fédéral. Obligé lui aussi d'affronter un gouvernement minoritaire en 1972, muni lui aussi de l'arme à deux tranchants qu'est la balance du pouvoir, on sait en effet le prix que ce redoutable attribut devait coûter l'an dernier au NPD d'Ottawa... Quoi qu'il en soit, il est en tout cas hautement significatif que l'Ontario, province privilégiée et même gâtée entre toutes, au point qu'on pouvait la croire politiquement endormie à jamais, ait soudain décidé de donner cette claque retentissante aux deux vieilles machines partisanes qui lui servaient depuis si longtemps d'anesthésistes. Bien moins que les Québécois, les Ontariens sont tout de même atteints et rongés eux aussi, de plus en plus cruellement, par ces divers fléaux socio-économiques devant lesquels les gouvernants traditionnels ne savent que patauger... quand ils n'en profitent pas. Ils ont laissé savoir, jeudi, qu'ils commencent au moins à en avoir assez... Chez nous, où l'on a su dès 73 jeter complètement au rancart l'une des deux vieilles patentes du folklore partisan, où il ne reste plus en place que le seul éteignoir libéral, rien ne saurait être plus stimulant que ce soudain réveil juste à côté. On jurerait qu'il a quelque chose d'annonciateur...

vous avez la parole

Air Canada s'excuse...

Mesdames Michèle et Sophie Juneau, M. Denis Chateauneuf,

Comme Madame Jocelyne Dumont-Jérôme vous l'a promis dans sa lettre du 18 ooût, j'ai demandé que des rapports sur l'opération du vol 8113 le 5 août me soient soumis et, les ayant reçus, je suis en mesure de répondre aux griefs que vous, ainsi que votre compagnon de voyage Monsieur Denis Châteauneuf, avez formulés à notre égard.

Il est exact que le départ de ce vol nolisé Econair a été longuement retardé. Toutefois, ce retard a été causé par des raisons techniques aussi imprévues qu'inévitables, comme il arrive parfois dans le transport aérien. Dans des cas semblables, nous tentons de prévenir les passagers à l'avance si nous avons leur numéro de téléphone; sinon, nous le faisons lorsqu'eux nous appellent. Notre bureau de l'aéroport de Paris en avait bien été avisé la veille, mais le message officiel étant arrivé en dehors des heures de permanence, notre service de renseignements par téléphone n'a pas pu avertir du retard les passagers qui s'informaient de l'heure du départ.

Par ailleurs, depuis quelques mois c'est la compagnie UTA qui assure en sous-traitance le service aux passagers d'Air Canada à l'aéroport Charles de Gaulle. Les résultats de notre enquête indiquent que tous les passagers se sont vu offrir deux bons de repas pour la journée du 5 et je regrette que vous avez eu l'impression qu'ils vous avaient été offerts à contre-coeur, alors qu'au contraire tout aurait dû être fait pour rendre votre attente moins pénible.

L'un des rapports indique aussi qu'une visite de l'aéroport a été organisée après le déjeuner mais il semblerait que vous n'en ayez pas profité et je le regrette. J'ai reçu l'assurance que le personnel de cadre d'Air Canada et les agents d'UTA ont fait de leur mieux pour renseigner les passagers, soit individuellement, soit au haut-parleur. Toutefois, plus de 350 passagers étant en cause, vous comprendrez qu'il est possible que nous n'ayons pu rejoindre certains d'entre eux.

Je suis désolé que le service à bord n'a pas compensé l'inconvénient de ces heures d'attente et que vous avez trouvé le repas médiocre. Quant à votre remarque sur l'absence de vin, veuillez noter que sur les vols Econair, c'est du champagne plutôt que du vin ordinaire qui est servi. La plupart des passagers l'apprécient et le considèrent comme un vin de fête allant bien avec tous les plats. Tous les rapports indiquent que la quantité normale de champagne a été mise à bord et servie, ainsi que les apéritifs et les liqueurs digestives. Je regrette malgré tout que cet aspect de notre service vous ait déçus et j'ai transmis vos critiques aux responsables pour leur information.

Il est évident que ce voyage ne vous a pas laissé un bon souvenir; toutefois, nous avons tenté de donner le meilleur service possible étant donné les circonstances et je m'excuse que celui-ci n'ait pas répondu à votre attente. J'espère néanmoins que vos futures impressions nous seront plus favorables et, dans cet espoir, je vous prie d'agréer, mesdames, mes sincères salutations.

H. de La Bastide
Directeur des Relations Clientèle
Air Canada

Une fébrile inertie

A l'annonce d'une élection fédérale, générale ou partielle, il se produit toujours un remous parmi les indépendantistes sans autre résultat que du dépit devant le renouvellement de mandat à l'équipe libérale outaouaise. Dans le cas du comté d'Hochelaga offert à Pierre Juneau on peut s'attendre au même scénario c'est-à-dire à une fébrile...inertie.

Il est clair que le Parti québécois ne doit en aucune façon chercher à se faire élire à Ottawa ; par ailleurs, un parti politique nouveau dont la mission serait d'y véhiculer l'idéologie souverainiste sans l'ambition du pouvoir ne ferait que mêler les cartes. Il me semble cependant que devant le mutisme sinon l'à-plat-ventrisme des députés libéraux du Québec il soit urgent d'y dépêcher un ou des représentants articulés, fougueux, charismatiques.

A commencer par Pierre Bourgault. Il désire éveiller la conscience de ses concitoyens, stigmatiser l'action du gouvernement central, souligner les omissions, répliquer aux fanatiques anglophones... l'endroit idéal en ce qui le concerne et aussi en ce qui concerne le Parti québécois c'est la Chambre des Communes.

Il aura l'appui de l'électorat.

Michel Boisvert
Hull.

Bientôt un film sur le conflit à la United Aircraft

On publiera aussi trois livres en plus de présenter un autre "automne-chaud"

par Gisèle Tremblay

Ceux qui ont vécu de près et depuis le début le conflit de United Aircraft préparent une série de prosens: un film, trois livres, un signe distinctif inspiré du pendentif fleur-de-lys et un second "automne-chaud" qu pourrait devenir annuel.

Certains de ces projets sont encore au stade des discussions préliminaires, tandis que d'autres sont fort avancés. Les 48 heures de l'"automne-chaud", par exemple, au profit des 40 grévistes dont le sort est en arbitrage, auront lieu certainement du 31 octobre au 2 novembre, bien que la programmation ne soit pas entièrement établie et que la reprise annuelle de l'événement reste liée au succès de cette année.

Un long métrage

Trois personnes qui furent mêlées intimement au conflit, y compris dans les mois qui ont précédé la grève, préparent un film dont le premier scénario est presque achevé.

Dans l'état actuel du projet, les principaux rôles seraient confiés à des comédiens connus, mais les autres seraient tenus par des participants au conflit. Le nom de la compagnie ne serait pas mentionné dans le film, qui s'ouvrirait néanmoins sur le prochain "automne-chaud", avant de revenir 2 ans en arrière.

Fonds d'entraide

Les organisateurs du premier "automne-chaud" récidivent, en portant l'événement de 24 à 48 heures, tout un week-end. Si le succès est assuré, ils répéteront l'expérience chaque année, pour étendre le sens du conflit à la solidarité des travailleurs en lutte, et les revenus seront versés à un fonds d'entraide.

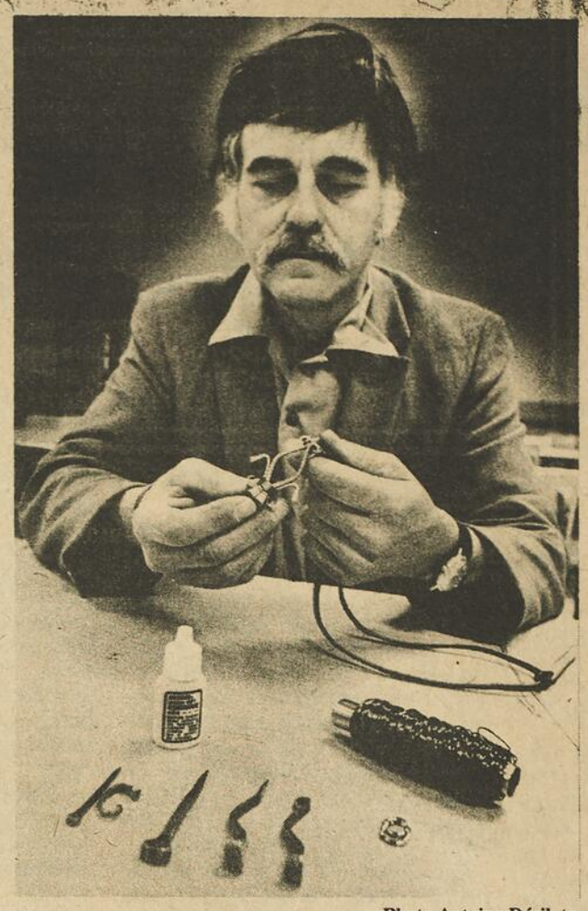


Photo Antoine Désilets

Les artisans de United Aircraft préparent un autre signe de ralliement qui sera lancé sur le marché dans environ trois semaines.

Ce fonds permettra de secourir non seulement des grévistes en position difficile, mais aussi un comité de citoyens en formation, des travailleurs non syndiqués que surprend un conflit ou tout autre groupe dont le combat s'inscrit dans cette ligne de défense.

Un autre projet, dont la réalisation est prévue pour la mi-octobre, alimentera le fonds. Il s'agit d'un signe de ralliement, que chacun pourra porter sur soi, et qui s'inspire des croix et des fleur-de-lys dus aux grévistes artisans de United Aircraft. Ces pendentifs ont été vendus jusqu'à maintenant à 750,000 exemplaires et le nouveau, qui ra différent tout en rappelant United Aircraft, sera vendu au profit du fonds d'entraide.

Trois livres

On signale aussi trois projets de livres sur United-Aircraft. L'un d'eux, en une centaine de pages, présentera les 40 grévistes livrés aux tribunaux et à l'arbitrage. On espère le terminer a temps pour le lancer a l'"automne-chaud".

Par ailleurs, une thèse universitaire, dont l'auteur a suivi le conflit, vient d'être complétée et sera bientôt publiée. Elle analyse les événements sous l'angle du comportement des multinationales.

Enfin, le syndicat de United Aircraft est en pourparlers avec un journaliste montréalais pour lui confier la rédaction d'un livre sur l'ensemble du conflit. Les parties en sont encore a préciser l'orientation du projet et les conditions de sa réalisation.

Les 48 heures

Quant à l'"automne-chaud" de cette année, qui aura lieu au colisée Jean-Béliveau de Longueuil, il substitue cette fois au spectacle continu six spectacles de deux heures, centrés chacun sur une vedette. Les noms seront dévoilés plus tard.

Il y aura en outre: deux spectacles pour enfants en matinée; du théâtre et des kiosques d'amusement; deux assemblées syndicales, dont l'une avec les "gars de United Aircraft"; ainsi que deux nuits de longs métrages, en majorité québécois, au cinéma Charlot de Longueuil.

Collège de Rosemont

Conseiller en enseignement professionnel aux services éducatifs

NATURE DU TRAVAIL
Le conseiller en enseignement professionnel assume des tâches relatives à l'élaboration et l'application des politiques dans le domaine de l'enseignement professionnel.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES
Tel que décrit dans le plan de classification du personnel professionnel.

QUALIFICATIONS REQUISES
- Posséder un diplôme terminal de premier cycle dans une discipline appropriée.
- Connaître le monde du travail de même que le domaine de la recherche.

TRAITEMENT
Selon les échelles de salaire prévues dans la convention collective du personnel professionnel.

Un curriculum vitae détaillé doit parvenir ***avant 17:00 heures le 26 septembre 1975*** *au:*

Collège de Rosemont
Bureau des services du personnel
6400, 16ième avenue, Rosemont
Montréal

LES PROGRAMMES "ALTERNATIVES POUR LA RÉHABILITATION DES TOXICOMANES"

recherche un

PSYCHOTHÉRAPEUTE

à plein temps

EXIGENCES:
- Maîtrise en psychologie de langue française (bilingue)
- Minimum un an d'expérience clinique

SALAIRE:
Conforme aux normes du Ministère des Affaires sociales.

Faire parvenir curriculum vitae à:

1516 ouest, avenue des Pins
Montréal
Tél.: 931-2536

avant le 29 septembre 1975

L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES
sollicite des candidats pour...

POSTE:
Responsable du Secrétariat à la Fédération des Producteurs de Volaille du Québec.

NATURE DU TRAVAIL:
- Organise, dirige et contrôle les activités de la Fédération, de manière à atteindre les objectifs du plan conjoint et des politiques établies.
- Assiste régulièrement aux réunions du conseil exécutif et du conseil d'administration, et met leurs décisions en application.
- Assiste et conseille les administrateurs lors des représentations à faire auprès des ministères, de la Régie des Marchés agricoles, de l'Office canadien de la commercialisation du dindon, etc.
- Est responsable de l'administration du Syndicat des producteurs d'oeuf d'incubation
- Possibilité de prendre en charge, dans un avenir rapproché, toute l'administration de la section avicole à l'U.P.A.

EXIGENCES:
- Formation universitaire, de préférence en agronomie ou en administration, avec quelques années d'expérience dans une fonction administrative
ou
- Posséder une solide expérience dans l'administration d'organismes ou d'entreprises agricoles
- Bilingue

SALAIRE:
$20,000. et plus selon les qualifications et l'expérience

Faire parvenir sa candidature avec curriculum vitae **avant le 18 octobre 1975** *à:*

L'Union des Producteurs agricoles
Service du personnel
515, avenue Viger
Montréal

MAISON NOTRE-DAME-DE-LAVAL INC.

Centre d'Accueil pour adolescentes

demande

ÉDUCATEURS POUR L'UNITÉ CLINIQUE

BUT:
La Maison Notre-Dame-de-Laval Inc. est à la recherche de personnel spécialisé en vue de former une équipe clinique pour s'occuper d'adolescentes perturbées graves.

FONCTIONS:
Remplir la tâche d'éducateur: responsable d'une activité, de rencontres et alimentation du régime de vie des adolescentes; le tout supervisé par un service de consultation permanent, rattaché à l'unité.

QUALIFICATIONS:
L'unité clinique est une unité multidisciplinaire composée de 8 éducateurs pour 8 adolescentes, ayant une formation dans les disciplines suivantes:

- psycho-éducation
- bacc. en psychologie
- infirmière psychiatrique
- technique d'éducation spécialisée avec option enpsychopathologie

SALAIRE:
Selon laformation et l'extérieur, en tenant compte de la convention collective.

CANDIDATURE:
Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature par écrit en spécifiant le numéro du concours: ***P.R. 24-75 à:***

L'agent de recrutement
Service du personnel
Maison Notre-Dame-de-Laval Inc.
310, boul. Cartier
Laval-des-Rapides



LA COMPAGNIE MINIERE QUEBEC CARTIER

UN AVENIR SÛR, PROSPÈRE...

SPÉCIALISTE DES RELATIONS DU TRAVAIL REQUIS IMMÉDIATEMENT À LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER

LIEU DE TRAVAIL : PORT CARTIER

Au plan global de l'entreprise, où il y a environ 3,000 employés régis par des conventions collectives de travail, les responsabilités du candidat choisi comprendront, entre autres, la gestion des conventions collectives: griefs, arbitrages, etc.; la participation aux négociations collectives, le maintien des relations ainsi que les communications entre la compagnie et les syndicats. Une bonne connaissance de la législation ouvrière est essentielle.

Diplômé d'une université, de préférence en relations industrielles, avec 3 à 4 ans d'expérience, le candidat doit aussi être bilingue, avoir un bon esprit d'initiative, exceller dans le domaine des relations humaines et avoir un contact facile avec les employés à tous les niveaux.

Le salaire, le défi, les conditions de travail, les chances d'avancement sont excellents. Frais de déménagement payés et logement disponible.

Des entrevues pourront se tenir dans les principaux centres urbains de la province ou sur place à Port Cartier, à nos frais.

Faire parvenir curriculum vitae sous pli confidentiel au:

SUPERVISEUR EMBAUCHAGE
LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER
PORT CARTIER, QUÉBEC G0G 2J0

CONSEILLER EN ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL
(Secteur des Pêches)

Le Collège de la Gaspésie est à la recherche d'un conseiller en enseignement professionnel pour le service de l'Education des Adultes sous l'autorité du coordonnateur de l'Education des Adultes

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES
Il assiste et anime le personnel affecté aux activités de son secteur quant au contenu des programmes, aux méthodes et techniques d'enseignement, à l'aménagement des locaux, au matériel didactique et à l'évaluation de l'apprentissage

Il a un rôle primordial d'animation pédagogique auprès du personnel enseignant de sa (ses) discipline(s)

Il s'occupe de la promotion, auprès des étudiants et du public, des cours de formation professionnelle offerts par le collège

Il obtient la collaboration des spécialistes et l'utilisation des moyens physiques du monde du travail pour assurer un enseignement de qualité

Il se tient en relation étroite avec le monde du travail pour en connaître les besoins en effectifs nouveaux et en recyclage pour ses propres employés. Il travaille à l'implantation des nouveaux cours et évalue les cours existants

Il collabore avec les centres de main-d'oeuvre et autres organismes concernés à l'organisation des cours et au placement des étudiants

Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES
Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle dans une discipline appropriée

SALAIRE
Selon la convention collective

LIEU DE TRAVAIL
Ecole des Pêches de Grande-Rivière

ENTRÉE EN FONCTION
Vers le 9 octobre 1975

Les candidatures et le curriculum vitae doivent être adressés **avant le 1er octobre 1975** *au:*

SERVICE DU PERSONNEL,
COLLÈGE DE LA GASPÉSIE
C.P. 590
GASPÉ

commission scolaire Régionale de Tilly

DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'ENDROIT: Centre administratif de la Commission Scolaire Régionale de Tilly (Sainte-Foy)

LA TÂCHE: Conformément aux dispositions législatives, le Directeur Général veille à l'exécution des décisions du Conseil des commissaires et du Comité exécutif. Il assure la liaison entre le Conseil des commissaires et le Comité exécutif d'une part, et l'administration d'autre part.
Le Directeur Général est le premier et le dernier responsable de l'administration.
Notre Commission régionale a un effectif d'environ 1300 employés et dispense ses services éducatifs à une clientèle de 12,000 élèves de niveau secondaire et adulte.

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Une formation universitaire (diplôme universitaire de 1er cycle ou l'équivalent) exigeant au moins 17 années de scolarité et, de préférence, une formation universitaire comprenant un diplôme universitaire de second cycle ou l'équivalent.
- Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif et technique complexes.
- Une expérience accumulée, de préférence, dans le système d'enseignement.
- Une expérience de trois ans au niveau 1 de cadre.
- Cependant, un candidat dont la formation répond aux exigences des critères d'admissibilité, et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure à celle prévue par les critères d'admissibilité, peut être admissible.

RÉMUNÉRATION Selon la politique administrative et salariale applicable à cette catégorie pour une Commission classe III.

CE POSTE EST OUVERT AUX HOMMES ET AUX FEMMES.

LES CANDIDATS intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 10 octobre 1975, 16.00 heures, au:

JURY DE SELECTION,
Concours 75-85,
a/s Secrétaire général,
Commission scolaire régionle de Tilly,
945, avenue Wolfe,
Sainte-Foy, Qué. 10,
P.Q.

LE CENTRE HOSPITALIER MARIE-ENFANT

recherche un

TECHNICIEN EN RÉTROACTION PHYSIOLOGIQUE

Avec connaissances en neurophysiologie ou thérapie behaviorale, féru d'électronique

Pour un rendez-vous, veuillez communiquer avec:

Le Service du Personnel
5,200 est rue Bélanger
Montréal, Québec

Tél.: 374-1710 (local 161)

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HONORÉ-MERCIER

requiert les services

D'UN(E) ANIMATEUR(TRICE)

à la Polyvalente Jean-Jacques Bertrand de Farnham.

QUALIFICATION:
Minimum de 16 ans de scolarité avec spécialisation en animation pastorale

CONDITION DE TRAVAIL ET DE SALAIRE:
Selon le document 27-01 de la P.A.S.M.E.

Les candidats(es) intéressés(es) devront communiquer à 348-4951 poste 337.

LA COMMISSION SCOLAIRE LAC TÉMISCAMINGUE

OFFRE D'EMPLOI

Sujet: Conseiller pédagogique de l'enseignement à l'Enfance Inadaptée, élémentaire et secondaire.

Sommaire de la fonction:
- Superviser l'application et l'évaluation des programmes d'enseignement
- Participer à l'élaboration des politiques et à la programmation des activités de ce service
- Aviser le directeur des services de l'enseignement sur les besoins des élèves et sur les exigences des programmes dont il est responsable
- Assister le personnel de direction des écoles et animer le personnel affecté aux activités de ce service quant au contenu des programmes, aux méthodes et techniques d'enseignement, au matériel didactique et à l'évaluation de l'apprentissage

Qualités requises:
- Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle avec option en enfance inadaptée ou en orthopédagogie
- Une connaissance et une expérience pertinentes pourraient suppléer à l'absence de diplôme universitaire

Traitement:
- Selon l'application de la politique administrative du Ministère de l'Éducation

Fin du concours:
- Tout candidat intéressé devra adresser son offre d'emploi accompagné d'un curriculum vitae **avant le 30 septembre 1975** à l'adresse suivante:

Commission Scolaire Lac Témiscamingue,
A/S Gérald Dussault, directeur
des services au personnel,
C.P. 700,
Ville-Marie, P.Q.

Tél.: 819-629-2472

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE SALABERRY

requiert les services d'un

COORDONNATEUR DE L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:
- Superviser l'application et l'évaluation des programmes d'enseignement général
- Participer à l'élaboration des politiques et à la programmation des activités du service
- Aviser le directeur des services de l'enseignement sur les besoins des étudiants et sur les exigences des programmes dont il est responsable.
- Veiller à la coordination des activités de son secteur avec celle des autres secteurs ou des autres services
- Assister le personnel de la direction des écoles quant aux contenus des programmes, aux méthodes et aux techniques d'enseignement, à l'aménagement des locaux, au matériel didactique et à l'évaluation de l'apprentissage
- Accomplir tout autre tâche que lui confie son supérieur immédiat.

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le Ministère de l'Éducation
- Diplôme universitaire exigeant un minimum de seize (16) années d'études dans une des disciplines d'enseignement
- Cinq (5) années d'expérience dans l'enseignement

SALAIRE:
Selon la politique administrative et salariale (document no. 2)

ENTRÉE EN FONCTION:
Immédiate

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **avant le 1er octobre 1975** *au:*

Service du Personnel
115, rue St-Charles
Valleyfield

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES JARDIN DU QUÉBEC

recherche des

MÉDECINS

Ceux-ci devront remplir ces conditions:
- Donner des soins de premières lignes (curatifs, mini-urgence, préventifs, au centre et à domicile)
- Etre prêt à collaborer avec les citoyens de la région
- Désire faire un travail multidisciplinaire (avec infirmières, psychologues, travailleurs sociaux, organisateurs communautaires)
- Participation à un service de garde sur appel
- Participation à des réunions d'information
- Pratiquera au centre et dans certains sous-bureaux
- Est omnipraticien reconnu par le collège des médecins du Québec

Son milieu de travail:
- Milieu rural (12,000 personnes)
- 6 paroisses (de 15 à 30 minutes de Montréal)

Faire parvenir votre demande ainsi qu'un curriculum vitae ou rejoignez-nous par téléphone:

C.L.S.C. Jardin du Québec
a/s Coordonnateur
704A, Grand-Rang
St-Michel, Cté de Napierville
Tél.: (514) 454-3901

TOURBEC

recherche les services d'un

AGENT DE PROJETS

FONCTIONS:
- Participer à la conception et à la réalisation de projets-voyages dans le cadre du programme "Découverte du Québec" et de tout autre programme au Québec pour les québécois.
- Etablir et maintenir les contacts avec des interlocuteurs régionaux et locaux susceptibles de collaborer à la mise en oeuvre des programmes.

EXIGENCES:
- Diplôme universitaire et une année d'expérience de travail ou, à défaut de diplôme universitaire, au moins quatre (4) années d'expérience de travail pertinent
- Connaissance géographique et socio-économique du Québec
- Connaissance des milieux étudiants et jeunes travailleurs dans divers secteurs (exemple: hôpitaux, services, syndicats, etc.) et des milieux socio-culturels et de plein air au Québec
- Aptitudes au travail en équipe

CONDITION:
Disponibilité immédiate

SALAIRE:
$10,000. selon la convention collective

Prière d'envoyer votre curriculum vitae **avant le 30 septembre 1975 à:**

TOURBEC
a/s Comité de sélection
112 ouest, rue St-Paul,
suite 500
Montréal

HÔPITAL NOTRE-DAME

Centre Hospitalier affilié à l'Université de Montréal

INFIRMIÈRES AUTORISÉES

Plusieurs postes vacants à temps complet.

ROTATION: Jour, soir, nuit.

—Condition particulière aux permanents (es) de soir et de nuit.
—Orientation spéciale de 4 semaines prévues pour les nouveaux et nouvelles diplômés (es) des Universités et Cegep.

***Pour entrevue** aux personnes intéressées, s'adresser à:*

MME RITA DAVID-DESROCHES
BUREAU D'EMPLOI
1560 EST, RUE SHERBROOKE
MONTRÉAL, QUE.

TEL: 876-6930

BUREAU D'AVOCATS, ROBERT DANSEREAU ET BARÉ
recherche
SECRÉTAIRE JURIDIQUE BILINGUE
avec au moins trois années d'expérience
Téléphoner à: 849-4261

LES SYNDICS D'ÉCOLES POUR LA MUNICIPALITÉ DE GREENFIELD PARK

Concours ouvert aux hommes et aux femmes

PRINCIPAL-ADJOINT

Pour une école élémentaire de 600 élèves du 1er cycle (6-7-8 ans)

EXIGENCES:
a) L'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministre
b) Une formation exigeant au moins quinze (15) années de scolarité
c) Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre technique et administratif
d) Une expérience de cinq (5) ans comme enseignant

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **30 septembre 1975** *à:*

Paulin Hovington, Dir. Gén.
274 rue Hubert
Greenfield Park

Université du Québec
Direction des études universitaires dans l'Ouest québécois

ANALYSTE EN INFORMATIQUE DE GESTION

Fonction:

Sous la responsabilité du directeur du service de l'informatique, fait l'analyse des besoins des usagers en système de gestion, informatise, développe, implante et maintient en opération ces systèmes, en tenant compte des délais requis.

Exigences minimales:

Scolarité: Détenir un diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée;
Une (1) année d'expérience pertinente.

Traitement:

Selon les qualifications et l'expérience

Lieu de travail:

Rouyn

Date limite:

le vendredi 26 septembre 1975

Veuillez faire parvenir vos candidatures à:

M. Roger Barrette
Directeur du personnel
Direction des études universitaires
dans l'Ouest québécois
435, rue Gagné, case postale 700
Rouyn (Québec)
J9X 5C6

75-76-052

La Fédération de Québec des Caisses populaires Desjardins

VÉRIFICATEUR
(COMPTABLE AGRÉÉ)

Le titulaire du poste s'occupe, sous surveillance, de la vérification des Caisses Populaires Desjardins et veille à l'application des normes et procédés comptables généralement en usage, ainsi qu'à celle des lois générales ou spéciales régissant les Caisses Populaires.

Le candidat devra posséder une formation universitaire en Sciences Administratives, option comptable, détenir le diplôme de comptable agréé (C.A.), et avoir une année d'expérience dans le domaine de la comptabilité.

L'organisme offre des conditions de travail intéressantes, des avantages sociaux complets et un salaire concurrentiel.

LIEU DE TRAVAIL
Région de Montréal.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 27 septembre 1975, à:

LA DIRECTION DU PERSONNEL
LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC
DES CAISSES POPULAIRES
DESJARDINS,
150 AVENUE DES COMMANDEURS,
LÉVIS

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS

demande

UN TECHNICIEN DE TRAVAUX PRATIQUES

(Sciences Physiques)

AFFECTATION PRÉVUE:
Ecole Polyvalente Sieur de Coulonge

NATURE DU TRAVAIL:
Le rôle principal et habituel de l'employé de cette classe consiste à assister le personnel enseignant dans la préparation, la présentation, la surveillance et l'évaluation des travaux de laboratoires et de stage

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:
Le technicien de travaux pratiques exerce des fonctions de démonstrateur, de moniteur, d'instructeur et de répétiteur; il assiste le personnel enseignant dans la préparation, la présentation, la surveillance et l'évaluation des travaux de laboratoires et de stage

Le technicien de travaux pratiques peut participer aux choix d'appareils et instruments en usage dans son secteur et il en assure le fonctionnement ainsi qu'une utilisation rationnelle; il monte les appareils et les instruments de laboratoire et prépare le matériel didactique exigé pour les séances de laboratoire; il étudie le fonctionnement et l'utilisation des appareils afin d'en améliorer le rendement et afin de les adapter à des besoins spécifiques; il en fait également la calibration; il est également chargé de l'entretien et des réparations à effectuer sur tels appareils ainsi que, au besoin, sur certains instruments et outils électro-mécaniques de laboratoire; il voit, au besoin, à la tenue de l'inventaire du matériel et à la préparation des réquisitions

Le technicien de travaux pratiques dans l'exercice de ses fonctions, peut être appelé à initier et à diriger un personnel subalterne, notamment les appariteurs

Le technicien de travaux pratiques accomplit, au besoin, toute autre fonction connexe

QUALIFICATIONS REQUISES:
Scolarité et expérience
Posséder un diplôme d'études collégiales, professionnelles avec champ de spécialisation approprié, ou posséder un diplôme ou une attestation dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente

SALAIRE:
$7,197.00 à $11,766.00

Toute demande d'emploi et curriculum vitae doivent parvenir le ou avant le **24 septembre** *au:*

Concours: S-484
Directeur des services
du personnel
225, rue St-Rédempteur
Hull

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS

demande

UN MÉCANICIEN DE MACHINES FIXES

Classe III

AFFECTATION PRÉVUE:
Service de l'Aménagement — (mi-temps Polyvalente D'Arcy McGee) — (mi-temps école Vieux CEGEP)

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:
L'employé de cette classe est chargé de veiller au fonctionnement, à l'entretien et à la vérification de: installations mécaniques, système de chauffage, système de ventilation, système d'air climatisé, installation de plomberie, de distribution de gaz et d'air comprimé des compresseurs, etc...

Au besoin, le mécanicien de machines fixes de la classe III devra effectuer certains travaux tels que: les changements de filtres, de courroies ou de toutes autres pièces défectueuses des systèmes de chauffage, de réfrigération ou de ventilation; il effectue l'entretien, la lubrification et les réparations nécessaires sur tels systèmes.

Dans l'accomplissement de ses fonctions, le mécanicien de machines fixes de la classe III peut être appelé à diriger du personnel de soutien, à collaborer à son entraînement, à répartir le travail et à en vérifier l'exécution.

Selon les besoins, il peut être requis d'accomplir tout autre travail, notamment durant la saison estivale.

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Détenir un certificat de Mécanicien de machines fixes classe III
- Expérience pertinente souhaitable

SALAIRE:
$4.38 l'heure. Semaine de 40 heures

Toute demande d'emploi et curriculum vitae doivent parvenir **le ou avant le 24 septembre 1975** *au:*

Concours: S-481
Directeur des services
du personnel
225, rue St-Rédempteur
Hull

OUVERTURE DE POSTE

DIRECTEUR DU CAMPUS DE ST-HYACINTHE

CEGEP REGIONAL BOURGCHEMIN

NATURE DE LA TACHE
Sous l'autorité du directeur général du Collège, le directeur de campus assure la fonction de direction de l'ensemble du Campus de St-Hyacinthe et participe à l'administration générale du Collège régional. Il assure, en particulier, les fonctions suivantes:
1. Direction des chefs de service du campus
2. Définition des objectifs annuels du campus, supervision et évaluation
3. Application des conventions collectives des diverses catégories de personnel, relations de personnel et communications
4. Planification et contrôle de l'utilisation des ressources
5. Participation à la régie du Collège régional
6. Représentation et rayonnement du Campus dans le milieu

QUALIFICATIONS
- Une formation universitaire avec diplôme terminal de premier cycle, comportant au moins 17 ans de scolarité;
- une expérience demandant une habileté à résoudre des problèmes administratifs et techniques complexes;
- une expérience accumulée de préférence dans le système d'enseignement;
- une expérience de trois ans au niveau I de cadre

N.B. Une formation répondant aux exigences des critères d'admissibilité et dont les qualités supérieures seraient reconnues pourrait compenser une expérience inférieure au critère.

ENDROIT DE TRAVAIL
St-Hyacinthe.

SALAIRE ET CONDITIONS DE TRAVAIL
Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Education.

DOCUMENTS REQUIS
- Une demande écrite comportant un texte expliquant sommairement les objectifs du candidat;
- curriculum vitae;
- attestations officielles de la scolarité et de l'expérience.

ENTRÉE EN FONCTION
Le ou avant le 15 décembre 1975.

DATE LIMITE
Lundi, 6 octobre 1975, 17:00 heures.

Prière d'adresser sa candidature à:

M. Paul G. Lemire
Directeur général
Centre administratif
Collège Régional Bourgchemin
Case postale 9000
Saint-Hyacinthe, P.Q.
J2S 5S3

LA COMMISSION SCOLAIRE DE GATINEAU

recherche les services d'un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

A - Responsabilité

Le directeur général rend compte des actes posés en vue:
1) d'assurer une saine gestion de la commission scolaire;
2) d'assurer la réalisation des objectifs stratégiques à long terme qui permettent à la commission scolaire de répondre aux aspirations de la collectivité et à ses fins propres;
3) d'établir une communication efficace et une coordination entre les équipes de gestion et entre les individus relevant de son autorité;
4) d'assurer l'application des politiques et de processus de gestion pédagogiques et administratifs que peut décréter la commission par voie de résolution;
5) d'assurer l'application de la Loi de l'Instruction Publique et des règlements du M.E.Q.

B - Qualifications

1) une formation universitaire exigeant au moins 17 années de scolarité et, de préférence, une formation universitaire comprenant un diplôme universitaire de second cycle
2) une expérience minimale de trois (3) ans au niveau I de cadre, ou cinq (5) ans au niveau 2 de cadre ou cinq (5) ans dans un poste de directeur d'école.

C - Traitement

Le poste offert intéressera des candidats touchant actuellement jusqu'à $26,000.00

D- clientèle scolaire de niveau élémentaire de 5600 élèves.
— siège social dans la Ville de Gatineau, municipalité de quelques 60,000 habitants, à quelques cinq (5) milles de Hull, dans la région de l'Outaouais.

Les offres de services, qui seront traitées avec la plus grande discrétion, devront être accompagnées de renseignements complets sur les études faites et sur l'expérience professionnelle.

Adresser, sur enveloppe portant la mention "HC 01-7576" à:

M. Gilles Langlois
président,
Commission Scolaire de Gatineau
225, rue Notre-Dame
Gatineau, Qué.

pour lundi, le 29 septembre 1975.

Travail Québec

BAIE JAMES
Complexe La Grande

TRAVAILLEURS DEMANDÉS

Mécaniciens de machinerie lourde,
avec carte de qualification provinciale
Monteurs d'acier de structure,
avec carte de qualification provinciale
Préposés en topographie,
avec bonne expérience

Transport aller-retour aux frais de l'employeur après deux mois de service
Pension aux frais de l'employeur
Semaine de 60 heures (6 jours de 10 heures)
Salaires selon le décret de la construction

Inscrivez-vous à votre Centre de main-d'oeuvre du Québec

Montréal	
225, boul. Crémazie est	873-5555
1110, rue Jean-Talon est	873-2285
1111, rue Sainte-Catherine est	873-3550
3975, rue Notre-Dame ouest	873-5334
Université du Québec 1187, rue Bleury suite 4914	873-5964
Longueuil	
201, Place Charles Lemoyne	873-4232
Saint-Hyacinthe	
1150, rue Sainte-Anne	773-6681
Sorel	
46, rue Charlotte	743-5531
Valleyfield	
51, rue Nicholson	373-8822
Joliette	
244, Saint-Charles Borromée-Nord	759-0482
Saint-Jérôme	
324, rue Labelle	432-4319
Sainte-Thérèse de Blainville	
204, boul. Labelle	435-1959
Mont-Laurier	
246, boul. Paquette	623-1570

Ministère du Travail et de la Main-d'Oeuvre

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS

demande

UN ÉLECTRICIEN

AFFECTATION PRÉVUE:
Service de l'Equipement - Siège Social

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:
L'électricien effectue tous travaux d'installation, de raccordement, de détention et d'identification de troubles, de modification, de réparation et d'entretien de tout système de conduction composé d'appareils de canalisation, d'accessoires et autres appareillages pour fins d'éclairage, de chauffage et de force motrice et de tout système de communication, de commutation et de transmission; il fait des entrées électriques de tout voltage et de tout ampérage; il monte les paneaux de distributions, pose des conduits en surface ou dans les murs, planchers et plafonds, passe les fils et fait les raccordements nécessaires; il procède à l'installation, à l'entretien et à la réparation d'équipements électriques variés tels que moteurs, transformateurs, interrupteurs, chauffe-eau, système de chauffage, ventilateurs, climatiseurs

L'électricien est parfois appelé à coordonner des travaux effectués par des ouvriers moins expérimentés

L'employé de cette classe peut être appelé à effectuer toute autre tâche connexe

QUALIFICATIONS REQUISES:
1- FORMATION ET EXPÉRIENCE
- Détenir un certificat de qualification valide et reconnu par l'autorité compétente avec champ de spécialisation en électricité ou détenir au moins une licence "C" en électricité valide et reconnue par l'autorité compétente émise par le Ministère du Travail et de la Main-d'Oeuvre.

2- CONNAISSANCE PRATIQUES
- Connaissance des lois et principes généraux de l'électricité, du code national de l'électricité des normes édictées par le Ministère québécois du Travail, et des différents types d'installations électriques d'usage courant dans le secteur du bâtiment

3- AUTRES EXIGENCES
- Fournir les outils à mains d'usage courant dans l'exercice du métier
- Pouvoir travailler d'après des plans et des schémas
- Conditions physiques adéquates
- Au besoin, détenir un permis de chauffeurs de véhicules de la catégorie appropriée

SALAIRE:
$10,019.00 — $4.82 l'heure/semaine de 40 heures

Toute demande d'emploi et curriculum vitae doivent parvenir **le ou avant le 24 septembre 1975** *au:*

Concours: S-483
Directeur des services
du personnel
225, rue St-Rédempteur
Hull

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

MESSAGES . . . 50
MESSAGES DIVERS . . . 51
IMMEUBLES A VENDRE . . . 100
propriétés . . . 101
propriétés à revenus . . . 105
propriétés à la campagne . . . 108
propriétés demandés . . . 113
maisons mobiles . . . 126
chalets . . . 130
fermes . . . 132
condominiums . . . 134
commerce . . . 144
terrains . . . 147
terres . . . 150
bureaux et locaux . . . 156
garages . . . 162
Hôtels villégiatures . . . 165

LOCATION . . . 200
appartements . . . 202
appartements meublés . . . 207
appartements demandés . . . 209
logements à partager . . . 211
logements . . . 214
logements chauffés . . . 218
logements chauffés meublés . . . 222
logements demandés . . . 224
logements à sous-louer . . . 227
chambres . . . 229
chambres demandées . . . 231
commerces . . . 234
bureaux et locaux . . . 239
bureaux demandés . . . 241
garages . . . 275
entreposages . . . 278
terrains . . . 280
divers . . . 288

MARCHANDISES . . . 300
ameublement . . . 302
antiquités . . . 305
articles de ménage . . . 310
articles de camping . . . 314
articles de sport . . . 316
instruments de musique . . . 319
photos et cinés . . . 333
machineries . . . 328
matériaux de construction . . . 330
effets de bureaux . . . 332
magasins restaurants . . . 333
tableaux et peintures . . . 335
livres . . . 337
artisanats . . . 338
lingeries, fourrures, vêtements . . . 349
TV, stéréo-radios . . . 350
monnaies, timbres . . . 354
animaux à vendre . . . 369
achèterais animaux . . . 371
divers à vendre . . . 379
divers demandés . . . 380
equipements de ferme . . . 385

SERVICE . . . 400
peintre . . . 402
électricien . . . 405
plombier . . . 407
rembourreur . . . 410
entrepreneur . . . 413
denturologiste . . . 417
menuisier, ébéniste . . . 420
service domestique . . . 425
garderie d'enfants . . . 429
perdu et trouver . . . 430
chauffage . . . 433
plancher . . . 435
déménagement transport . . . 438
services divers . . . 440
lavage, nettoyage . . . 444
décoration . . . 450
impôt, tenu de livres . . . 455
portes et fenêtres . . . 459
tailleurs . . . 460

FINANCE . . . 500
associés demandés . . . 502
agents demandés . . . 505
occasions d'affaires . . . 508
administration . . . 520

AVIS DIVERS . . . 600
activités sociales . . . 602
voyages et transports . . . 605
vente de charité . . . 608
encans . . . 612
chasse & pêche . . . 620
divers . . . 626
avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions . . . 630
décès . . . 634
remerciement . . . 638
messe . . . 640

EDUCATION . . . 700
école . . . 701
cours de piano . . . 722
divers cours . . . 725

EMPLOIS . . . 800
service de personnel . . . 800
couples demandés . . . 807
hommes demandés . . . 810
femme-fille demandée . . . 820
hommes-femmes demandés . . . 830
agents vendeurs . . . 835
coiffeurs-coiffeuses demandés . . . 840
emplois demandés . . . 845

VEHICULE . . . 900
bateaux-yachts . . . 903
remorques-roulottes . . . 910
bycicllettes . . . 914
motocyclettes . . . 918
tracteurs . . . 922
équipement à neige . . . 928
motoneiges . . . 933
avions . . . 940
clinique d'autos . . . 944
réparations . . . 955
pneus . . . 958
pièces, accessoires d'autos . . . 962
équipement de garage . . . 970
camions à vendre . . . 978
autobus . . . 985
débosselage, peinture . . . 989
autos . . . 990

MESSAGES

Bonne apparence, gaie cherche ami, 55 ans, cultivé et agréable. Ecrire: Le Jour, 387 Lebeau, C.P. 182.

Etudiant 20 ans bien physiquement, aimerait rencontrer jolie femme, discrète, de Mtl. (photo). Pierre, C.P. 158, St-Jérôme, J7Z 5T7

Idéaliste, 21 ans, cultivée, aimant littérature, sports, arts, recherche homme célibataire, cultivé, 22-25 ans, franc, région Montréal. Ecrire à: Manon, P. 12265 ave. Wood, Mtl.

Sherbrooke, homme marié, 37 ans, désire lier amitié avec personne de la région. C.P. 178 Bromptonville.

Recherche partenaire pour jouer tennis et habitant Westmount. Normand Rodrigue, 937-1971.

Professionnel début trentaine, aimerait rencontrer femme 18-35 ans, partager vie. Ecrire Pierre A. Dupuis, 3317 Jean-Brillant, Montréal.

Professionnel 45 ans, recherche célibataire 35-40 ans, jolie, instruite, douce, équilibrée, région Québec. Ecrire au Jour, 387 Lebeau, case postal 190.



messages divers

Ne manquez pas la rubrique animaux à vendre. Mon chien vous y attend. Wouf!

Salut Paul, Réjeane et Emmanuel. Avez-vous assez de lecture pour les jours de pluie? Qui c'est ça Austin et Kristof? Deux nouvelles bibittes à quatre pattes? Paule.

Charles et Louise: et le Sénégal?. Irez-vous ou vais-je pouvoir aller en raquettes à Ste-Anne cet hiver? Paule.

Le chant choral tu connais? Si tu te cherches une chorale, nous nous cherchons des choristes... "Les Rhapsodes" choeur classique de Québec t'accueilleront. Répétitions lundi soir, Université Laval. Renseignements, 681-3256.

Perpétuation des Enseignements Rose - Croix du Passé. Ordre Rosicrucien A.M.O.R.L. C.P. 321, St-Jérôme (Terrebonne).

Jeune homme responsable recherche "communautés de base" pour partager expériences de vie. Appeler Ronald à 381-2990 après 5 hres p.m.

A Jeannette Vallée de Longueuil: il m'étonnerait grandement que vous atteigniez la cheville de "cet enfant qu'on aime mais qu'il faut reprimander quand il s'égare".

C.K.V.L. joue le jeu des canadiens, l'animateur du matin, qui se dit français nous a traités de maudits québécois. Mais nous sommes fiers d'être québécois et nos coeurs vibrent à l'unisson.

Gilles Rochon envois-moi ton adresse. Un ami qui ne t'oublie pas. Clément.

108 propriété à l'extérieur

Ferme à vendre à Goult (35 milles de Sherbrooke), 200 arpents, bon bâtiments. Maison historique très grande. Site exceptionnel. Prix $28'000. Tél: (819) 877-3316.

MAISON canadienne. 125 ans, 11 pièces avec bas-côté, grange. Isolation, plomberie, électricité refaitent. Terrain 27,000 p.c. 40 minutes du centre-ville. $30,000. Henriville. 1-229-2841 fin de semaine.

Cherchons maison sur terre, près Montréal, pour l'hiver, S.V.P. ça presse!. (819) 522-6540.

Maison centenaire rénovée, rustique, foyer meublée, chauffage électrique, 130 âcres, bâtiments solides. $45,000. St-Didace, 1-835-2458.

Maison-de-pièces, sur terrain avec lac. Prix: $18,000. Conditions: Comptant. Moreux, R.R. no 1, Val David.

147 terrains à vendre

DOMAINE J. BASTIEN, ST-ADOLPHE D'HOWARD — Terrain bord de l'eau en montagne boisé. Prix à partir de 10¢ le pied carré. 51 milles de Montréal passer par St-Sauveur des Monts via St-Adolphe d'Howard, tourner à droite, 1,000 pied de R.C.A.F. 819-327-2747.

3 terrains, 50 x 85, St-François-de-Sales, Laval, $3000.00 chacun. Tél.: 669-2396.

Bord de lac, Laurentides, petit lac naturel, terrain équivalent à 100 x 245 pour seulement $1,600.00. 625-5293. 363-8291.

Chertsey, terrain boisé 154 x 100. Lac naturel. Aubaine $1150. Soir, 352-9187.

204 appartements chauffés à louer

Charlesbourg Qué. - à louer - appartements en construction prêts à l'automne, 465- 49ème rue ouest, App. 6, Tél: 628-1335

211 appartements et logements à partager

Grand appartement, libre 1er octobre près métro Laurier, boulevard St-Joseph, préférence fille 272-4237. Longueuil, $135.

Fille ou garçon pour partager frais d'appartement. V. D'Anjou. Entre 9h et 2h p.m. Tél. 354-8126.

214 logements à louer

4½ pièces, meublés, entrée laveuse-sécheuse, chauffage électrique. Libre 1er octobre. 674-7204.

Pointe-aux-Trembles, 5½, près école, $142 par mois. Libre 1er octobre. 642-0972.

271 hôtels villégiature

Marbella, Espagne, sur la plage. Appartement 3 pièces dans Condominium neuf. $400.00 par mois. 722-6905.

234 commerces à louer

St-Dominique & Beaubien, magasin de 900 p.c., rénové et stationnement. De 9h. à 5h., 526-3263.

302 ameublement

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, bingbags et coussins. DECOR PLUS, 1203 Crescent, 871-8008.

Laveuse et sécheuse Inglis neuves, garantie, très bon prix. Maison Beaudet Inc. 8723, 10e. 729-5217. Demander M. Lajoie ou M. Albert.

Secrétaire $20., lit simple en métal $25., laveuse-essoreuse $45. 523-3600.

305 antiquités à vendre

Truie $115., lit en bois $165., 523-3600.

Armoire à seau. 1 armoire 2 couleurs queux de rat $700. Armoire couleur d'origine $650. Table en H en pin, $400. Autres objets, départ. 583-6694.

316 articles sport

Bottines ski Trappeur, $45.00. $20.00 - ski fibre verre Rossignol, $35.00 - ski Head standard $35.00. Particulier: 279-5276.

Carabine 303 de l'armée convertie sport avec 2 clips et munitions $30.00. Tél.: 674-6417.

Carabine semi-automatique 762 Russe avec 2 clips et munitions $90.00. Tél.: 674-6417.

322 photos et cinés

A NE PAS MANQUER. Leica M-3 avec 3 objectifs. 1ie 28 m.m. ELMARIT F..2.8, 2ie 50 mm. ELMAR F... 2.8, 3ie. 135 m.m. KEKTOR F.. 4.5. Le tout $650. ou meilleur offre. 669-1818.

Topcon, deux lentilles pour caméra une 2.8, 28mm, une 3.5, 135mm. Tél.: 526-1808.

Trois objectifs neufs pour ciné 16 m.m. un 10 m.m. - 25m. m. - 75m.m. Valeur $600. pour $350. 669-1818.

349 lingerie fourrure vêtements

FOURRURE LESSARD & REHEL

Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération - transformation - manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaires. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8 hres à 6 hres, 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

354 monnaie - timbres

Nations-Unis (N.Y.) - Collection complète: 1-262, CI-21, excepté No 38 S.S. usagés: $65. neuve: $125., en P.P. Jour: $150 Aussi timbres en approbations si désiré. Belle prime incluse. Inclure .25 pour frais. L'Ami du timbre C.P. 761, St-Jérôme, Terr.

Accumulation de timbres-poste, plusieurs pays à vendre à très bas prix. 279-5276.

Album standart (1975) plus de 90,000 espaces et 50,000 illustrations en 2 volumes. Flambants neufs avec 2,000 timbres-poste de choix. Le tout $90. 279-5276.

Italie accumulation de plus de 650 timbres-postes. $15. 279-5276.

J'achète collection ou accumulation timbres neufs ou usagés Canada - France - Etats-Unis - Vatican. Particulier (514) 279-5276.

369 animaux à vendre

Labrador, mâle, 6 mois. Vacciné, à vendre $30. Roch Côté, Le Jour, 331-8961.

Dobermans, 3 mois, enregistré noir et tan. 729-7418 après 5 heures p.m.

Achèterais cage d'oiseaux en bon état, grosseur moyenne. Péquiste d'11 ans. 384-2645.

379 divers à vendre

MULTITUDES DE POMMES

A seulement 20 minutes du centre-ville. Choix de sept sortes de pommes de qualité excellente. Vous les cueillez vous-même. Pour Inf.: 658-4085.

Encyclopédie - complète de la vie sexuelle (Hachette) (2) oeuvres complètes de Victor Hugo (Lausanne) neuves à ½ prix. 352-3755.

3 reproductions lithographiées et encadrées de peinture de Rambrand, Rubens, Le Titien, plus 26 reproductions. Aubaine: à $100. 279-5265.

Edition originale limitée à 100 exemplaires: Poèmes Pilon, gouache originale Juan Miro, numéroté. 733-7960.

Lave-baisselle, mobile, General Electric, blanche, très propre, excellente condition. 581-4608.

Carosse pour bébé Gendron, pouvant se transformer en poussette, trousse beauty set Phillips, séchoir à cheveux. Tél.: 389-1716.

$125.00 et plus de vieux 10¢ avant 1966 à vendre etc. Pour collectionneur. Tél.: 581-4619 le jour.

Machine de garage manuel pour changer les pneus complet. Tél.: 581-4619 le soir.

Tour horloger Boley avec accessoir. Moteur etc. Tél.: 581-4619 le soir.

Mobilier salon, 4 pièces, cape vison, couleur pastel, très belle valeur. Aubaine. 648-4577.

Caméera instamatic 300 pour films 126 à cartouche avec lampe éclaire. Valeur $60.00 pour —20.00. 321-2681.

1 citronnier et 1 pamplemoussier de plus de 3 ans. Arbuste original. 321-2681.

Pop tente n'ayant jamais servi, valeur $80.00. Sacrifierais pour $35.00 avec pac-sac neuf, les deux $50.00. Tél.: 667-1491.

380 divers demandé

Avons besoin d'une dactylo et de fichiers 288-4325, 844-0587.

Recherche tour à fer 12", tente 12 x 14 env. pièces de mercedez, 200D, 648-7329.

Ai besoin kimonos de judo usagés pour enfants de 7 ans. (grandeur 0-0). 463-1832.

Recherche les numéros 14 et 20 de la revue "Socialisme". Tél. 679-1704. Michel après 5h p.m.

Achèterais filière usagée, 2, 3 ou 4 tiroirs et table à dessin réglable, en bonne condition. Richard, 678-0188.

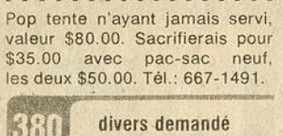
410 rembourreur

A LA CLINIQUE BEAU-BIEN ENR.

Réservez votre rembourrage des fêtes immédiatement. Travail garanti, estimation gratuite. Acceptons rive-nord-Montréal. Inf.: Denis Lamarre: 277-9970.

413 entrepreneur

S. Coulombe enr., ferblantier, couvreur. Couvertures de tous genres. Ouvrage garantie. Estimation gratuite. 324-7706 ou 689-4160.



429 garderie d'enfants

Garderais enfant (1 à 5 ans) n'importe de fille-mère ou séparée à la semaine et quelques fins de semaine pour leur donner une vie familiale. Très bon foyer, Montréal-Nord - 323-2325.

G'Art de Rit, 1 à 5 ans, jour et nuit, dépannage. Pré-maternelle 3 et 4 ans, transport, Ste-Rose. 622-7719.

605 voyages & transport

OCCASION DE VOYAGE ET D'ÉTUDE

Directeur du journal part de Chicago le 1er Novembre dans un autobus luxueux pour le Mexique et l'Amérique centrale en vue d'étudier la culture et la langue maya. De retour à Chicago le 1er Avril. L'argent n'est pas un problème. Toute personne intéressée devrait écrire à:

Mr. Edward R. Shields
4850 S. Lake Park Avenue,
Apt. 1009
Chicago
Illinois 60615

Besoin gardienne enfant d'un an, Longueuil. Domaine Bellerive, environ 10 heures semaine. Horaire variable. 677-8537.

Etudiante cherche fille fiable pour gardé une fille de 6 ans. Tél.: 525-5911.

Garderais enfants chez-moi 2 à 5 ans, du lundi au vendredi. Longueuil. 670-2121.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterais déménagement, prix modique, local ou longue distance. Tél.: 737-8009.

440 service divers

AMASO

Service de rencontre sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p. d.b., ph l'ès lettres. Tél.: 524-3852.

Aide et conseils spécialement pour homosexuels, par psychologue professionnel, memtre C.P.P.Q., Rendez-vous: jour et soir, 844-2725.

444 lavage - nettoyage

Lavage de murs, plafonds planchers, vitres, tapis. Estimation gratuite. M. Roger. 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT

Formule depuis 1968, tenue de livre. Tél: 381-5425

638 remerciements

Remerciements à JeanXX111 pour faveur obtenue avec promesse de publication, recommandé par L.J.



722 cours de piano

Cours de piano solfège théorie flûte à bec. Attention spéciale aux débutants 489-8760.

Cours de piano - culture de l'oreille - solfège - flûte à bec - adultes, enfants. Dans Longueuil. - Professeur possédant bac. musique et bac. spécialisé (enseignement). Jour: 677-6488.

725 divers - cours

ATELIER D'EXPRESSION DRAMATIQUE, D'EXPRESSION CORPORELLE & DE MIME, POUR TOUT RENSEIGNEMENT TÉLÉPHONE AU: 277-9276 CLAIRE HENNEQUIN

Cours de catéchèse, enseignants de l'élémentaire, laissez cette tâche aux prêtres et aux religieuses.

Dictionnaires Larousse en six volumes, valeur $300.00 pour $125.00. Ils ont été gardés à l'état de neuf. 321-2681.

Cours privés de français oral et écrit pour enfants ou adultes en difficulté, professeur qualifié, 728-2228.

807 couples demandés

Couples ambitieux désirant revenu supplémentaire. Opportunité exceptionnelle, travailler ensemble à temps partiel; Pour rendez-vous s'adressez:
ASSOCIATION DU MONDE DIFFÉRENT
CASE POSTAL 3453
QUÉBEC, ST-ROCK
G1K 6Z3

830 hommes-femmes demandés

Besoin personne expérimentée en psychomotricité ou expression corporelle, travail avec jeunes adultes handicappés mentaux, le mercredi matin. 842-1179.

$.0.$ 00

845 emplois demandés

Secrétaire 23 ans, expérience 1 an, bilingue, cherche emploi agence de voyages, Montréal, 387-1440.

910 remorques roulottes

Camper à vendre. Autobus scolaire transformée en camper entièrement rénové, mécanique remie à neuf. $3,500. S'adresser à 5104 Esplanade. 273-1831.

Roulotte Bonanza 35 pi. avec annexe 12 pi/20 pi. hivernisé. Visible à Lot 30A Camping Waterloo. Prix: $6000.00, 658-5862, 671-5991.

918 motocyclettes

Je vends ma motocyclette Kawasaki 1975, 100 cc; 4 mois d'usure. Parfaite condition; cause départ; Rejoindre André en semaine de 9h à 5h à: 392-7691.

Moto-Kawa 250, 70 $500.00; Kawa 750, 72, $850. à St-Jérome. Tél.: 1-438-6735.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
CITE DE LACHINE

SERVICE DES PARCS SOUMISSIONS

La Cité de Lachine, P.Q. recevra des soumissions pour la construction d'un Chalet dans le parc Dixie, Lachine, Québec. Les soumissions seront pour un prix ferme.

Les soumissions, cachetées, seront déposées au Bureau de Soumissions Déposées, 4970 Place de la Savane, no 215, Montréal, H4P 1Z6, Québec le ou avant 12:00 heures vendredi, le 10 octobre 1975. Les soumissions seront valides pour 90 jours.

Ces soumissions seront ouvertes à l'assemblée publique du Conseil qui sera tenue à l'Hôtel de Ville de Lachine, mardi, le 14 octobre 1975 à 20:00 heures.

Les dessins et les spécifications peuvent être obtenus du bureau D.K. Linden, Architecte, 4823 rue Sherbrooke Ouest, Suite 211, Montréal moyennant un dépôt de $150.00. Ce dépôt sera remboursé à ceux qui auront retourné les dessins et spécifications en bon état.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un bon de cautionnement de $25,000.00.

La Cité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

DONAT BEAUCHAMP
Directeur des Finances
Cité de Lachine

Hôtel de Ville,
Lachine, le 20 septembre 1975.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTREAL
NO: 500-12-053677-757

(Aide Juridique)
COUR SUPERIEURE
(Division des Divorces)

DAME ESTELLE HOULE, résidant et domiciliée au 1281, rue Ste-Hélène, Longueuil, district de Montréal;
Requérante
C.
ACHILLE HEBERT, d'adresse inconnue;
Intimé

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé Achille Hébert est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par voie de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, le 12 septembre 1975
Claude Dufour
Régistraire

AVIS DE DEMANDE D'ABANDON DE CHARTE

Prenez avis que la Compagnie REAL LECLERC INC. demandera au Ministre des Institutions Financières la permission d'abandonner sa charte.
Laval, le 17 septembre 1975
(S) ROBERT LEGAULT
Procureur de la Compagnie

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
kgreffe des divorces
700
NO: 12-000306-753

COUR SUPERIEURE

DAME ANGELE BOMBARDIER, résidant et domiciliée au 13 Deschambault, Ste-Thérèse, district de Terrebonne.
Requérante
-VS-
HENRI FONTAINE, d'adresse inconnue.
Intimé

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé Henri Fontaine est requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication pour répondre dans lesdits délais à la requête de divorce contre lui logée à défaut de quoi, jugement de divorce ou sur toutes mesures accessoires pourra être rendu par défaut. Une copie de la requête en diforce a été laissée au Greffe à son intention.

ST-JEROME, le 9 septembre 1975.
MARIE L. PREVOST,
Régistraire de la Cour Supérieure.
Mes. Godin & Cadieux,
avocats,
60 St-Jacques,
Suite 501,
Montréal 126, P.Q.
Procureurs de la requérante.

962 pièces d'auto

Equipement de rallye à vendre: Un Halda twinmaster, un Huer monté-carlo. soir: 388-5305.



999 autos à vendre

Audi 100 LS 1973, couleur bleu, très propre. Intérieur corduroi. 666-6646 de 9h à 6h. 666-6049 en soirée.

A vendre Ford Granada Ghia 1975, 6 cyl. 3 vitesses, au plancher, 12 m.m. excellente condition. Cause auto fournie. Après 7h. 672-4405.

Peugeot 504 1971, grise, transmission manuelle, très bonne condition, $1,950. Tél. le jour: 849-4261 demandez Mlle Bergeron.

Comet GT 71, 8 cylindres, (particulier) 274-9556.

Citroen DS 21, 71, excellente condition, 59,000m, $1250.00 Message renversé. Rodrigue commune cadet Roussel, 226-2838.

Volks 411, 1971, $700. ou meilleure offre, équipée pour l'hiver, tél.: 274-6368.

Volvo 142-S 1969, à vendre, manuelle, très bon état, mécanique A-1, 384-2817.

Ford Torino GT 1969, 351, 4 barils, air climatisé, radial, bonne condition, 768-7314 ou 767-6949.

Mustang 68, servo-freins, direction 289 pc. automatique, propre, très bonne mécanique, 321-3268.

Gremelin X 1975 neuve, moteur V8 encore garantie, $3,600 avant 4 heures, 861-3258, demandez Louis-Philippe.

Volvo sport, P-1800 1966, moteur refait très bonne mécanique, propre, meilleure offre, 589-5494.

Fiat 128, 1973, 35,000 mi., radio AM-FM, bon état, Jacques 525-2201, 678-8717.

Pacer X 75, à vendre, entièrement équipée, anti-rouille, garantie 24 mois, 24,000 milles, millage. $6,500. Cause de vente: Voiture fournie. 567-0798.

Plymouth 1966, très bonne condition, propre, radio AM, cause départ. Appeler Francine à 336-0025. $300.00.

Oldsmobile 67, delta custom, de luxe, très bonne condition, un seul propriétaire. $450.00 645-6185.

810 hommes demandés

Caricaturistes ou dessinateurs pour travail à temps plein ou partiel demandés, travail à contrat. S'adresser à: Gigo Studio (entre 19h et 22h), 10,300 Bois de Boulogne ch. 107, Montréal.



LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER

CONTREMAÎTRE GÉNÉRAL MÉCANICIEN

Coordonne et surveille le travail de plusieurs contremaîtres dans le domaine de l'entretien du matériel mécanique tel que les foreuses rotatives, foreuses à percussion, chargeuses mécaniques, etc...

Il relève du surintendant.

CONTREMAÎTRES ÉLECTRICIENS

Surveille et coordonne le travail des électriciens et apprenti-électriciens, chargés de la réparation et apprenti-électriciens, chargés de la réparation et de l'entretien d'installations industrielles, circuits CA et CC, sur des foreuses rotatives, pelles mécaniques et les organes électriques de véhicules tels que camions de 150 tonnes, chargeuses mécaniques, etc. Il doit aussi s'occuper de l'entretien et de la réparation des installations de transport et de la distribution d'électricité à haute tension, soit 34.5 KV et 7.2 KV.

Préférence sera donnée aux diplômés en technologie électrotechnique ayant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAÎTRES MÉCANICIENS (VÉHICULES À MOTEURS DIESEL)

Surveille et coordonne le travail des mécaniciens et apprenti-mécaniciens automobilistes, qui s'occupent de réparer les véhicules tels que camions lourds de 150 tonnes, (avec moteur GM-Diesel), bulldozers, chargeuses mécaniques, etc. Il doit aussi lire et interpréter les plans. Préférence sera donnée aux diplômés en technologie mécanique ayant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAÎTRES DE MÉCANICIENS D'ENTRETIEN

Surveille et coordonne le travail de mécaniciens, apprenti-mécaniciens, soudeurs, hommes de service en lubrification qui s'occupent de réparer, ajuster, de monter et d'entretenir le matériel mécanique tel que les foreuses rotatives, foreuses à percussion, chargeuses mécaniques, etc.

Préférence sera donnée aux diplômés en technologie mécanique possédant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAÎTRES AU CONCENTRATEUR

Surveille et coordonne le travail d'ouvriers qui s'occupent de réduire le minerai par concassage, broyage et autres procédés du même genre. Un ordinateur contrôlera tout cet équipement. Le candidat doit avoir quelques années d'expérience dans la surveillance dans ce domaine. Il relève du contremaître général.

CONTREMAÎTRES À LA MINE

Ayant quelques années d'expérience dans la surveillance aux mines à ciel ouvert, aux carrières ou aux gros chantiers de construction. L'équipement lourd tel que foreuses électriques, pelles mécaniques électriques, camions de production de fort tonnage, bulldozers et nivelleuses, doit leur être familier.

Excellentes possibilités d'avancement pour les candidats intéressés à faire carrière dans l'industrie minière. Excellents avantages sociaux: allocation nordique de $150.00 par mois pour les personnes mariées et de $135.00 par mois pour les célibataires. Les facilités de logement, services publics et éducatifs, sont disponibles à la nouvelle ville de Fermont et à Ville de Gagnon. Frais de déménagement payés.

Faites parvenir votre curriculum vitae au:
SUPERVISEUR DE L'EMBAUCHE
LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER
PORT CARTIER, COMTÉ SAGUENAY
QUÉBEC

Ou pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec votre Centre de Main-d'Oeuvre du Canada de votre région.

PETITE ANNONCE GRATUITE

Bon valable pour une parution

Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif.



Ecrire en lettres moulées: maximum 15 mots

_____

_____

_____

nom _____

adresse _____

ville _____ téléphone _____

signature _____ Rubrique No _____

Petites Annonces Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent



Un dessin original de Pierre Huet, le sixième beau dommage

Où est passée la noce?

Textes Bruno Dostie, photos Claire Beaugrand-Champagne

En parlant avec le 6e beau dommage

Pierre Huet, c'est celui dont Michel Rivard dit toujours, au moment de présenter le groupe sur scène: "notre ami Pierre Huet qui a composé à peu près la moitié des paroles de Beau Dommage". De lui-même, Pierre Huet dit: "Moi, j'ai la sécurité du parolier. Je suis pas sur la scène. On ne me critique pas. Mais je me sens impliqué autant que les autres et j'ai le trac avant un spectacle." De lui, le gérant du groupe, Yves Savard, dit: "Y'é ben gêné"...

Comme Faulkner

Gêné, au sens de timide, mais fier en même temps, Pierre Huet qui parle facilement et qui rêve de décrire comme Faulkner (qu'il cite) ou Balzac (peut-être plus connu pour cela mais qu'il ne cite pas) un univers imaginaire complet à travers ses chansons, avec des lieux, des faits et des personnages qui reviendraient, demeure d'une certaine façon insaisissable...

Pierre Huet dessine. Il dit: "C'est un talent naturel". Il a commencé à dessiner enfant et se considère plus dessinateur qu'écrivain. La noce ci-dessus est de lui, d'après un portrait de famille (il se reconnaît encore dans ce petit garçon qui est au premier plan, à droite du "défense de passer"). Il m'a montré une aquarelle — avec ce qu'il appelle sa "révolte existentielle", il a abandonné le trait précis du dessin pour les contours plus flous du pinceau — qu'il appelle maintenant **They are standing still,** d'après un vers du **Number Nine** des Beatles, mais qui s'est d'abord appelée **Un incident à Bois-des-Filion** comme la chanson de 20 minutes trente secondes qui occupe la face B de **Où est passée la noce?** Illustration du deuxième "Beau Dommage" ou convergence, il faudra voir. Pierre Huet dit avoir renoncé au projet de faire une série d'aquarelles sur les chansons du premier disque. "Venant de moi, explique-t-il, ça aurait pu faire autorité, figer le sens des chansons".

La défense des rêveurs

Pierre Huet défend le rêve. Faut-il dire au contraire? "Avec **Heureusement qu'il y a la nuit,** j'ai voulu faire une chanson à la défense des rêveurs. Y'a pas de progrès sans rêve. Moi, continue-t-il, je suis pas spécialement partisan du réalisme socialisme. Y'a matière à rêverie dans la réalité québécoise. On a connu tout un courant de rêve québécois qui était plutôt européen; je pense à Claude Gauvreau. Mais on peut rêver et rester québécois. **Jack Monnoloy** ou **La Manikoutai** de Vigneault, c'est du rêve. Je trouve que l'**Incident à Bois-des-Filion,** c'est une chanson très partie, très trippeuse même si c'est très réaliste au départ."

Pour Pierre Huet, le réalisme et le langage sont deux notions très importantes. Le réalisme est ambigu. Il insiste que ça ne sont pas des noms de rue dans une chanson qui font son réalisme, pas plus que c'est le fait que ces rues soient situées ici qui la rend québécoise. "Y'a un choix à faire sur le combien de monde à qui tu veux parler, dit-il. **Montréal** (cette chanson du premier disque qui parle de Westmount qui tient la ville serrée dans un étau), c'est à peu près le plus loin qu'on peut aller à moins d'oublier les 100,000 copies. Pour moi, faut commencer par trouver un langage, une efficacité."

La Quenouille bleue

Et parlant de leur option depuis cinq ans — il mentionne: la réalité, le quotidien, le joual —, Pierre Huet dira que ça n'a jamais été un manifeste. "Le premier sacre, le décor réaliste, c'étaient pas des décisions". Ce "depuis cinq ans" rattache Beau Dommage à **La Quenouille bleue,** un groupe multi-media, actif de '70 à '73, dans lequel s'est rassemblé le premier noyau de Beau Dommage. "J'ai formé **La Quenouille bleue** avec Michel Rivard (dans sa classe dès la "méthode" — 10e année — au Collège St-Ignace et perdu de vue ensuite). Je suis sorti avec la soeur de Pierre Bertrand (morte aujourd'hui et sans doute présente dans l'**Incident à Bois-des-Fillions**), une de mes amies était à l'Ecole nationale de théâtre avec Marie-Michèle qui aurait rejoint la **Quenouille** si ça avait continué, et Pierre Léger était dans la **Quenouille.**"

La première activité de la **Quenouille** a été une exposition intitulée **Ma femme est morte** qui racontait la vie d'un couple en 15 périodes. **La Quenouille,** d'abord réduite à deux dessinateurs et deux auteurs, a fini par rassembler une quinzaine de personnes et faire du théâtre qui restait multi-media, avec de la musique et du graphisme. Les premières chansons de Beau Dommage, **23 décembre, Un ange gardien,** la première ébauche de **Bon débarras,** remontent à **La Quenouille bleue.** Le style, le ton, les thèmes s'y sont forgés.

Pierre Huet, qui a aujourd'hui 26 ans, originaire du quartier Villeray où il a vécu jusqu'à 21 ans, est diplômé en esthétique de l'Université du Québec ("c'est un peu les sciences sociales de l'Art", dit-il) et il est maintenant animateur culturel à l'Université de Montréal. C'est lui, à ce titre, qui a organisé le festival de la bande dessinée de mai dernier, et la bande dessinée, un autre moyen multi-media, le tente. Mais il faudrait qu'il s'y mette sérieusement, à plein temps. Pierre Huet rêve de pouvoir écrire des chansons — y compris pour d'autres interprètes que Beau Dommage — et dessiner à plein temps, même s'il aime cet emploi dont il dit "c'est la job la moins straight que je puisse trouver".

Pierre Huet, qui a la chance d'être le parolier du groupe le plus populaire au Québec, comme il dit, a touché un peu moins de $4,000 en droits d'auteur jusqu'ici (les derniers chèques de CAPAC portaient sur le 71e mille).

...à suivre

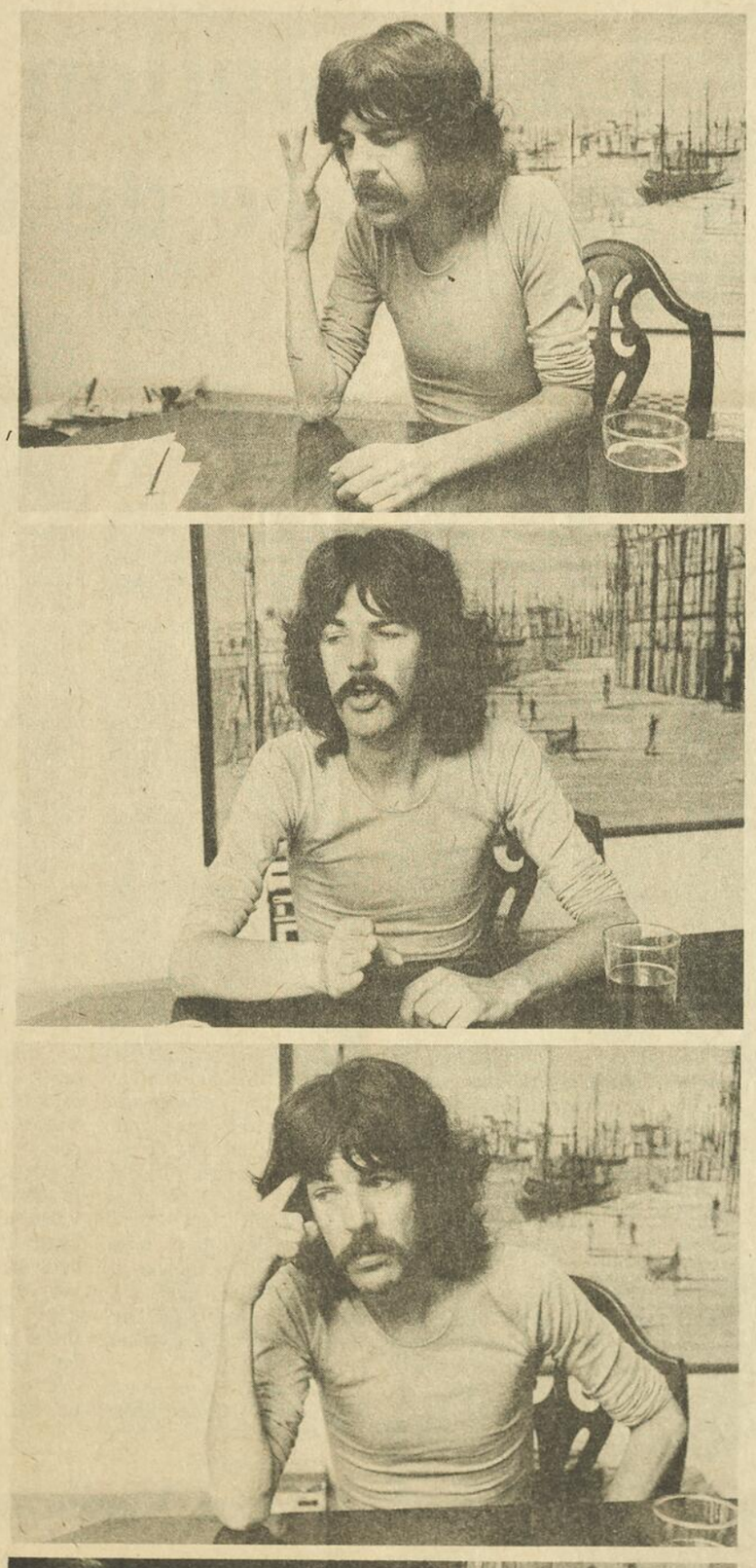




Photo Pierre Boisclair

En même temps que son deuxième long jeu était lancé, lundi, le groupe Beau Dommage (Marie-Michèle Desrosiers, Michel Rivard, Réal Desrosiers, Robert Léger et Pierre Huet, Pierre Bertrand étant hors champ) recevait deux disques de platine pour le premier (au-delà de 150,000 exemplaires, dit-on) et pour le deuxième dont 100,000 exemplaires étaient commandés avant son lancement.

En écoutant le 2e "Beau Dommage"

"Laisse ta gang dehors pour
une fois pour un soir
J'veux pus veiller su'a galerie
Avec douze de tes amis
J'ai l'goût de m'faire caresser
Viens donc dans chambre avec
moi"
(Robert Léger, "Amène pas
ta gang")

Beau Dommage vieillit, comme nous autres, et les adolescents des "petites patries" du premier disque sont devenus des jeunes. Aussi l'action de "Où est passée la noce" s'est-elle déplacée, passant du jour à la nuit, du quartier à la chambre, et de la "gang" au couple. Du coup, c'est le ton, les préoccupations et le "mood" qui ont changé, modifiant en conséquence le son et l'image même du groupe Beau Dommage qui assume aujourd'hui le désarroi de la jeunesse comme il incarnait si justement l'an dernier l'enthousiasme des bandes d'adolescents qu'il décrivait.

Mais si à la longue ce deuxième disque de Beau Dommage peut très bien s'imposer comme une réussite donnant au public une image aussi fidèle de sa jeunesse que le premir en donnait une de son adolescence, "Où est passée la noce" me semble victime dans l'immédiat des défauts inhérents à l'âge même qu'il veut décrire, l'incertitude qui la caractérise déteignant sur l'approche du groupe qui ne trouve plus ni le regard amusé ni la limpidité qu'il trouvait naguère pour raconter une adolescence par rapport à laquelle il avait tout le recul voulu.

Du perron à la galerie

On dirait même que, fidèle en cela à l'esprit du jeune qui rejette son adolescence et qui voudrait être adulte tout de suite — ce qu'exprime justement la chanson d'ouverture de ce nouveau disque, "Le blues de la métropole" qui répond au rêve de l'enfance qui refait justement surface à travers tout le disque comme un refuge face à la dure réalité d'une jeunesse décevante, de l'image de l'enfant qui s'endort les poings fermés sur ses rêves qui termine la première face au rêve d'une réunion autour de châteaux de sable qui termine le disque —, Beau Dommage rejette aussi son premier disque qui exprimait si bien cette adolescence. Et quand la fille de "Amène pas ta gang" chante qu'elle ne veut plus "veiller su'a galerie", on a l'impression qu'avec cette galerie qui évoque "En veillant su'l perron" auquel le premier disque rendait hommage, c'est l'esprit de son auteur, Camille Andréa, que Beau Dommage rejette aussi.

Si Camille Andréa aurait pu écrire à la rigueur "Motel mon repos", le littéraire "Un incident à Bois-des-Filion" n'est certainement pas d'elle, mais Beau Dommage le sait qui y a inclu ce vers: "On fait pas d'rimes quand la personne qu'on aime se noie". Cette chanson trop construite et trop longue, qui a ses bonheurs d'expression ("Je l'sais maintenant l'amour la mort / Ca prend son pli su'l même support") et ses kétaineries ("Me v'là devenue l'eau d'une rivière / On finit tous par se mouiller..."), passe aussi difficilement la rampe du disque que celle de la scène. Son texte est pourtant d'une rare beauté et son concept de dialogue entre trois voix est une trouvaille, mais elle n'en tombe quand même pas moins à plat faute d'intensité et de tragique de la part des chanteurs, et faute aussi d'inspiration dans les longs développements instrumentaux qui génèrent l'ennui malgré tous les efforts mis sur la production.

Des textes en soi

A mon goût, seul le beau solo de guitare électrique de Michel Rivard s'impose immédiatement, probablement parce qu'il est la partie la plus juste émotivement de cette espèce d'oratorio qui dans une version condensée et plus contrastée, réussirait sans doute mieux à communiquer les sentiments qui vont avec. Ce que la guitare réussit si bien, la chanson le réussirait peut-être si l'efficacité avait été ici comme ailleurs le premier souci de Beau Dommage. Mais on dirait qu'il a cédé à un certain narcissisme ("J'ai l'goût de m'faire caresser") en cherchant à démontrer des talents d'auteur et faire la preuve d'une virtuosité musicale qui étaient pourtant incontestables.

Mais il est vrai que le concept de la "gang" était plus reposant. Les cinq faisant bloc, on ne distinguait pas les individus alors que la personnalisation qui marque le deuxième met au contraire chacun en évidence et pousse à faire des comparaisons. On trouvera donc que c'est Robert Léger, comme auteur-compositeur, qui défend le mieux la "touche" Beau Dommage, que Michel Rivard s'impose comme un guitariste hors-paire, que Marie-Michèle Desrosiers se défend très bien seule comme chanteuse tandis que le sixième "beau dommage", Pierre Huet, a tendance à vouloir que les mots disent tout comme s'ils étaient des textes en soi au lieu d'être des composantes de chansons qui devraient en fait reposer autant sur la musique et l'interprétation.

Se faire caresser

Mais ce divorce, le rejet de l'univers du premier disque, l'éclatement du groupe, sert aussi à exprimer les problèmes que ce deuxième disque aborde. Ses défauts y résident sans doute, mais son authenticité aussi en découle. Et cette musique un peu narcissique, qui a dès maintenant son charme, pourrait bien prendre de la force en vieillissant, comme le vin. On ne juge pas un long jeu en trois jours. Qu'on soit porté à se renfermé dans sa chambre avec lui et à l'écouter longtemps la nuit, pris nous aussi du même désir de se faire caresser — les oreilles, cette fois — que Marie-Michèle Desrosiers dans son "Amène pas ta gang" est peut-être bon signe.

en toutes lettres

Fait maudit de la gauche argentine

Le péronisme est devenu un géant invertébré et myope

par Antoine K. Char

Avant d'aller se "reposer", samedi dernier, à "Mésidor", résidence officielle du gouverneur de la province méridionale de Neuquen, Maria Estela Martinez Peron déclarait en sanglotant aux 24 millions d'Argentins: "Ce n'est qu'un petit au revoir. Je reviendrai dans 45 jours..." Faut-il voir dans le "repos" de la veuve de Juan Domingo Peron, une retraite? Dévorée par la gangrène de la violence, noyée dans un chaos économique presque absolu, l'Argentine est, depuis la mort de celui qui marqua son histoire durant trois décennies, au bord du gouffre politique. Lorsqu'on se heurte à la stratégie politique de militaires qui ont toujours proclamé qu'il fallait "gagner du temps jusqu'à ce que Peron meure", on ne peut s'empêcher d'appréhender des bruits de botte en Argentine. Depuis la mort du vieux leader, dont chaque rhume donnait lieu à mille spéculations, l'Argentine a définitivement sauté du péronisme pour se jeter dans l'après-péronisme.

Le livre de François Gèze et Alain Labrousse **"L'Argentine: révolution et contre-révolutions"** a le mérite d'être clair. Dans sa forme comme sur le fond. A partir du phénomène de la lutte des classes, et à l'aide de nombreux bonds historiques, les auteurs nous montrent comment un homme ayant accouché d'une doctrine, toujours vivante, a réussi, plus ou moins, à changer l'Argentine — cette tête de pont tour à tour espagnole, anglaise, et américaine du sous-continent latino-américain — en un pays qui n'avait pas qu'une caricature d'indépendance économique. Surgissant d'une conjoncture favorable sur le plan international (la Seconde Guerre mondiale aura pour conséquence un certain relâchement de la pression impérialiste sur la périphérie), le péronisme des années quarante se voudra d'emblée une troisième voie entre le "socialisme soviétique et le capitalisme yankee". Dans un monde plus qu'instable parce que divisé par des impérialismes instables, un homme va alors déclarer à son peuple: "Nous sommes ni avec les uns ni avec les autres, nous sommes socialistes, mais socialistes nationaux."

Rompre la dépendance

Grâce à une prospérité économique interne, lorsque le colonel Peron prit le pouvoir par un coup d'Etat en 1943, l'Argentine était encore le "grenier du monde". Le leader nationaliste argentin va rompre la dépendance de l'impérialisme, dans les limites de la société capitaliste, reconquérir le marché intérieur, nationaliser le téléphone, les transports et les chemins de fer, augmenter la consommation populaire, de 20 pour cent, le salaire des ouvriers, de 50 pour cent, instituer la sécurité sociale, construire des logements populaires et surtout organiser, pour mieux l'utiliser, la force de la classe ouvrière. Peron avait le génie et le flair politiques de savoir donner à temps pour ne pas tout perdre. "Les masses ouvrières inorganisées sont dangereuses(...). Il est nécessaire de donner aux ouvriers ce qu'ils méritent par leur travail et ce dont ils ont besoin pour vivre dignement(...) Il faut savoir donner 30 pour cent à temps pour ne pas tout perdre ensuite (...) On a dit, messieurs, que j'étais un ennemi des capitalistes, mais, si vous examinez avec attention ce que je viens de dire, vous ne leur trouverez pas de défenseur plus décidé que moi, parce que je sais que la défense des intérêts des hommes d'affaires, des industriels, des commerçants, est la défense même de l'Etat." Ce discours du leader justicialiste prononcé le 25 août 1944 devant les membres de la bourse de commerce de Buenos Aires montre bien que Peron était plus nationaliste que révolutionnaire. Pour réaliser toutes ses réformes, Peron n'a pas eu besoin d'exproprier l'une ou l'autre classe sociale. Il n'a fait que redistribuer des revenus sans vraiment les amputer de l'oligarchie.

Atrophie

Après deux gouvernements Peron et la mort d'Evita, qui était loin d'être la "marionnette" de son mari, le régime commença à s'essouffler. A se bureaucratiser. Sans être rendu "totalitaire" ou "fasciste", le gouvernement péroniste commença à décevoir les classes laborieuses qui voulaient aller plus de l'avant pour démocratiser le processus du mouvement. Peron s'était, ni plus ni moins, coupé d'une masse qui le vénérait. En 1955, l'impérialisme fit un retour en force en Argentine. Le 16 septembre 1955, Juan Domingo Peron prenait les sentiers de l'exil. Pendant 18 ans, la vie politique argentine sera alors calquée sur celle de la plupart des pays latino-américains: des contre-coups d'Etat succéderont aux coups d'Etats. Lorsque Peron, vieilli, foulera le sol argentin, il aura le choc de retrouver non pas "son" péronisme mais des péronismes. Longtemps atrophié puis paralysé, par manque de coordination, le péronisme de Peron aura définitivement changé de visage.

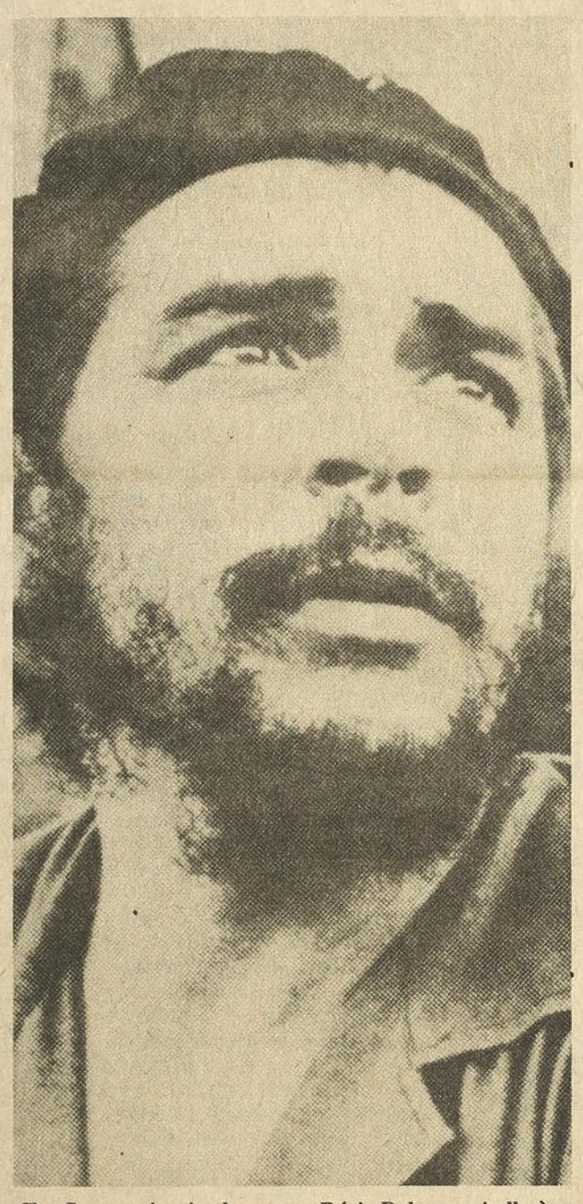
Un géant myope

Après les cheminements et les détours historiques qui vont de 1536, à l'époque où l'Argentine était une mine de chair et de cuir, jusqu'à la mort de Peron, Gèze et Labrousse en arrivent à la conclusion que le péronisme est plus un "fait maudit pour la gauche révolutionnaire argentine que pour la bourgeoisie". Sous une optique, européenne, et plus précisément française, les deux auteurs soulignent qu'il "n'existe pas non plus de parti réformiste de masse comme on en trouve dans la quasi-totalité des pays où le prolétariat pèse d'un poids comparable (PC français, PC chilien). Reprenant l'expression de John William Cooke, l'idéologue de Peron, le péronisme, n'ayant jamais été un parti au sens traditionnel, serait un "géant invertébré et myope".

Si le péronisme, mouvement nationaliste réformateur, est un "fait maudit" pour la gauche révolutionnaire argentine, n'est-il pas alors aussi vrai que tout mouvement nationaliste est, ou peut être, un "fait maudit" pour la gauche en général? Si le péronisme est un "géant invertébré et myope", il reste comme le déclarait Cooke, que "sans le péronisme il n'y aura jamais de révolution en Argentine".

Argentine: révolution et contre-révolutions, par François Gèze et Alain Labrousse, Edition du Seuil, 1975, 288 pages.





Che Guevera inspira beaucoup Régis Debray qui alla à sa rencontre en Bolivie. Pendant la détention de Debray à Camiri, Guevara fut assassiné par les mercenaires de La Paz et de Washington. Debray s'en voulut toujours de cette mort. Est-ce là qu'il faut puiser l'explication de la culpabilité qui hante "L'indésirable"?

La révolution romanesque inachevée de Régis Debray

par Robert Tremblay

Pendant l'été 1967, quand j'achetais le journal du matin, il y avait deux chances sur cinq pour que je puisse lire, en première page: "L'homme que vous voyez sur cette photo a été retrouvé à l'aube, criblé de balles, au coin de la rue X et de l'avenue Y; voilà ce qu'il en coûte de s'opposer à la loi et à l'ordre de notre pays". Pendant ce temps, à Montréal, des milliers de personnes franchissaient, chaque jour, le pont de la Concorde de "Terre des Hommes". Et le général de Gaulle s'apprêtait à lancer son fameux slogan: "Vive le Québec libre!"

Pour être plus précis, le journal auquel je fais allusion s'appelait LA PRENSA LIBRE. C'était l'un des plus importants quotidiens du Guatémala. Et son directeur, M. David Vella, était un humaniste (la preuve: on l'arrêta à l'automne pour manque de "collaboration" . . .) Mais n'ayez crainte: le Guatémala d'alors n'était pas pour autant sous l'emprise des mesures de guerre.

L'état d'urgence suffisait à terroriser tout le monde - y compris le "gringo" que j'étais. Je me souviens même d'un voyage - interminable - entre Puerto Barillos et la capitale où je fus fouillé au moins dix fois (des guérilleros avaient assassiné, la veille, je ne sais plus trop qui dans la région). A l'époque, Che Guevara était bel et bien vivant: certaines personnes (côté gouvernemental surtout) affirmaient même qu'il venait assez régulièrement dans la campagne guatémaltèque pour organiser des foyers de guérilla.

Pendant ce temps à Camari, en Bolivie, un autre "gringo" était emprisonné, crâne tondu, pour avoir cotoyé Che Guevara. On l'avait reconnu coupable, en quelque sorte, d'être passé de la théorie à l'action révolutionnaire. Il s'agit, bien sûr, de Régis Debray qui vient de publier "L'indésirable", son premier roman (1).

D'abord, on s'étonne que Régis Debray ait choisi le mode romanesque, de préférence à l'autobiographie, pour évoquer son odyssée latino-américaine. Mais comme le personnage nous est extrêmement sympathique, il est aisé de lui trouver de bonnes raisons: l'auteur de "Révolution dans la révolution?", après tout, a bien le droit de se faire romancier. Et comme il s'attaque à un sujet qu'il connaît de façon intense, viscérale même, on attend beaucoup de lui.

Cependant, ce n'est plus tout à fait de Régis Debray qu'il s'agit dans "L'indésirable" mais de Frank, jeune historien suisse désabusé par les parlottes révolutionnaires - et théoriques - européennes. D'ailleurs, comment peut-on être suisse et posséder un certain "sens de l'Histoire"? Grave question pour Frank. Et sans réponse possible. A moins de faire le grand saut périlleux vers l'avant: venir épouser l'Histoire en Amérique latine où tout, selon lui, est encore réalisable. Défi fascinant mais qui ne tient pas compte d'un facteur gros comme un continent: Christophe Colomb a pris possession de l'Amérique en 1492, et ce n'était pas au nom de Pierre, Jean, Jacques . . .

Mais soyons juste envers Frank: il est honnête et fort lucide, tout comme Debray (or, en principe, ce dernier n'a rien à voir avec les tribulations intérieures de Frank: là réside la force, mais aussi la faiblesse, de toute autobiographie déguisée). Frank sait bien que toutes les révolutions, particulièrement en Amérique latine, ne sont jamais achevées: Debray n'a-t-il pas écrit un essai intitulé "Révolution dans la révolution"? Mais Frank, pas fou, flaire le piège. Ce qui lui fera dire, à la page 194: "Je n'ai rien à voir avec un stalinien comme Debray. C'est même pour moi un assez bon repoussoir, si tu veux tout savoir. Même si je suis, moi aussi, un raté à ma manière . . ." Joachim, son interlocuteur, lui répondra, du tac au tac: "Ca me met hors de moi, ces types qui découvrent l'Amérique tous les matins". Et ici, il importe d'être clair: en définitive, par son action révolutionnaire, Frank ne cherche qu'à se libérer de lui-même, pour aérer son petit moi. Et c'est la raison pour laquelle il sera vite perçu comme un indésirable ou, si vous préférez, comme un imposteur.

Et petit à petit Frank, théoricien d'obédience trotskyste, tombera des nues. Notamment lorsque Célia, sa maîtresse - qui est aussi une militante communiste incorruptible - lui dira: "Et pourquoi ne travailles - tu pas pour la Croix-Rouge? Comme ça tu aurais la conscience tranquille, tu panserais les flics et les copains, les Nigérians et les Biafrais, les Américains et les Vietnamiens. Plus de problèmes. C'est pour le coup que tu te sentirais bien dans ta peau!" Frank ne répond rien, ce qui permet à Célia d'enchaîner: "Au fond, un Suisse, il ne peut jamais rien lui arriver. Imagine un peu: un Suisse prisonnier de guerre. L'attraction que ça serait! Comment lui refuser l'application des Conventions de Genève?"

Comme on peut voir, Debray n'est pas tendre envers Frank. Il le trouve même un peu veule. Il serait bon, cependant, de savoir, autrement qe par une boutade, ce que Frank pense véritablement de Debray . . . Voulant éviter le piège nu de l'autobiographie, Régis Debray est tombé, fort courageusement, dans celui, non moins sophistiqué, de la fabulation floue. C'était là une façon périlleuse de dire - enfin! - une certaine vérité. Mais on n'habille pas impunément son ombre chez Cardin. Cette affirmation gratuite, Frank la paiera de sa vie et absurdement. Régis Debray, me semble-t-il, ne s'aime pas beaucoup. Et il a choisi de s'éliminer subtilement, par personne (Frank) interposée. La disparition de ce concurrent gênant permettra peut-être à Régis Debray d'aspirer à la succession de Malraux. Mais avec "L'indésirable", Debray n'a certes pas emprunté "La voie royale" pour y parvenir.

(1) L'INDESIRABLE - Roman; Par Régis Debray; Editions du Seuil, 280 p.

Godbout vs Grand'Maison

Le moralisme et la peur du spectacle

Monsieur le chanoine Jacques Grand-Maison est venu pleurer dans vos pages sur la société du spectacle. Sa thèse étant que nous sommes devenus les simples clients passifs d'une dramaturgie dont la principale manifestation, la télévision, nous enlèverait toute volonté de participation à nos affaires publiques. Pour l'appuyer le chanoine va même chercher le prophète de Toronto, Marshall MacLuhan, qui, semble-t-il, aurait viré capot et serait parti en croisade contre le tube catholique.

Hier nos salaires subventionnaient le spectacle catholique romain et le prêtre, dans toute sa dignité et classique, jouait la tragédie sur les autels devant un peuple passif. Aujourd'hui d'autres reçoivent un salaire pour la même fonction, et qu'il soit bien entendu que Willie Lamothe n'est pas plus grossier que certains curés d'autrefois, ni André Payette mieux placé que l'archevêché.

La fonction de la télévision, comme hier celle de l'Eglise, (ses codes, ses sermons, ses confessionnaux, ses congrès, ses processions, etc.) est de **donner un sens** a tout ce qui nous arrive et qui n'en a pas. C'est la fonction du spectacle, c'est pour cela que nous payons les scénaristes du 60 ou les dramaturges de Colombo.

Après une journée absurbe dans une ville absurbe la télévision nous offre une explication, des téléromans organisés, des télé-informations proposées par ordre d'importance, en somme ce que nous offrait, **pour la même somme d'argent** l'Eglise du chanoine avant-hier.

La société du spectacle? Allons donc! Y en a-t-il une autre possible, de ce côté-ci des macaques? La peur du spectacle, c'est la peur de donner un sens à ce qui n'en a pas. Le chanoine aurait mieux à faire de proposer à Radio-Canada un téléroman. L'histoire d'un moraliste de l'université de Montréal, par exemple, qui, à la tête d'un commando de sociologues, s'en va prêcher la bonne nouvelle politique aux petits Québécois, passifs comme ces nègres à qui nos missionnaires jadis apportaient la religion, mais sûrement prêts à abandonner le spectacle de la télévision pour celui de la participation au spectacle.

Jacques Godbout

P.S. Le chanoine trouve que la télévision nous a plus assis qu'hier l'Eglise. Il a raison. L'Eglise, elle, nous tenait à genoux.

THÉÂTRE
COURS TOUS LES MARDIS SOIRS
— Expression
— Improvisation
— Jeux
Claude Desjardins
Antonio Vuilleunier
733-3513 738-1307

LUXMAN
Micro
Audiotec
Sonabe
Charlin
SON HI-FI LTD
766 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 844-3441
(Fermé le lundi)

ATELIER DE MIME
CLAUDE ST-DENIS
inscription ou renseignement
du lundi au vendredi de 19 à 21 hrs
Tél: 843-3460

les feux de la rampe

"Visa le noir, tua le blanc"

De la baie James à l'asile... les faibles ont toujours tort

par Pierre Vallières

René Dionne, qui a adapté la pièce de Dale Wasserman "Visa le noir, tua le blanc", a eu l'heureuse idée de faire du chef Brunswick, bombardé par les électro-chocs, le porte-parole des Indiens dépossédés de la baie James.

Quant à son interlocuteur privilégié, Freddy Leroux, il incarne "le monde ordinaire", sain d'esprit mais sans cesse roulé par la machine du pouvoir établi que représente garde Rochon, d'un cynisme à faire rougir Trudeau et Bourassa.

Autour de ces personnages-clés, une panoplie de faibles, d'hésitants, de vaincus, de frustrés, qui se débattent un moment, sans y croire, pour sortir de l'asile. Freddy, le rebelle, sera vaincu par garde Rochon qui ordonnera qu'on lui pratique une lobotomie pré-frontale afin qu'il se transforme définitivement en légume. Refusant de voir son ami devenir un mannequin comme Emond (un autre rebelle suicidé par la chirurgie), le chef Brunswick l'étouffe avec un oreiller et s'enfuit de l'asile avec la complicité des autres détenus. Il est redevenu grand, grâce à la révolte de Freddy qui l'a secoué, mais la pièce ne dit pas s'il sera capable, dans la société des Blancs (la nôtre), de vaincre l'oppression, ce maudit système que Brunswick appelle L'ORGANISATION.

Cette fable, d'une absurdité totale, dépasse à peine la réalité. Dans certaines institutions, la réalité dépasse même la fable écrite par Wasserman-Dionne. Je l'ai expérimenté notamment dans les Tombs, la célèbre prison de New York, en 1966, où j'ai vu un Noir se faire brûler vif sous les yeux des gardiens et des détenus et un autre écrire son nom sur les tables de la salle commune avec le sang qui lui coulait des poignets ouverts. A la prison de Bordeaux, j'ai vu des gardiens tirer par les pieds sur plusieurs centaines de pieds le corps de détenus qui avaient profité de la nuit pour se suicider.

Quant au chef Brunswick, il m'a fait me rappeler cet Esquimau enfermé à Bordeaux en plein de mois de juillet, et qui ne parlait aucune langue des Blancs. Il se couchait sur le ciment, lors des "récréations", et gémissait, les yeux agrandis par la peur et le désespoir. Il s'était battu quelque part dans le Nouveau-Québec avec un Blanc...

Oui, "Visa le noir, tua le blanc" est une pièce mordante d'actualité et de vérité. Je trouve quelque peu délirante d'inconscience cette affirmation de Martial Dassylva dans La Presse de jeudi: "la thèse défendue a ses mérites". Dassylva n'y voit qu'une critique de certaines institutions, alors que la pièce est une critique de toute une société. "La maison de fous", c'est celle que nous habitons collectivement et dont nous enfermons — ou plutôt nous tentons d'enfermer — les excès de folie derrière les murs des asiles. Là où des professionnels de la psychiatrie, de la psychanalyse, de la réhabilitation sociale (quelle horreur!) et de la charité chrétienne font des expériences à peu de frais sur des vivants dont les déviations où les maladies servent de prétexte au meurtre légal.

Malgré le caractère politique de son propos, "Visa le noir, tua le blanc" ne tombe pas dans le piège du didactisme ennuyant et stérile du prêchi-prêcha. Ainsi le chef Brunswick dit à Leroux: "Toi aussi, vas-tu maintenant reculer comme l'écrevisse? Aide-moi à redevenir grand, Freddy." Là s'arrête le discours. Aucune thèse n'est développée, mais plutôt le développement d'un affrontement est mis en scène. Un affrontement dont le dénouement, volontairement demeure ambigu (si l'on fait exception de l'assassinat de Freddy par garde Rochon). C'est à la collectivité, pas à des individus mythiques, encore moins à des comédiens, de lever par l'action qui libère cette ambiguïté qui la maintient sous les ordres et la discipline du fascisme (ouvert ou larvé).

A un certain moment, découragé plus que jamais, le chef Brunswick dit: "L'Organisation, elle vient à bout de tout le monde. Elle a des manières de travailler que tu ne t'en aperçois même pas." Mais si cette "évidence" était fausse? Si on pouvait "s'en sortir", comme l'affirme Deschamps? Freddy, lui qui sera tué, ne lâche pas le chef Brunswick qu'il presse de redevenir grand, c'est-à-dire l'homme libre qu'il était avant que sa tribu ne donne tout au gouvernement en échange de bouts de papier.

Dans un décor excellent de Paul Buissière et une mise en scène bien réglée d'Albert Millaire, entraîné par le jeu époustouflant de Jacques Thisdale (Freddy), qui réussit là une performance extraordinaire que la salle de la première a saluée debout, les comédiens donnent le meilleur d'eux-mêmes, qu'il s'agisse de Monique Joly (garde Rochon), Aubert Pallascio (Brunswick), (Hardy), Serge l'Italien (Martin), Normand Lévesque (Emond) et les nombreux autres.
nombreux autres.

La Compagnie Jean Duceppe commence bien, même très bien, sa troisième saison au Port-Royal.



Jacques Thisdale et Gérard Poirier dans une scène de "Visa le noir, tua le blanc" de Dale Wasserman. Une parfaite maîtrise du jeu.



Freddy Leroux (Jacques Thisdale) fait de l'agitation parmi "les débiles". Par son action, dont il ignore le sens véritable, il signera son propre arrêt de mort. On ne se dresse pas impunément contre la psychiatrie.

L'ACCORD
286 EST SAINTE-CATHERINE
MONTRÉAL
288-3771
AMITIÉ QUÉBEC – JAPON
danse et spectacle
SAMEDI 20 SEPTEMBRE 20:00 Heures

LUC PHANEUF
présente
PAULINE JULIEN
29 sept. au 5 oct.
billets en vente au guichet du T.N.M.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84 ouest, rue Ste-Catherine
Tél.: 861-0563/0564

centraide
montréal

autrefois
La Campagne des Fédérations
288-1261

au Gesù
1200 Bleury
866-1964
étudiants 3 spectacles $4.50
LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉATRALE
octobre
Bousille et les Justes
Gratien Gélinas
janvier
Le Cosmonaute Agricole
Obaldia
Pique-nique en Campagne
Arrabal
mars
Macbeth
Shakespeare

LES PRODUCTIONS BEAU BEC PRÉSENTENT
LES SPECTACLES
LOUISE FORESTIER — ANNULÉ
Jeudi 2 et 9 oct.-9h.30
Ven. 3 et 10 oct.-7h.00
Sam. 4 et 11 oct.-7h. et 9h.30
RAOUL DUGUAY
Vendredi 3 et 10 oct. 10h.00 et Minuit
JEAN-GUY MOREAU
16 et 23 oct.-9h.30
17 oct.-9h.30-24 oct.-7h.
18 oct.-9h.30-25 oct.-7h.
JIM et BERTRAND
Ven. 17 oct.-7h.00
CLAUDE GAUTHIER
Sam. 18 oct.-7h.00
LES MIMES ELECTRIQUES
Ven. 24 oct.-9h.30
Ven. 28 nov.-7h.00
$2.50, $3.00, $3.50 SIÈGES RÉSERVÉS
RÉSERVATIONS: 277-3186, 277-3187
BILLETS EN VENTE à la librairie du cinéma OUTREMONT
à l'Alternatif et chez Sauvé Frères
au cinéma OUTREMONT
1248 BERNARD
277-4145

l'art et la manière

L'art naïf d'Haïti au MAC



par
Jean-Claude Leblond

Le deuxième volet des expositions du Musée d'Art Contemporain, commencé au début du mois, porte sur deux manifestations d'inégales valeurs.

Vu par l'occidental, l'art naïf, d'où qu'il vienne, se ressemble toujours: mauvaise organisation des éléments, perspective faussée et imagerie toujours passéiste d'un monde disparu; le paradis perdu.

Pour la peinture haïtienne toutefois, c'est différent. Elle n'a de naïf que l'exécution et que l'imagerie, mais justement le sens de la représentation figurative rejoint des valeurs hautement spirituelles, en concordance avec la religion vaudou. "Elles expriment (les peintures), comme le souligne la préface du catalogue, une croyance fondamentale en l'unité de la réalité visible et de la réalité invisible".

La mythologie haïtienne n'établit pas de différences donc entre la réalité et le mythe; les deux participent au même niveau et l'objet quelconque, s'il est investi d'une dimension religieuse, c'est-à-dire d'une personnification de la divinité, modifie totalement la valeur du contenu des tableaux.

Abondamment abreuvée aux sources des mythologies vaudous et catholiques, la peinture naïve ou dite telle n'est pas le fait non plus d'individus isolés qui désirent restaurer leur passé. Elle s'est au contraire inscrite dès sa naissance, dans les années 20, comme tentative de représentation des valeurs locales. Mais voilà, quand on apprend que la religion vaudou, par les rites de ceux qui la pratiquent, rend apte l'homme et la matière à participer de l'immatériel, ce qui rend tout besoin de représentation inutile, on est surpris de voir un art naître sans autre forme d'introduction.

Pierre Apraxine, auteur du catalogue, explique ce phénomène de naissance subite d'un art, dont aucun événement particulier ne semble vouloir présager, par "un processus de démythification qui, dans le cadre plus vaste de l'histoire universelle, s'est déroulé au cours d'une période beaucoup plus longue".

Une peinture donc qui naît du mythe pour mieux le neutraliser. Jusqu'au 12 octobre.

Les courtepointes

Point n'est besoin d'insister sur l'insipidité des courtepointes de Jone Baker. Se faire dire que l'art de la courtepointe se renouvelle, que certains éléments figuratifs apparaissent, mêlés d'intimisme et de naïveté, on en sera bien heureux. Il reste que les roses-bonbons, les pommes et les feuilles n'ajoutent rien à une pièce et que, au surplus, on n'a même pas réussi à faire vivre ces tissus. C'est tout de même le moins qu'on pourrait demander. Au MAC, jusqu'au 5 octobre.

Sculptures de Michel Lussier

L'Atelier Lukacs, nouvelle galerie dont j'ai déjà parlé en termes assez peu engageants (Le Jour, 10 mai, p. 18), présente jusqu'au 27, les oeuvres d'un jeune sculpteur québécois, Michel Lussier.

Fasciné par ce qu'il appelle les propriétés inductives de son matériau, Lussier travaille avec l'acrylique des formes très épurées comme des élans vers le ciel. En plus des acryliques, il présente quelques bronzes, matériau auquel il entend se consacrer dans les mois à venir.

C'est surtout à une recherche, peut-être spirituelle, que Lussier convie le spectateur, dans le silence et, paradoxalement, l'opacité d'un médium pourtant totalement translucide.

L'artiste ici ne joue plus, semble-t-il, qu'un rôle plus ou moins accessoire dans l'élaboration de l'oeuvre, possédé par une force extérieure qui est peut-être en lui mais sur laquelle il n'a pas totalement le contrôle.

Ansel Adams

Ansel Adams, photographe américain, offre à la galerie Espace 5 une série de photographies tirées d'un répertoire plein d'égards, de sensibilité et de respect pour la nature. Quelques paysages de la Californie ou du Grand Canyon, des feuillages et de la simplicité; un retour aux sources. Jusqu'au 30 septembre.



Le Musée de Grondines et la femme rurale

par Carolle Marier
(collaboration spéciale)

Beaucoup de textes, beaucoup d'expositions, beaucoup de sarcasmes, de bévues, sur cette année de la femme qui s'achève, et sur son objet, la femme, ce pauvre objet d'analyses qui risque lui-même de tomber dans l'autocompassion! On est las déjà de tout cela! Et le risque d'être réactionnaire — c'est-à-dire de retourner aux anciennes valeurs — augmente avec la fin de cette année de calme révolte, de ce qu'on pourrait appeler une révolte soumise. L'année de la femme: une tempête dans un verre d'eau! Avec à peine des répercussions!

Mais que pense la femme en milieu rural de sa libération? Et la femme de la ville qui a choisi de vivre à la campagne? Comment résolvent-elles leurs problèmes? Voient-elles seulement le problème de la femme comme un problème spécifique? Voici quelques remarques à la suite d'une enquête faite chez plus de quinze femmes de la région de Grondines, et des alentours dans le comté, par le Musée de Grondines pour son exposition sur la femme en milieu rural.

Il n'est pas question pour la femme en milieu rural de s'isoler par rapport à l'homme pour s'analyser elle-même ou même analyser sa situation. Seule la femme de la ville qui a choisi la campagne est capable de le faire. Elle a choisi la campagne parce qu'il n'était pas question d'avoir des enfants à la ville. Pas question de vivre une vie de couple forte et durable. Et surtout pas question de se laisser avoir par la société de consommation. Voilà, pour l'ex-femme de ville, un parti, un choix.

Il en va tout autrement pour la vraie fermière. Même si elle n'a pas la conscience de ces avantages, elle sait tout au moins une chose, et de façon très certaine, c'est qu'elle ne donnerait pas sa place. Pas sa place quand le matin, tôt levée, elle va à l'étable avec son mari; pas sa place quand elle le suit aux champs; pas sa place pour s'occuper de "partir" les petits veaux, voir aux menus travaux de menuiserie, tisser ses couvertures, faire ses conserves, soigner les poules, en un mot pour voir à tout ce qui se fait sur la ferme, des labours en passant par les semences jusqu'aux récoltes, parfois passant par l'érablière et le rûcher.

Dans le comté de Portneuf, la femme est très "savante". Elle connaît de nombreuses techniques. Elle a souvent connu tout le travail de la laine à cause des moutons nombreux dans la région jusqu'en 1940-50. Elle sait donc encore filer, et se servir du rouet, comme Madame Lucie Hamelin, qui s'en sert pour son travail de tapis au crochet, pour filer et retordre sa laine. Ces techniques anciennes se perdent cependant sans qu'on s'en rende même compte. Quelle mère ici ne sait pas tisser et, ayant abandonné ce travail à cause du changement de son rôle sur la ferme, elle ne transmet plus cette technique. En effet, la femme se trouve de plus en plus libérée des nécessités et des durs travaux sur la ferme. La traite mécanique n'est qu'un exemple de l'adoption pour la culture des procédés industriels. Mais c'est encore à la femme que revient la tâche d'entretenir la laiterie. Souvent aussi, elle tient la comptabilité de la ferme, ce qui lui permet de ne pas perdre tout contrôle. La plupart des fermes vivent de l'industrie laitière. Mais que faire quand les revenus ne sont pas suffisants pour s'acheter le réfrigérateur à lait devenu obligatoire? On est alors forcé de vendre ses vaches et de quitter la terre pour l'usine... C'est dur la ferme, et l'encouragement manque. Ainsi, cette femme dans le 2e rang qui a demandé un prêt au gouvernement pour agrandir sa terre, et qui non seulement ne l'a pas obtenu, mais ne l'a pas obtenu **parce qu'elle était une femme.**

S'il y a un problème spécifique concernant la femme, à la campagne, c'est à l'extérieur de la famille qu'il se situe, dans ses contacts avec les milieux extérieurs et les autorités aux préjugés indéracinables (la religion et l'Etat). La femme active mais affairée de la ville, la tourbillonnante et étourdie par le confort et les sorties, en même temps qu'insatisfaite, a aussi envahi le cerveau de ces autorités méfiantes. Mais il existe une race de femmes fortes.

face à la musique

A l'occasion de sa dixième saison, la SMCQ rendra hommage à Varèse

par Gilbert Poulin

La Société de musique contemporaine du Québec entreprendra cette année sa 10e saison. Fondée en 1966 par Maryvonne Kendergi, Hugh Davidson, Serge Garant et Jean Papineau-Couture, dans le but de "diffuser ou de promouvoir la diffusion de la musique contemporaine tant internationale que canadienne", la SMCQ a donné, en neuf saisons, près de 300 oeuvres contemporaines dont quelque 75 de compositeurs canadiens, plusieurs en première audition. Elle a accueilli plusieurs compositeurs et interprètes internationaux, tels que Luciano Berio et Cathy Berberian, Olivier Messiaen et Yvonne Loriod, Karlheinz Stockhausen et son groupe. Mauricio Kagel et le Kolner Ensemble fur Neues Musiktheater. Aujourd'hui, la SMCQ occupe une place importante dans la vie musicale montréalaise.

Sa 10e saison s'ouvrira dans le cadre de la Semaine mondiale de la musique qui se tiendra dans différentes villes du Canada, dont Montréal, entre le 29 septembre et le 5 octobre. Le concert aura lieu le jeudi, 2 octobre, à la Salle Pollack de l'Université McGill. L'Ensemble de la SMCQ créera alors une oeuvre commandée au jeune Canadien Claude Vivier, "Liebesgedichte". Le reste de la saison comprendra un "hommage à Edgar Varèse" (6 novembre), une soirée avec le nouveau groupe montréalais, Groupe 7, qui vise à "redonner une nouvelle forme au concert par l'utilisation d'éléments de théâtre comme le maquillage, l'éclairage, la mise en scène" (11 décembre), un concert d'orgue contemporain (22 janvier), une soirée consacrée en majeure partie à la jeune musique canadienne au cours de laquelle Walter Boudreau (L'Infonie) dirigera ses "Variations" (26 février) et la venue du compositeur américain Earle Brown qui dirigera l'Ensemble de la SMCQ (8 avril). A l'exception du concert du 22 janvier qui sera donné en l'église de l'Immaculée - Conception tous les concerts auront lieu dans la nouvelle salle Pollack de l'Université McGill.

Voici le programme détaillé de la saison:

2 octobre: Igor Stravinsky: Symphonies d'instruments à vent. Claude Vivier: Liebesgedichte. John Hawkins: Waves. Olivier Messiaen: Couleurs de la cité céleste. Ensemble de la SMCQ, dir. Serge Garant. Avec Margo McKinnon, soprano, Raoul Sosa et John Hawkins, pianistes.

6 novembre: Hommage à Varène: Octandre, Intégrales, Ecuatorial, Ionisation et Déserts. Ensemble de la SMCQ, dir.: Serge Garant. Avec Julius Eastman, baryton.

11 novembre: Mauricio Kagel: Pas de cinq (en deux versions). Luciano Berio: Sequenza I, IV et III. Gropus 7.

22 janvier: Bruce Mather: Music for organ, horn and gong. Pal Karoly: The pezzi. Bengt Hambreus: Constellation III. André Boucourechliev: Archipel V. Claude Ballif: Imaginaire IV. Ensemble de la SMCQ, dir.: Serge Garant. Avec Mireille Lagacé, Bengt Hambreus et Réjean Poirier, organistes.

26 février: Isang Yun: Loyang. Marcelle Deschênes-Harvey: MOL, opéralilliputh pour six roches molles (commande de la SMCQ). Walter Boudreau: Variations. Ensemble de la SMCQ, dir.: Serge Garant et Walter Boudreau.

8 avril: Pierre Boulez: 3e Sonate. Michel-Georges Brégent: Geste. Michel Gonneville: Rôle. Earle Brown: Centuring, New Piece, Event: Energy II. Ensemble de la SMCQ, dir.: Earle Brown (avec le concours de Serge Garant). Avec Christina Petrowska, pianiste.

L'OSM élargit son conseil

Bernard Geoffrion, le célèbre "Boum-Boum", Henri Lorrain, président du Syndicat canadien des travailleurs du papier, et Lise Payette font partie des 32 nouveaux membres du conseil d'administration de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Au complet, le conseil élargi sera porté à 100 membres. Il en compte maintenant 54. Les nouveaux administrateurs viennent de différents secteurs de la collectivité montréalaise et québécoise.

En annonçant la composition du nouveau conseil, le président de l'OSM, Monsieur Pierre Delagrave, a dit "qu'il aura pour rôle d'établir les politiques de l'Orchestre, d'élire le comité exécutif et d'approuver les plans d'opérations et les budgets". Ce conseil élargi vise à intensifier les efforts en vue de "décentraliser et démocratiser l'Orchestre". Le communiqué publié par l'OSM précise qu'au cours des récentes années, "cette politique a assuré, entre autres, les concerts pour les étudiants, du niveau élémentaire au niveau universitaire, à des prix qu'ils peuvent payer, ainsi que des concerts gratuits dans les hôpitaux, les maisons de vieillards et les centres commerciaux". Selon Monsieur Delagrave, "le nouveau conseil assurera une meilleure compréhension et une véritable affinité entre l'Orchestre et tous les citoyens de la région métropolitaine de Montréal que nous devons rejoindre et servir. L'Orchestre de demain devra être présent dans tous les milieux de façon à pouvoir se prévaloir de canaux d'influence sociale tout autant que d'influence économique".

JEUDI **2** OCTOBRE 1975 — dans le cadre de la SEMAINE MONDIALE DE LA MUSIQUE
Igor Stravinsky — SYMPHONIES D'INSTRUMENTS A VENT
Claude Vivier — LIEBESGEDICHTE *
John Hawkins — WAVES
Olivier Messiaen — COULEURS DE LA CITE CELESTE
L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: SERGE GARANT avec MARGO McKINNON, soprano; RAOUL SOSA, pianiste; JOHN HAWKINS, pianiste
* COMMANDE SMCQ

JEUDI **6** NOVEMBRE 1975
hommage à **Edgar Varèse** — OCTANDRE, INTÉGRALES, ECUATORIAL, IONISATION, DÉSERTS
L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: SERGE GARANT avec JULIUS EASTMAN, baryton

JEUDI **11** DÉCEMBRE 1975
Mauricio Kagel — PAS DE CINQ *
Luciano Berio — SEQUENZA I, pour flûte; SEQUENZA IV, pour piano; SEQUENZA III, pour voix
GROPUS 7 — Nicolas Desjardins, Alain Fournier, Marcelle Guertin, Anne Jalbert, Pauline Vaillancourt
(*: en deux versions)

JEUDI **22** JANVIER 1976 — N.B. église IMMACULÉE-CONCEPTION à l'angle des rues Rachel et Papineau
Bruce Mather — MUSIC FOR ORGAN, HORN AND GONG — MIREILLE LAGACÉ, organiste
Pál Károly — TRE PEZZI — BENGT HAMBRAEUS, organiste
Bengt Hambreus — CONSTELLATION III
André Boucourechliev — ARCHIPEL V — RÉJEAN POIRIER, organiste
Claude Ballif — IMAGINAIRE IV — avec L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: SERGE GARANT

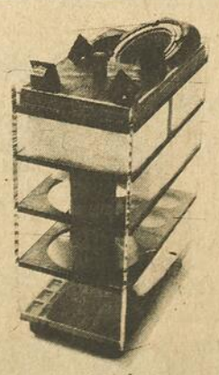
JEUDI **26** FÉVRIER 1976
Isang Yun — LOYANG
Marcelle Deschênes-Harvey — MOL, opéra-lilliputh pour six roches molles * — L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: SERGE GARANT
* COMMANDE SMCQ
Walter Boudreau — VARIATIONS — direction: WALTER BOUDREAU, chef invité

JEUDI **8** AVRIL 1976
Pierre Boulez — 3ème SONATE — CHRISTINA PETROWSKA, pianiste
Michel-Georges Brégent — GESTE
Michel Gonneville — RÔLE
Earle Brown — CENTURING, NEW PIECE, EVENT: SYNERGY II — L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: EARLE BROWN, chef invité avec le concours de SERGE GARANT

10e saison 1975/1976 de la société de musique contemporaine du québec — à l'oeuvre depuis 1966

SALLE POLLACK CONCERT HALL — 555, ouest rue Sherbrooke, MONTRÉAL — AUTOBUS n° 24 ou 64 / MÉTRO station McGill
N.B.: les concerts commencent à 20h30
billets: $4.50 / étudiants: $2.50
ABONNEMENTS: $20. / étud: $10.
POINTS DE VENTE: • L'ALTERNATIF, 1587, rue St-Denis • au guichet, de 12h à 14h, du lundi au vendredi
RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS: 739-5329
VENTE PAR CORRESPONDANCE: S.M.C.Q., 4858, côte-des-neiges, app. 1403, Montréal, QUÉ. H3V 1G8


POUR TOUS
LE RÊVE SYMPHONIQUE ULTIME DE KEN RUSSELL
KEN RUSSEL MAHLER
FRANCE FILM
1.30 - 4.05 - 6.35 - 9.10
Chevalier 845-3222 1590, ST-DENIS Métro St-Denis-Demontigny

La nouvelle génération d'enceintes Sonab.


SONHI-FI LTD
766 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 844-3441
(Fermé le lundi)

En reprise au GESÙ
"Rien détonnant!"
avec Sol
du 4 au 20 Sept.
à 20:30 hres
(relâche le Lundi)
billets: $4.50
Dimanche Mardi Mercredi Jeudi

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 27 SEPTEMBRE
billets: $5.50
Vendredi et Samedi
EN VENTE AU GESÙ
1200 Bleury tel: 861-0589

La chronique du Sombre Vilain

Songe d'une nuit d'été au paradis terrestre de Bernard Tanguay

par Jacques Hurtubise

Les vitres du "Jos Patate" où nous nous sommes finalement décidés à entrer, tremblant dangereusement quand un bolide surcylindré accélère dans un vacarme assourdissant. On s'est attablé, Gilles et moi, affamés comme des ogres et encore empoussiérés des quatre péages qu'on a laissés joyeusement dans notre dos, par ce bel après-midi d'été ensoleillé.

Je suis pour ainsi dire en permission. On m'a laissé sortir de l'hôpital contre la promesse formelle que je resterais couché, la jambe en l'air, pour éviter que ça saigne, en attendant la grande opération. Mon médecin avait raison (mon médecin, un Welby belge a toujours raison!). Le sang coule lentement dans mes bottes massives de construction. Celles-ci sont tout à fait étanches, je le réalise bientôt; aucun liquide ne peut s'en échapper.

Je n'ai rien d'un dur. Je pleure encore quand j'ai bobo. Mais une blessure de huit pouces carrés, ça ne génère aucune douleur, trop de cellules nerveuses ont été arrachées, je ne sens rien.

Quand on sort du "Jos Patate", le ventre plein de frites graisseuses, de Hog Doïgs approuvés Québec et de bière d'épinette-maison (mélange extrêmement détonnant qui me fera éructer bruyamment pendant plus d'une semaine) le juke-box joue une version nasillarde d'"Emmanuela". Ca me donne des éruptions cutanées.

Il a été impossible de louer une bagnole pour la fin de semaine, alors, on s'est rabattu audacieusement sur l'antique Titan qui traîne dans ma cour depuis qu'un ex-ami, profitant de ma "brosse" annuelle, m'a vendu pour une somme ridicule ce véhicule ridicule.

J'ai demandé à Gilles de réciter sans relâche les prières dont il se rappelle et nous voilà partis avec toute la protection que nous mérite le bénidicité, sur cette moto rouillée qui craque et qui grince, à 75 milles à l'heure, sur l'autoroute des Laurentides, vers le paradis terrestre de Bernard Tanguay à St-Hyppolyte.

Je connais Bernard depuis peu. Je l'ai rencontré, au moment ou **Le Jour** a décidé de se doter de bandes dessinées québécoises. Je ne l'ai pas vu dix fois en vingt mois et cela en dépit de mes promesses sans cesse répétées d'aller le visiter dans ses lointaines Laurentides.

Je m'ennuie de ma blonde qui est en vacances, Dieu sait où.

L'appel de la route se faisant sentir, nous avons décidé, Gilles et moi, de braver la mort sur ce danger public dont la seule présence sur la voie publique insulte gravement le code civil.

Encore une vingtaine de milles sur cette petite route de campagne sinueuse et nous pourrons surprendre Bernard dans une de ses célèbres parties de pétanques tout-terrain. Il dessine ses deux bandes, **Les Jaune d'oeufs** et **M. Chose,** le matin, ce qui lui laisse le reste de la journée pour nager, marcher, griller, pétanquer. etc. avec Janot (cette Vénus délicieuse) et Gleason Théberge avec lesquels, il a loué le Paradis terrestre pour l'été. Et c'est vraiment l'Eden, ce domaine de plus d'un mille carré, regorgeant de montagnes et d'arbres odoriférants, avec au centre, un charmant petit chalet au bord d'un petit lac privé (donc propre). C'est très grand pour trois personnes; aussi ne faut-il pas s'étonner de voir tous les amis (ies) rappliquer, les fins de semaines, et emplir le lac de leurs joyeux ébats. Je dois avouer qu'il est extrêmement agréable de se retrouver parmi ces jeunes édennistes au corps ferme et bronzé partout (absolument partout).

Je n'ai jamais réussi à ajuster mes vieux carburateurs MIKUNI. Aussi, endessous de cinquante milles à l'heure le moteur cafouille comme s'il était atteint d'une bronchite aiguë. J'essaie donc de me maintenir à soixante et dix. On sera arrivé plus vite, voilà tout.

Bernard a tout l'allure de l'hippie véritable, portant ses cheveux très longs, des colliers d'os, des jeans délavés, etc. Je le carricature parce que je ne peux m'empêcher de lui envier secrètement son attitude ouverte et détendue auprès des gens. C'est un bonhomme extrêmement sympathique que sa scolarité de maîtrise en études françaises ne rend pas (comme tant d'autres) snob pour un sou. Il est venu à la Bande Dessinée par la poésie, cherchant de nouvelles formes d'écritures qui le rapprochèrent de plus en plus de ce style frais et naïf qu'on lui connaît maintenant. Sa majeure influence, avoue-t-il, vient certainement de la bande dessinée belge, par le journal Tintin auquel un oncle aux bonnes idées, l'avait abonné pendant de nombreuses années. Par goût, il se passionne pour des choses aussi différentes et proches à la fois que les oeuvres de Willy Vandersteen et Gotlib.

Il dessine ses "chats" et ses "M. Chose" dans des dimensions très proches du format d'impression soit deux pouces trois-quart par trois pouces et demi. Sa table à dessin dépasse tout ce que j'ai pu voir de ce genre, jusqu'ici. Elle tient à la fois du néo-rococo et de la sculpture moderne. C'est une construction hybride d'un morceau de porte couplée aux pattes massives d'une table mérovingienne par un assemblage compliqué défiant toutes les lois de la gravité. Tanguay en est évidemment très fier. Elle lui a été offerte par un copain d'une célèbre commune de Morin-Heights où Bernard a, lui-même, séjourné pendant plusieurs mois.

C'est d'ailleurs là que les premiers "Jaunes d'oeufs" ont été créés, dans l'espoir d'en faire une bande hebdomadaire par un hebdo local. Mais la naissance d'un nouveau quotidien montréalais bouleversa tous les plans initiaux, Yves Michaud devenant le premier adepte passionné des "chats" aussitôt suivi d'une bonne partie des lecteurs du **Jour.**

C'est à la Commune qu'il élabore les personnages de nuit, Emile et Réginal, qui alternent un temps avec "Chats" pour donner, comme le dit Tanguay, une dimension d'humour poétique à la série. Un peu plus tard, il essaiera ces gags d'une bande dont le graphisme compliqué ne connaît malheureusement pas la popularité auprès des lecteurs. Je me rappelle avec plaisir aussi ces quelques bandes fort amusantes qu'il dessina avec Elsa, la fille de Paul Chamberland. L'essai en valait la peine, certes, mais encore une fois, rata le grand public.

Ce disant, je rate presque moi-même un virage après avoir buté sur un morceau de silencieux qui s'est détaché quelques secondes auparavant, du biscayne à demi rongé par la rouille, qui me précède.

(suite à la page 18)







MICHEL LUSSIER
Sculptures
Jusqu'au 27 septembre
Atelier J. LUKACS
1430 RUE SHERBROOKE OUEST
Tel: 933-9877 — 845-4361
Heures d'ouverture: Lun. au sam. de 9.30 à 17.30 H.

LA GALERIE DU LONG-SAULT
St-André Est — Comté Argenteuil
(Près de Carillon)
Tél. (514) 537-3735
JUSQU'AU 15 OCTOBRE
les samedis et dimanches de 14 à 20 heures (et sur rendez-vous)
gildo BARTOCCI · germain BERGERON
jacques BENOIT · lucio de HEUSCH
arthur PEPIN · claude LAVIOLETTE
michel TANGUAY · claude ST-CYR
véronique DESGAGNE-COUTURE · arthur VILLENEUVE

BOUTIQUE LE MADELEIN
• Tissage • tricots
• fer forge • courtes-pointes
• emaux • catalogues
• jouets en bois • miroirs
• calendriers et cartes • bijoux
• cuir d'orignal • plaques murales
• dessins • peintures
• poupees • sculptures
564, Marie-Victorin, Verchères
Tél. : 583-6569
Mercredi a vendredi : de 10h a 21h
Samedi : de 10h a 17 h — Dimanche : de 13h a 18 h

NOUS VENONS D'ACQUÉRIR UN LOT D'ESTAMPES ÉPUISÉES DE
JEAN-PAUL LEMIEUX
AINSI QU'UNE QUANTITÉ RESTREINTE DE LITHOS ORIGINALES
atelier 1024 OUEST, AVENUE LAURIER 279-2188

L'ATELIER TERRE ET FEU
3832, rue NOTRE-DAME
CHOMEDEY, LAVAL
COURS DE POTERIE TOURNÉE
(pour adultes)
SESSION D'AUTOMNE à partir du 22 septembre '75 — 30 heures de cours (dix semaines) $85
INSCRIPTION IMMEDIATE — 681-3346 681-3712

Galerie d'Art Les Deux B
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU
OUVERT TOUS LES JOURS 14h. à 22h. SAUF LE MARDi
787-3459
EDOUARD LACHAPELLE

galerie curzi
bellefleur • boisvert • Delaunay • Dumais
dumouchel • ferron • jaque • lacroix
letendre • riopelle • robert • saxe.
2140, rue Crescent Montréal H3G 2B8
844-2287
Mardi, vendredi 13h - 17.30h, sam 10h-17h.

JEUNES PEINTRES HYPERRÉALISTES ESPAGNOLS
jusqu'au 7 octobre
galerie gilles corbeil,
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30, 2165, rue crescent, tél.: 844-7147

EXPOSITION WERTHEIMER
sculptures olympiques en bronze
galerie bernard desroches
jusqu'au 5 oct. 1975
1194 ouest, rue sherbrooke, montréal — 842-8648

rue saint-denis

galerie la relève
CHOIX DE GRAVURES A COMPTER DE $20.00
Ceramiques - Tapisseries - Peintures
3611, rue Saint-Denis Métro Sherbrooke TEL.: 845-3898

L'atelier-galerie Laurent Tremblay
RECENTS OUVRAGES DE
TIN YUM LAU, *Graveur* — LOUISE BOUSQUET, *Potier-céramiste*
jusqu'au 2 octobre
rencontre avec les artistes sur rendez-vous
du mardi au dimanche de 14 hrs à 18 hrs
les jeudi et vendredi jusqu'à 21 hrs
fermé le lundi
4809 Marquette 521-8786

l'alternatif
TOUS LES DISQUES!
Rock, jazz, classique...
IMPORTATIONS
1587 Saint-Denis Mtl. (PRES MAISONNEUVE) 845-8887

GALERIE SIGNAL
La Société des Artistes Professionnels du Québec vous invite à l'exposition de sérigraphies
D'HENRI BETTINVILLE
et des sculptures de
CLAUDE PILOTE
Jusqu'au 30 septembre 1975
4545, rue St-Denis, Montréal, Québec, 845-1739

Pour son dixième anniversaire
GRAFF
CENTRE DE CONCEPTION GRAPHIQUE
vous invite
le 16 septembre à 20.00 heures
À L'OUVERTURE
de son nouvel atelier
AU 963 EST, RUE RACHEL
et au NOUVEAU MÉDIA
AU 970 EST, RUE RACHEL
EXPOSITION
du 16 au 23 septembre
VENTE AUX ENCHÈRES:
Les 24, 25 et 26 septembre 1975
a 20.00 heures.
POUR INFORMATION: 526-2616

Librairie Encyclopédique
Librairie Ancienne et Moderne
Au coeur de Montréal, sous un même toit, un service complet de librairie
1635, rue Saint-Denis 845-0911

BALCON les images
"VARIATIONS IMAGIQUES SUR UN THEME DE MAURICE RAVEL"
jusqu'au 18 octobre 1975
2031 Saint-Denis, Montréal. Tél.: 843-7720
mar. mer. sam. dim, de 12 à 18 hres. Jeu. ven. de 12 à 21 hres.

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE
SOUS LA DIRECTION DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC
80 EST, RUE ST-PAUL VIEUX-MONTRÉAL H2Y 1G6
RENSEIGNEMENTS 866-1836
Cours d'initiation à la décoration intérieure.
Début des cours 15 septembre 1975
APPROUVÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
PERMIS DE CULTURE PERSONNELLE (JOUR ET SOIR)

GALERIE B
Borduas - Fox - Ch. Gagnon - Hurtibise - O. Leduc - Paar - Pellan - Snow - Surrey - Suzor-Côté - Wagschal - Wieland -
DESSINS CANADIENS
Mar. au sam. de 11 à 17 Hrs.
2175 rue Crescent 844-6950

ANDRÉ ET MICHEL GAGNON
4012 ST. DENIS MTL. 843-8410
CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT

CHARLES E. BILLARD LTEE
METIERS A TISSER "LECLERC" & ACCESSOIRES
COTON, LIN, LAINE
LAINES QUEBECOISES "LA-MIEUX"
LAINES CANADIENNES
LAINES SCANDINAVE "CUM"
(POUR TAPISSERIE, CROCHET, TRICOT)
TOISON, LAINE CARDEE
LAINES FILEES MAIN
1579 ST-DENIS, MONTREAL H2X 3K3 METRO BERRI-DEMONTIGNY
TEL.: (514) 288-7960

Radio-Québec maintenant à la croisée des chemins

par Jean-Pierre Tadros

Etes-vous pour ou contre Radio-Québec? Seriez-vous pour sa disparition pure et simple comme certains semblent le préconiser, et en particulier la Chambre de Commerce de Montréal? Mais regardez-vous tout simplement les émissions que diffuse quotidiennement notre télévision d'Etat? Avant de répondre à ces questions, pourquoi ne pas faire le point sur cette très jeune télévision qui a entamé cette semaine, à l'instar de toutes les autres télévisions, sa première programmation d'automne. Au canal 17 à Montréal, et 15 à Québec.

Plus que jamais, Radio-Québec se retrouve cet automne à la croisée des chemins. Ce n'est pas vraiment que la survie de cette chaîne québécoise de télévision soit menacée; ce serait trop idiot de la voir disparaître pour qu'on puisse y songer. Au moment où tous les Québécois, même les plus fédéralistes, sont conscients de la nécessité pour le Québec de s'affirmer dans le domaine des communications, on voit mal notre gouvernement en quête de souveraineté culturelle réduire au silence **son poste** de télévision. Voulu à l'image de son grand frère Radio-Canada, Radio-Québec restera même s'il doit se cantonner dans un rôle strictement éducatif.

Si Radio-Québec se trouve donc aujourd'hui à la croisée des chemins, c'est qu'il devra très prochainement faire certains choix, déterminer certaines options qui engageront définitivement son avenir. On objectera peut-être que Radio-Québec est encore tout jeune, qu'il ne diffuse par le biais du câble que depuis le 5 novembre 1972, et qu'il n'utilise surtout les antennes UHF que depuis le 19 janvier de cette année. Tout cela fait bien court; mais dans la vie d'une télévision c'est déjà beaucoup. Car non seulement cela implique-t-il beaucoup d'argent, mais un tel fonctionnement exige la mise en place de structures qui, elles, ne pourront plus être changées facilement.

Il faudra donc faire des choix, fixer des objectifs. Démocratisation, décentralisation, régionalisation, participation, voilà des mots que l'on entend souvent lorsqu'on aborde Radio-Québec. Mais pour le moment, ce ne sont que des mots. Il faudra attendre que Radio-Québec achève ses auditions publiques, commencées au mois de mars, et qui se termineront à la fin octobre après être passées à Québec (les 14, 15 et 16 octobre) et Montréal (les 28, 29 et 30 octobre).

A partir de là, il faut espérer, Radio-Québec sera plus à même de déterminer comment remplir son mandat de télévision éducative. A partir de là, surtout, ce poste pourra mettre sur pied un plan de développement qui devrait lui permettre de couvrir la majorité du territoire québécois (actuellement, deux antennes UHF à Montréal et Québec lui permettent de couvrir simplement ces deux régions). Car ce sont là finalement les deux questions cruciales que Radio-Québec aura à débattre et à résoudre dans les prochains mois.

Les décisions du ministre

Il faudra attendre aussi que le nouveau ministre des Communications, M. Denis Hardy, prenne connaissance du dossier Radio-Québec, établisse ses propres priorités (et si possible celles du gouvernement québécois), et se manifeste. La première occasion lui sera donnée très prochainement, puisque M. hardy doit nommer le nouveau président du conseil d'administration de l'Office de radio-télédiffusion du Québec en remplacement de M. Gérard Barbin (qui remplace, lui, M. Frégault aux Affaires culturelles).

En attendant que tout cela arrive, Radio-Québec a augmenté sa période de diffusion, passant de trois à quatre heures par jour. Alors que le 6 octobre, le canal 17 (pour Montréal) et 15 (pour Québec) proposerons, de lundi au vendredi, huit heures et demi de programmes (quatre étant constituées de reprises de la veille au soir).

Rendu à cette période charnière de son histoire, il était important de faire le point avec son président directeur-général, M. Yves Labonté. Non pas tellement dans l'espoir d'avoir des déclarations fracassantes sur l'avenir de cette télévision d'Etat: mais pour savoir tout simplement où on en est au moment même où l'on aborde une nouvelle saison, cruciale pour Radio-Québec.

Les difficultés

Faire le point sur la situation de Radio-Québec, c'est pour son président et directeur-général l'occasion d'évoquer les difficultés rencontrées par le fameux plan triennal. Ce plan, dès qu'il fut connu, souleva maintes critiques, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de Radio-Québec. Pour M. Labonté, ces critiques étaient cependant dues à "une incompréhension de ce que nous voulions faire; il y avait une méprise sur les objectifs que nous voulions atteindre".

"Toujours est-il que ces critiques trouvèrent une oreille attentive chez le ministre L'Allier, alors aux Communications. Seule la première phase de ce plan put donc être mis en route avec l'implantation de deux antennes UHF à Montréal et à Québec, au début 75. Les deux autres phases du plan triennal prévoyaient l'implantation d'antennes UHF à Sherbrooke et Hull, puis à Chicoutimi et Trois-Rivières."

"Des pressions ont été exercées au bureau du ministre des Communications. Elles émanaient en grande partie de l'Institut canadien d'éducation des adultes et de groupes populaires. Devant ces pressions, le mi-

Québec qu'il n'était pas prêt à soutenir au Conseil des ministres la deuxième phase de développement de Radio-Québec avant d'avoir la certitude que ce plan de développement correspondait bien au désir de la population. Il était alors devenu évident pour nous que le seul moyen d'avoir le soutien de la population c'était d'aller au préalable lui demander clairement ce qu'elle attendait de Radio-Québec".

D'où les audiences publiques. M. Labonté reconnaît d'ailleurs que ces audiences publiques sont venues plus rapidement qu'il ne l'aurait souhaité. "Parce que nous partions toujours du principe que la loi qui nous constitue nous donne le mandat d'établir un service de télédiffusion à travers la province. Pour moi, c'était une espèce de prérequis. La direction de Radio-Québec a toujours voulu consulter la population, mais après avoir installé le réseau de Radio-Québec sur tout le territoire afin que tout le monde puisse nous juger sur pièces."

"L'important était en effet que les gens puissent se prononcer en connaissance de cause, et cela à partir d'un produit que nous leur présentions. C'est pourquoi nous nous étions proposés, avant d'avoir dû changer notre fusil d'épaule, de commencer nos consultations par Montréal et Québec.

D'ailleurs les audiences que nous avons eues nous ont permis de confirmer le bien-fondé de cette attitude. Plusieurs groupes, à part de réclamer que Radio-Québec desserve leur région, nous ont déclaré: "Mais qu'est-ce que vous voulez qu'on vous dise; nous, on ne sait pas ce que vous faites, on sait à peine que Radio-Québec existe." Les gens se trouvaient démunis pour commenter pour discuter de ce qu'on allait faire."

M. Labonté reconnaît cependant que les audiences publiques que Radio-Québec a eu dans différentes régions du Québec ces derniers mois ont été très instructives. "Ca nous a beaucoup sensibilisé à la nécessité de la régionalisation, par exemple. A force de se faire dire, coup de poing sur la table, qu'une télévision qui se veut centralisée et qui ne tient pas compte des besoins spécifiques des communautés locales, passe à côté; eh! bien, cela rend le problème de la régionalisation un peu plus concret. Je suis certain que ça nous a forcé à prendre très au sérieux cette demande que les gens nous faisaient."

Il semble donc maintenant acquis que cette régionalisation de Radio-Québec se fera. Elle se serait faite de toutes façons, nous fait remarquer M. Labonté. "Dans le plan triennal, nous voulions d'abord étendre le reseau à tout le territoire puis ensuite étudier les besoins spécifiques de chaque région. Car le premier temps de la régionalisation, c'est d'être là. Pour le moment on ne l'est pas, à l'exception de Québec et Montréal. En tout cas on est maintenant extrêmement sensibilisé à ce problème de la régionalisation."

Les cotes d'écoute

Depuis le 19 janvier dernier, Radio-Québec diffuse sur antennes UHF à Québec et Montréal. C'est-à-dire qu'il n'a plus à passer par le câble, qu'il est à l'air libre. Il suffit maintenant de syntoniser votre appareil à l'endroit indiqué UHF et chercher le 17 ou le 15 suivant que vous êtes à Montréal ou à Québec. Or la performance de Radio-Québec depuis le 19 janvier n'a pas été mirobolante, loin de là. Un sondage aurait d'ailleurs déterminé que la cote d'écoute réelle s'élevait à 5.3%. Ce qui n'est pas beaucoup. Et par contrecoup, ça n'a pas aidé à donner bonne réputation aux UHF. Les télédiffuseurs n'en veulent plus, et Télé Inter-Cité aimerait bien s'en débarrasser. Est-ce vraiment la faute à Radio-Québec?

Non, répond tout de suite M. Labonté. "Parce qu'il faut tenir compte du fait que nous ne faisons que commencer; puis ensuite, il faut se rappeler que nous sommes dans un secteur qui est, de soi, plus aride et ne rejoindra donc jamais autant de téléspectateurs qu'un match de hockey. Et cela, les gens n'en tiennent pas compte. Il est bien certain que le UHF limite notre auditoire, mais on ne peut lui attribuer tous les maux, et encore moins nous les attribuer à nous."

Un concept vague

Radio-Québec est en effet une télévision éducative. Qu'on le déplore ou non, c'est là sa vocation. Mais on devine tout de suite, qu'en faisant un petit effort, tout peu devenir éducatif à la limite. Radio-Québec compte-t-il donc profiter de l'élasticité d'un tel concept?

"Nous poursuivons nos études sur le concept de télévision éducative. On part de la définition qui avait été donnée par le conseil des ministres de l'Education, et qui est une définition très large. Pour moi, en tout cas, c'est uniquement une question d'approche, d'intention. C'est pourquoi ça se définit mieux par la négative. Ce que nous présenterons, nous aurons donc soin de le situer dans un contexte éducatif. Mais ça reste un concept très vague."

"Je dis aux gens ici qu'il ne faut pas se laisser couper les jambes par ce genre de problèmes. Il faut tout simplement toujours avoir ce souci de faire avancer notre auditeur vers une plus grande autonomie personnelle, ce qui est le but ultime de l'éducation. Par quels moyens? Ne nous compliquons pas trop la vie à ce sujet-là, et prenons tous les moyens qui nous apparaissent valables. Je craindrais qu'on veuille rétrécir cette notion-là dans un petit corridor. Certains seraient tentés de le faire; pas ici, mais ailleurs."

"L'expérience que nous avons faite jusqu'ici nous amène en tout cas à poursuivre dans cette ligne qui tend à élargir plutôt qu'à restreindre le concept de télévision éducative."



M. Yves Labonté, président directeur-général de l'Office de Radio-Télédiffusion du Québec.

La participation
Oui, mais...

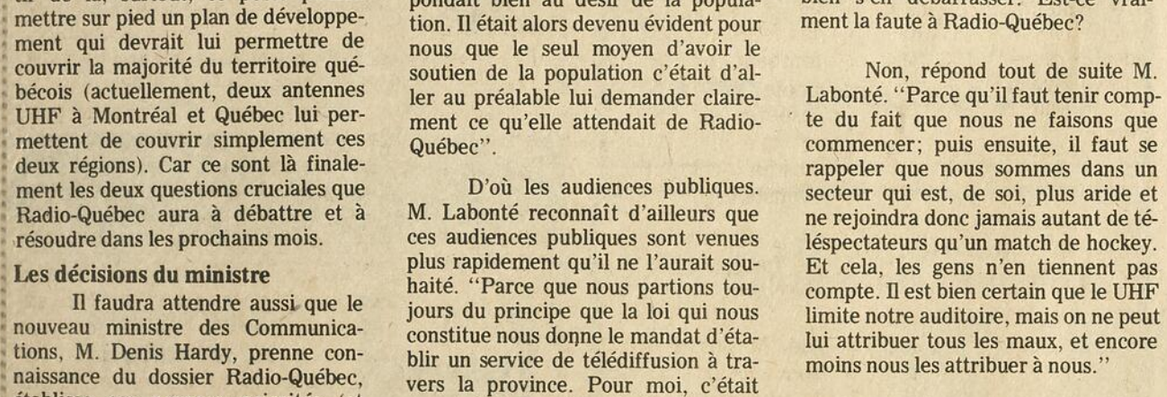
On parle beaucoup de nos jours de participation. Or, on ne peut pas dire que Radio-Québec ait péché par excès de ce côté-là. Certains le lui reprocheront d'ailleurs. M. Labonté se défend cependant de vouloir restreindre la participation des citoyens à la programmation de cette station. Il veut cependant établir certaines distinctions. Et la première c'est que Radio-Québec n'est pas une télévision communautaire.

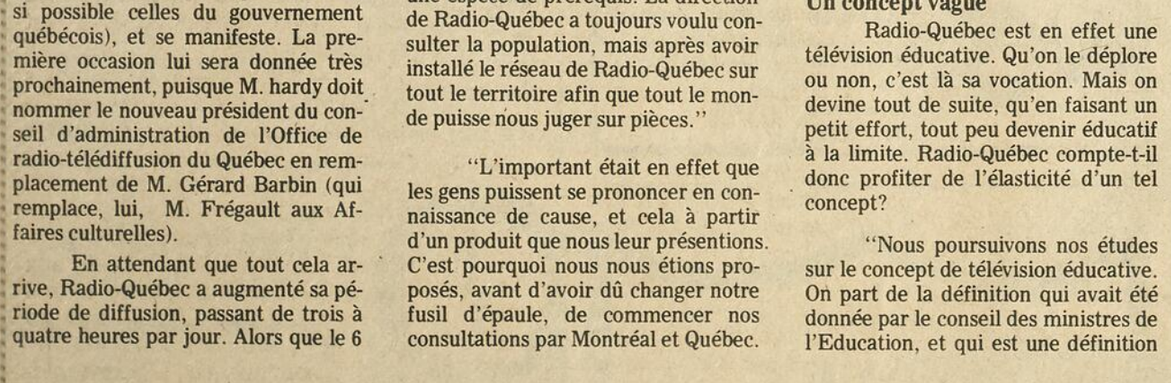
"Ce n'est pas une télévision communautaire. Nous avons un mandat bien précis. Il existe d'autres organismes qui, eux, ont des mandats communautaires. Ce que nous avons à faire est plus professionnel. On veut bien consulter les gens afin de mieux connaître leurs besoins. On veut bien les impliquer dans la mesure de leur "compétence", de leur connaissance; mais il y a une façon de construire une émission pour s'adresser à un large public. Je ne vois pas pourquoi on se servirait de ce médium de masse qu'est Radio-Québec pour satisfaire les besoins d'un petit groupe de 15-20 personnes."

Et quand on mentionne à M. Labonté cet autre reproche que l'on adresse à la direction de Radio-Québec de faire montre de trop d'autoritarisme, il nous répond "qu'ils nous faut être efficace dans ce que nous avons à faire". "Je pense d'autre part qu'on a donné des gages de notre volonté de voir à ce que le personnel de Radio-Québec participe le plus pleinement possible à la vie de cette chaîne."

Des crises

Oui, Radio-Québec traverse bien des crises. Mais ce sont avant tout des crises de jeunesse, des crises de croissance. Et comme Radio-Québec nous appartient, à nous tous Québécois, nous avons notre mot à dire là-dessus. Il faudrait donc commencer par regarder Radio-Québec.





La chronique du Sombre Vilain (suite)

(suite de la page 17)

A la demande spéciale d'Yves Michaud, pour satisfaire (dixit Bernard) les lecteurs imaginaires de la tête de l'ex-rédacteur en chef, il revient aux "chats", créant pour se consoler un nouveau personnage, M. Chose, issu d'un certain M. Schblicht publié dans les Bords de l'Apatapathèque de Gleason Théberge, une publication à faible tirage destinée aux pataphysiciens québécois.

Après s'être vu refuser publication à La Presse, Montréal-Matin, M. Chose revient au **Jour** où des difficultés financières empêchent la publication d'un plus grand nombre de bandes dessinées quotidiennes. Cependant, grâce à la commandite de Périodica, une compagnie spécialisée dans les abonnements postaux de revues, M. Chose commence sa trop courte carrière au JOUR. Le Titan sort d'une courbe en grinçant, il proteste énergiquement de son vieil âge par le biais de ses cadrans-fous. Je regarde Gilles, mon unique rétroviseur. Il ne semble pas s'inquiéter outre mesure. Il récite toujours le bénidicité avec ferveur.

J'ai hâte de revoir TANGUAY, trop d'amateurs des "chats" ignorent qu'un premier recueil a été publié, cet été, à La Barre du Jour. EN FAIT, c'est beaucoup plus qu'un simple recueil puisque **"Je Bande-Dessine... et ça fait pas mal** (c'est le titre) comprend, en plus de 82 des meilleurs "Jaunes d'oeufs" de la première année, 20 bandes inédites de cette série ainsi qu'une histoire complète de M. Chose de seize pages. Et je ne peux passer sous silence la courte mais magistrale légende **"L'ombre sur la colline"** dont les illustrations extraordinaires m'ont aussitôt conquis.

Tanguay est actuellement boursier du Conseil des Arts, il travaille sur un livre avec Paul Chamberland et Elsa, la fille de ce dernier, où il pense explorer plus loin des formes d'écritures proches des gags d'une image qu'il dessinait l'année dernière mais intégrant cette fois du collage où figurent les dessins d'Elsa dans un graphisme "collectif".

La commandite de Periodica cessant, il a dû abandonner M. Chose, pour se concentrer sur "Les Jaunes d'oeufs". Déjà tenir une bande dessinée quotidienne demeure un pari audacieux, mais en mener deux parallèlement tient de la folie furieuse. Et puis, les tarifs du **Jour** étant ce qu'ils sont, on ne pourra jamais accuser Tanguay d'avoir travaillé par appât du gain.

Je m'engage donc sur un petit chemin de terre sans même ralentir (de toutes façons, il n'y a pas de frein). Dans quelques minutes nous arriverons sains et saufs (si Gilles continue à prier) au Paradis Terrestre.

Bernard va sûrement nous garder pour la nuit en apprenant "qu'y a pas d'lumière su mon bike". Nous aurons sûrement l'occasion de parler BD une bonne partie de la nuit et, du diable! si je ne trouve pas matière à article à travers tout ça.

tourisme

L'Alsace: *la route des vins au doux temps des vendanges*



Les vendanges à Ribeauvillé.

par Louis Fournier

Parfois, je ne sais plus guère si j'aime l'Alsace parce qu'elle est l'une des plus belles provinces du vieux pays de France, ou à cause d'une Alsacienne que j'y ai connue et qui m'est devenue très chère!

En 1967, le train venant de Paris, gare de l'Est, me déposait à Strasbourg, la capitale régionale, au coeur de l'Europe. J'allais y vivre deux ans et, depuis lors, j'y retourne presque chaque année.

Je découvrais un pays où les gens s'appellent Wagner, Muller, Schmidt, Schneider et parlent un dialecte allemand rocailleux et un français chantant. Ce pays, ils le nomment l'Elsass, là-bas.

Pourtant, les Alsaciens sont Français, et fiers de l'être, comme des coqs gaulois! Même si les "autres" Français de France demeurent, pour eux, les "gens de l'intérieur".

Aux bords du Rhin, à deux pas de la frontière allemande, on buvait de la bonne bière, les filles étaient blondes aux yeux bleus mais ce n'était pas l'Allemagne. Ce ne l'était plus à coup sûr, depuis la fin de la guerre de 1914-18, qui rendait à la France l'Alsace et la Lorraine, après la "conquête" de 1871 et "la dernière classe" (de français) d'Alphonse Daudet...

Les vignobles

Après y avoir vécu, je ne peux donc regarder l'Alsace avec les yeux d'un touriste. Il y a tant de choses à y voir, pourtant, et j'en découvre encore à chacun de mes séjours.

Bientôt, début octobre, ce sera l'époque des vendanges. L'Alsace sera belle dans les vignobles où les raisins ont mûri sous un été ensoleillé et doux. On dansera dans les guinguettes et on boira le vin nouveau.

La plus merveilleuse façon de découvrir ce pays, c'est encore de parcourir ce qu'on appelle **"la Route des Vins"**, qui serpente entre les villages opulents et pittoresques de vignerons, de Guebwiller à Obernai.

Bien sûr, il y a d'autres itinéraires. Pour ceux qui préfèrent la montagne, il y a **"la Route des crêtes"**, qui suit la ligne bleue des Vosges dominant la plaine fertile au bord du Rhin. Les Vosges où sont perchés, comme des nids d'aigle, de vieux châteaux en grès rose qui sont plutôt des châteaux-forts, les "burgs" des Allemands.

Il y a aussi **"la Route du fromage"**, entre le col de la Schlucht et le Markstein. Cette route descend doucement dans la vallée de Munster, qui donne son nom à l'un des fromages les plus réputés de France et dont le goût "affirmé" se fait bien sentir!

Enfin, vous pouvez encore visiter des villes anciennes et fort jolies, comme Strasbourg et son vieux quartier de "La petite France" et Colmar avec sa "petite Venise".

La campagne

Colmar, où se tient la Foire aux vins, est la capitale du vignoble alsacien. C'est un bon point de départ pour la Route des Vins et tous ses caveaux qui vous rendront pompette.

Vous aurez le goût de vous arrêter dans une ribambelle de villages de vignerons dont l'hospitalité vous ravira. Vous verrez Eguisheim dont le plan et les maisons, si typiques, sont demeurés intacts depuis le XVIè siècle, Turkheim qui a gardé son veilleur de nuit, Riquewihr, la perle du vignoble, Kaysesberg et Ribeauvillé. Partout, vous admirerez ces maisons massives aux toits pointus couverts de tuiles rouges, avec leurs colombages bruns apparents sur le crépi blanc ou bleuté.

La campagne alsacienne ressemble à un jardin bien cultivé avec ses vignes qui grimpent en terrasses jusqu'aux sommets des côteaux mais aussi ses champs de tabac, de maïs et de blé, ses houblonnières dont on fait l'excellente bière Kronenbourg, ses cultures de chou à choucroute. Et, enfin, ses fleurs. Car il y a des fleurs en pagaille et tous les patelins participent au concours annuel du "village le plus fleuri d'Alsace"!

La campagne là-bas vous fera comprendre, d'un seul coup d'oeil, pourquoi les Alsaciens en ont fait une chanson:

"Que notre Alsace est belle
avec ses frais vallons.
L'été mûrit chez elle
blé, vignes et houblon".

Un verre de vin

Il me suffit d'un petit verre de vin d'Alsace pour songer à tout cela!

Les cépages donnent surtout du vin blanc: le noble riesling fruité, le sylvaner sec et léger, le gewurztraminer à la fois "épicé" et velouté, le muscat riche en bouquet. J'avoue que j'ai un faible pour le pinot noir, un petit rosé coquin.

Vous pourrez boire ces merveilles dans les caveaux de la Route des Vins, certes, mais aussi dans une "winstub", petit débit de vin chaleureux typiquement alsacien. A l'automne, on peut y déguster le vin nouveau avec des noix. Et, en toute saison, on peut y goûter les meilleurs cépages, avec des portions de tarte à l'oignon, de "kouglof" (gâteau sec alsacien), de tarte aux quetsches (petites prunes) ou aux pommes. Sans parler de l'excellent munster avec un brin de cumin.

Pour terminer, n'oubliez surtout pas de goûter une eau-de-vie locale: kirsch, mirabelle, quetsche ou framboise.

Il y aurait tant à dire sur la cuisine du pays et j'en reviens d'ailleurs toujours avec quelques kilos en plus! Sans nécessairement avoir mangé de choucroute, "la" spécialité régionale.

Hop là!

L'Alsace, c'est cette douceur de vivre, ce pays de bons vivants, et bien d'autres choses. C'est enfin, et surtout, l'accueil des Alsaciens. Leur gentillesse et leur hospitalité comblent ceux qu'ils ont finalement adoptés, autour d'un petit verre de quetsche.

Quant aux Alsaciennes...

Ja, hop là geiss!



La charmante petite place d'un village en gleurs, typique de l'Alsace: c'est Kaysersberg dans le Haut-Rhin avec ses maisons aux colombages bruns qui contrastent sur le crépi blanc.

Pour tous vos voyages, déplacements et vacances consultez des experts.
VOYAGES Interglobe LTÉE
811 est, ave Laurier
Montréal
Tél.: 274-1877
Métro Laurier, sortie nord

Le Casino de Paris menacé de fermeture

Les touristes n'auront plus que les "Folies Bergères"

PARIS (AFP) — Un des hauts lieux des nuits parisiennes, le prestigieux Casino de Paris, qui attire depuis près de 60 ans de nombreux Parisiens et d'innombrables touristes étrangers, est très sérieusement menacé de fermeture.

Le danseur-chorégraphe Roland Petit, animateur du Casino de Paris, a en effet déclaré que la direction avait décidé d'arrêter l'exploitation de la salle à la date du 4 janvier 1976, si elle n'obtenait pas une aide suffisante de l'Etat.

Roland Petit a en effet expliqué que si cette aide ne lui était pas apportée avant la fin de septembre, il risquait de ne pouvoir racheter le bail de gérance du Casino pour 1976. "Les prix ont augmenté dans tous les domaines, explique-t-il, le coût des revues est très élevé, alors que le prix des places est resté identique depuis des années." De plus, ce genre de salle ne fonctionne à plein que six mois par an, pendant les vacances, où la clientèle est essentiellement composée de touristes.

La fermeture du Casino de Paris, l'une des deux dernières salles à grand spectacle de France, l'autre étant les Folies Bergères, mettrait 150 personnes au chômage.

les boyageries

Celle par qui la peur arrive

par Normand Cazelais

Le principal défaut de l'automne est de précéder l'hiver. Ou de suivre la fin de l'été.

L'automne est la saison par qui la peur arrive; la peur du froid, du frette, de la pluie, des nuages lourds et du ciel intraitable, du vent, de la bise et des volets qui claquent, la peur de l'ennui, de l'isolement, de la solitude, des journées cloîtrées, encabanées, claquemurées.

Décidément, les mythes ont la vie dure. Surtout ceux qui associent l'automne à la tristesse, à la réduction des activités, à la fin de la vie. Qui n'en retiennent que les feuilles exsangues et mortes qui tombent, que les longs sanglots du poète, qu'une certaine langueur désespérée de vivre, et pour tout dire, que la "chanson de Prévert et Kosma" comme chantait autrefois Gainsbourg.

Certes, l'automne est en partie tout cela mais surtout bien autre chose.

C'est peut-être, par exemple, la saison la plus belle: je me souviens d'avoir déjà, ici dans cette chronique, rappelé les exhortations annuelles de Camille Laverdière, professeur de géographie, qui nous invitaient à découvrir la géographie des couleurs de nos villes, de nos campagnes, de nos Laurentides, de nos Cantons de l'Est, de Charlevoix et de l'Outaouais, du Nord et du Sud. Je me souviens avoir fréquenté à l'automne des chemins creux dont les autres saisons ne m'avaient jamais laissé deviné l'existence, avoir découvert la grande fébrilité d'une nature qu'on est porté à croire essoufflée et fatiguée.

C'est peut-être la saison la plus belle et aussi la plus tonifiante. L'automne vous oblige à réagir, à sortir de votre cocon, à vous arracher à l'omniprésent et omniramollissant confort. Il vous oblige, en nos climats, à prendre la nature à bras le corps. Parlez-en aux amateurs de chasse — et à leurs "veuves"! Il y a en eux plus que le seul goût de tuer le gibier: il y a ce plaisir profond de laisser leurs corps être envahis par la réalité très particulière de l'automne. Comme un subtil mais puissant parfum, comme une espèce de drogue.

Je connais des gens - rares, il est vrai - qui louent des chalets d'hiver pour, avant tout, vivre ce supposé "long" mois de novembre en plein air. Parce que, pour eux, c'est véritablement à ce moment de l'année que le Québec, à la largeur de son territoire, trouve son unité. Et c'est un point de vue qui en vaut bien d'autres...

J'en connais d'autres, et j'en suis, pour qui l'automne est vraiment la période des vacances. De toute façon, il est toujours possible de profiter de l'été, d'allonger une fin de semaine ou un congé statutaire; et l'hiver, il est quand même bien agréable, de fêter la Noël et le Nouvel An en famille lorsque vous en avez une, mais, dans un cas comme dans l'autre, en plein hiver comme en plein été, chez nous comme ailleurs, la foule est là et les prix élevés.

L'automne offre de multiples possibilités: éviter la marée humaine, faire des économies (sur le transport, l'hébergement, les repas, les distractions), étirer l'été, s'en rappeler le souvenir, mieux accepter l'hiver, faire (pour les sadiques) la barbe aux voisins, aux parents et aux collègues pour qui les vacances sont déjà choses du passé.

L'automne est la saison méconnue, la mal-aimée. Pour tout le monde, pour les opérateurs touristiques comme pour les touristes eux-mêmes, l'automne est la saison creuse. Qui ne demande pourtant qu'à nous combler.

on peut vaincre le cancer
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

Visitez l'Europe...
EN... AUTOMOBILE
ou en
EUROCAMPER-TOURMOBILE
Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes
Grand choix de
RENAULT – VW – CITROËN
FIAT – SIMCA – PEUGEOT
VOLVO – MICRO-BUS – ETC...
Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc....
Réservations billets : Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits
PLAN de VACANCES
AIR-AUTO
DEPUIS 20 ans au service des voyageurs
SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

Qu'est—ce qui arrive ?

A retenir

Télévision

Samedi

Les sept mers (R.Q.) à 18h30: **"La mer Rouge".** Documentaire portant sur divers aspects de la vie des habitants des abords de la mer Rouge.

Du moyen âge à la renaissance (R.C.) à 18h45: "Jean Fouquet".

Lise lib (R.C.) à 19h: Les invités de madame Payette cette semaine sont **Louise Forestier, Ludow, Monique Miller, Claude Jutras** et l'explorateur **Douchan Gersi.**

Giotto (R.C.) à 21h: Documentaire sur le peintre Giotto considéré comme le créateur de la peinture moderne.

Football professionnel canadien (R.C.) à 22h30: Du stade Empire à Vancouver, les Alouettes de Montréal rencontrent les Lions de Vancouver.

Dimanche

Ciné-magazine (R.C.) à 11h30: La SDA et les problèmes de production et de réalisation des commerciaux. Point sur la carrière de Jean-Louis Trintignant-Denis Héroux fait le point sur sa carrière.

D'hier à demain (R.C.) à 13h: **"Henry Miller, poète maudit"** avec Henry Miller et Lawrence Durrell.

Second regard (R.C.) à 17h: L'Eglise et la révolution portugaise.

La question (R.C.) à 18h: Invité: **Claude Morin,** membre de l'exécutif national du Parti québécois.

Les beaux dimanches (R. C.) à 19h30: Sous le thème "Comme nous étions", Jacques Boulanger invite Emmanuelle, Lyne Renaud, Pierre Lalonde et Jean-Guy Moreau à effectuer un retour aux années 40/50, avec Stéphane Venne à la direction musicale.

Emission spéciale sur la loi 22 (R.Q.) à 20h30. Animateur, Laurent Laplante.

Les beaux dimanches (R. C.) à 20h30: **"L'Espagne le jour avant".** Pierre Nadeau présente un film réalisé par Le Seuil. - Le Monde audiovisuel dans lequel on traite de l'Espagne actuelle, de l'Espagne au moment où Franco s'apprête à laisser le pouvoir. L'Espagne après les événements du Portugal. Participation de Marcel Nidergang, correspondant du Monde au Portugal.

Ciné-club (R.C.) à 23h: "Trois courts métrages réalisés par Charlie Chaplin: **"Une vie de chien", "Charlot soldat"** et **"Le pèlerin".**

Radio

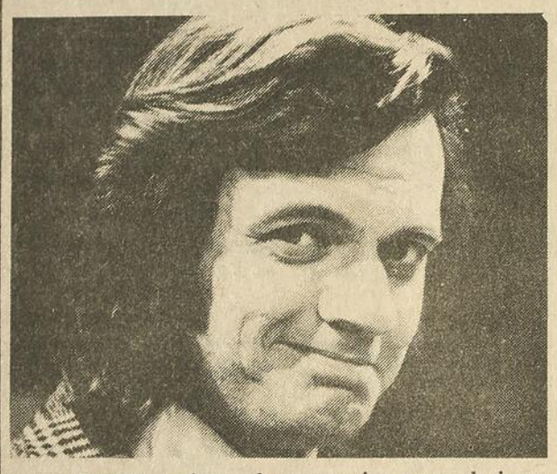
Présent international (C BF 690) à 12h15: Ouverture de la 30ième session de l'ONU. La situation en Angola et en Irlande. La situation au Portugal vécue par des Portugais de Montréal.

Théâtre

"L'été s'appelle Julie" de Marcel Dubé, au Bateau-théâtre l'Escale de St- Marc - sur-le-Richelieu. Au théâtre Port-Royal de la Place des Arts, la Compagnie Jean-Duceppe présente **"Visa le noir, tua le blanc".** Au Quat'Sous, une comédie très sérieuse qui oppose à l'ambition, la liberté créatrice: **"Le premier",** à voir. Au Trident de Québec, **"La gloire des filles à Magloire".**

Variétés

Au Patriote: **Diane Juster.** Au In Concert: **Papa John Creach.** Au Valentin: **Jacques** Blais. Au Grand Théâtre de Québec: **Yvon Deschamps.** A l'Atre de la rue St-Denis: **Raymond Lévesque.**





Lyne Renaud ravivera des souvenirs pour plusieurs téléspectateurs, à Monsieur B, dimanche soir avec des chansons comme "Ma petite folie", "Monsieur Banjo" et quelques autres. Jean-Guy Moreau pour sa part nous réserve une surprise . . .

Vos communiqués

Tous les communiqués pour spectacles, projections de films, activités sociales et sportives, fêtes populaires etc, à travers le Québec, doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961 poste 66.

Horaires Télévision

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.)
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

où irons-nous ?

Cinémas

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E. 288-2943. "Les saintes nitouches" et "Les ébranlés".

ATWATER I: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Farewell my Lovely": 1.20, 3.20, 5.20, 7.15, 9.15.

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313. "Case of the Smiling Stiff": 1.30, 3.10, 4.40, 6.20, 7.50, 9.30.

AVENUE: 1224 Greene Av., Westmount, 937-2747. "Man about the House": 1.15, 2.50, 4.25, 6.00, 7.40, 9.20.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "La tour infernale": 1.25, 4.50, 8.15.

CANADIEN: 1200 Ste-Catherine E., 523-5180. "Le démon aux tripes": 2.10, 5.50, 9.30, "Les vengeurs de l'Ave Maria": 12.30, 4.10, 7.50.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1685. "Plein la gueule": 1.00, 5.15, 9.30 et "Le flambeur" à 3.10 et 7.30.

CHATEAU I: 6956 St-Denis, 271-4400: "Le lit" et "Jeunes filles impudiques".

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "Mahler": 1.30, 4.05, 6.35, 9.10.

CINE-CENTRE 1: 1430 Bleury' 288-7102. "Mitchell": 12.00, 1.50, 3.40, 5.35, 7.25, 9.20.

CINEMA 2001: 855 Décarie, 277-2001: Samedi: "Le roi de coeur": 7.30, 9.30 "Phantom of the Paradise": minuit dimanche: "Harold et Maude": 3.00, 5.00. "Le roi de coeur": 7.30, 9.30 Lundi: "Le roi de coeur": 7.30, 9.30.

CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Cris et chuchottements": 7.30, "La passion": 9.15 Samedi: "Cris et chuchottements": 4.25, 8.00 "La passion": 6.00, 9.45, Dimanche: "Cris et chuchottements": 1.00, 4.25, 8.00 "La passion": 2.45, 6.00, 9.45.

CINEMA DE PARIS, 896 Ste-Catherine Ouest, 861-2996. "Behind the Door": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "J'irai comme un cheval fou": 12.25, 2.15, 4.10, 6.00, 7.55, 9.50.

CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O.: "Love and Death": 1.35, 3.30, 5.25, 7.20, 9.20.

CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Tremblement de terre": sam. et dim: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00 et 9.30. Sur semaine: 7.00, 9.30.

DAUPHIN (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060: "Le secret": 7.30, 9.30, sam., dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN (McLaren): 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Chinatown": 7.15, 9.30; sam. et dim.: 2.30, 5.00, 7.15, 9.30.

ELYSEE, 35 Milton, 842-6053: Salle Resnais: "Pas si méchant que ça": 7.30, 9.30, sam: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
Salle Eisenstein: "L'escapade": 7.30, 9.30. sam. et dim.: 3.30, 5.30, 7.30,

FESTIVAL: 1206 rue Ste-Catherine, 525-8600. "La dernière maison sur la gauche". 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.

FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E., 288-3303. "Le mâle du siècle": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

GREENFIELD I: 519 boul. Taschereau, 671-6229: "Jaws": Sam. et dim.: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15, semaine: dès 7.00.

JEAN-TALON: 4225 Jean-Talon E. 724-7000: "Le démon aux tripes": 6.00, 9.40 dim: 2.10, 5.50, 9.30. "Les vengeurs de l'Ave Maria": 7.55, dim.: 12.30, 4.10, 7.50.

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. Salle 1: "Jaws": sam. dim.: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15. Sur semaine dès 7.00. Salle II: "Le lit" et "Les anges pervers"; Salle 3: "Les guichets du Louvre": 6.00 sam. & dim: 12.45, 2.30, 4.15, 6.00, 7.45, 9.30. "L'apprentissage de Duddy Kravitz": 6.40, sam. & dim: 12.15, 2.20, 4.30, 6.40, 8.50.

LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 866-5851. "Jaws": 12.15 2.25, 4.45, 7.00, 9.15.

KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707. "Smile": 12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.15.

MERCIER: 4260 Ste-Catherine 255-6224. "Flesh Gordon" 8.10, sam et dim.: 1.00, 3.55, 6.55, 9.50. "La pétale de l'amour": 6.30, 9.25, sam. et dim.: 2.15, 5.10, 8.10.

MONKLAND: 5505 av. Monkland, 484-3570. "Freekie and the Bean": 1.30, 5.35, 9.40 "Drowning Pool": 3.40, 7.45.

OUTREMONT: 1248 Bernard O. 277-4145. Samedi: "A Safe Place": 7.00, "Chinatown" (version anglaise): 9.30, "The Harder they Come": minuit dimanche: "Chinatown" (version anglaise): 2.00, "A Safe Place": 4.30 "Chinatown" (version française): 7.00, "Toute une vie": 9.30 Lundi: "Chinatown" (version française): 7.00, Toute une vie: 9.30

PALACE: 698 Ste-Catherine O., 866-6999. "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15.

PAPINEAU 1, 4519 Papineau, 521-6853, "Les guichets deu Louvre": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.05.

PAPINEAU 2: "La giffle": 1.20, 5.20, 9.20, "Vincent, François, Paul et les autres": 3.10, 7.15.

PARC (Verdun): 720 av. de l'Eglise, 768-2509. "Les petites saintes nitouches" "Maciste contre la reine des Amazones".

PLACE DU CANADA: Entrée Via Hôtel Château Chaplain, 861-4595. "Blue Water White Death": sur sem.: 7.15, 9.15, sam. et dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "Nashville": 1.00, 3.50, 6.40, 9.30.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O. 866-2644. "Mandingo": 12.10, 2.20, 4.30, 6.45, 9.00.

PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent, 277-0025. "Grace's Place" et "Pro Shop"

RIVOLI II: 6906 St-Denis, 277-4129: "L'apprentissage de Duddy Kravitz": 1.00, 3.35 6.05, 8.35.

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139, "Roller Ball" 2.00, 4.20, 6.40, 9.00.

SNOWDON: 5225, boul. Décarie 482-1322. "The Exorcist" 1.00, 3.05, 5.10, 7.20, 9.45.

ST-DENIS: 1694 St-Denis, 849-4211: "La route de la violence": 12.15, 3.35, 6.40, 10.05, "La loi du talion": 1'35, 5.00, 8.25.

VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges, 731-8423. "Mandingo": 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.25.

VENDOME: Place Victoria, 878-1451: "The Life and Times of Xaviera Hollander": 12.15, 1.50, 3.25, 5.00, 6.35, 8.15, 9.50.

VERSAILLES: 7255 Sherbrooke (SALON BLEU): "Le lit" et "Donnez-nous notre amour quotidien".
(SALON ROUGE): "L'apprentissage de Duddy Kravitz": 6.20, sam et dim 2.00, 4.10, 6.20, 8.30.

VERDUN: 3841, rue Wellington, 768-2092. "Flesh Gordon": 8.00, sam & dim: 3.30, 6.30, 9.40 "La pente douce": 6.30, 9.30, sam. & dim: 1.45, 4.50, 8.00.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 338-5577. "Flesh Gordon": 8.10, sam. et dim.: 1.00, 3.55, 6.55, 9.50. "La pétale de l'amour": 6.30, 9.25. sam. et dim.: 2.15, 5.10 et 8.10.

WESTMOUNT SQUARE: 931-2477 "It Seems Like a Good Idea": 12.30, 2.10, 3.55, 5.40, 7.25, 9.15.

YORK: "Return of the Pink Panther": 12.45, 2.50, 4.50, 7.00 et 9.15.

CINE-PARC ODEON (route 20, sortie 60) 655-0692. Ecran no 1: "La moutarde me monte au nez" et "Alleluia, défit l'ouest"
Ecran 2: "La tour infernale" et "Refroidi à 99%"

CINE-PARC ST-JEROME: Autoroute des Laurentides, (sortie 27 ouest, rue St-Nicholas): "Branigan" et "Les Centaures"

CAMPUS LOYOLA F.C., Smith Auditorium, 7141 Sherbrooke ouest, 482-0320. Relâche

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boulevard de Maisonneuve, 879-4349. Série pour enfant: samedi: "Le petit monde de Charlotte" (E.U. 1972): 1.00 Dimanche: "Charlotte's Web": 1.00 Lundi: relâche.

VIDEOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786: "La garderie, c'est un droit", réalisé par les enfants, les parents et les moniteurs de la garderie Centre St-Louis et Louise Gendron. Tous les soirs à 8.00. Entrée libre. Jusqu'au 25 septembre.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 St-Denis, 844-8734. Relâche.

Théâtres

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: 2332, Edouard-Montpetit, 343-6254. "L'usage du coeur dans le domaine du réel", de Michel Garneau. Une production de "La Rallonge". Jeudi, vend. et dim.: 20.30, samedi, 20.00 et 22.00. Jusqu'au 12 octobre.

LE PATRIOTE EN HAUT, 1474 est, rue Ste-Catherine, 521-6666. "Dodo l'enfant do", de Serge Sirois. Du mercredi au dimanche à 20.00, samedi à 19.30 et 22.00.

L'ESCALE, St-Marc-sur-le - Richelieu. "L'été s'appelle Julie" de Marcel Dubé. Vendredi et samedi, à 21.00, dimanche, à 20.00

THEATRE PORT ROYAL (Place des Arts) Une production de la Compagnie Jean Duceppe: "Visa le noir, tua le blanc" de Dale Wasserman adaptation de René Dionne, avec Monique Joly, Jacques Thisdale et Aubert Pallascio. A 20.30 jusqu'au 19 octobre.

THEATRE D'AUJOURD'HUI. 1297 Papineau, 523-1211. "Le temps d'une vie", de Roland Le page, avec Roger Blay, Murielle Dutil, Pierre Lebeau, Gilbert Lepage et Guy Nadon. Du mardi au dimanche à 20.30 jusqu'au 12 octobre.

THEATRE DE QUAT'SOUS, 100 est avenue des Pins, 845-7277. "Le premier" d'Israël Horovitz, adaptation de René Dionne, avec Jean-Louis Millette, Ronald France, Michel Forget, Michel Coté et Sophie Clément. Sur semaine, à 20.30, samedi, à 20.00 et 22.30. Relâche le lundi.

LE THEATRE DU TRIDENT, au Palais Montcalm de Québec, 629-2275. "La gloire des filles à Magloire" d'André Ricard, mise en scène d'André Brassard, avec Michelle Rossignol, Marie Tifo, Léo Munger, Louis Poirier et Denis Drouin. Du mardi au samedi, à 20.30, jusqu'au 4 octobre.

CENTAUR 1: 453 St-François-Xavier: 288-1229. "Baby Doll et 27 voitures pleines de tabac", avec Guy Lécuyer, Marthe Mercure, Loraine Desmarais et Jean-Claude Menier. Du mardi au vendredi à 20.30, le samedi à 19.00 et 21.00. Jusqu'au 4 octobre.

TNM: "Mademoiselle Marguerite", de Roberto Athayde, adaptation de Michel Trembaly, avec Monique Leyrac. Sur semaine à 20.00, le samedi à 21.00 et le dimanche à 19.30. Relâche le lundi.

Variétés

CAFE CAMPUS, 3315 de la Reine Marie, 735-1259 lundi: Ellen McIlwaine, à 21.00.

CENTRE CULTUREL DE VAUdreuil (6 raud-théâtre) "Prends-toi pas pour une autre", texte et interprétation de Yolande Marchessault. Vendredi, à 21.00 et samedi, à 20.30. Entrée: $2.00

IN CONCERT: 2 rue Le Royer, 861-5689. "Papa John Creach".

PATRIOTE: 1474 est, Ste-Catherine 521-6666 Diane juster. Sur semaine: 21.00 samedi: 20.00 et 23.00. Relâche le lundi. Jusqu'au 28 septembre.

GESU: 1200 Bleury, 861-0589: "Rien d'étonnant" avec "Sol". Tous les soirs à 20.30. Relâche le lundi.

L'ATRE: 4461 St-Denis, 845-8835. Raymond Lévesque. à 21.30 et 23.30. Lundi: relâche.

RESTAURANT VALENTIN: 291 ouest, rue Mont-Royal, 849-1371: "Jacques Blais" à 23.00 à 1.00 Lundi: Judy St-James.

GRAND THEATRE DE QUEBEC (salle Louis Fréchette) "Yvon Deschamps", à 20.30.

CAFE DU PORT: 356 Berri, (coin St-Paul): 845-8765; "White River Blue Grass Band", à 22.00 et minuit. Lundi: relâche.

PLACE DES ARTS (Théâtre Maisonneuve) "Festival mondial de la Magie et de la Sorcellerie": 20.30 jusqu'au 21 septembre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid Pelletier) "Joe Dassin", à 20.30 jusqu'au 21 septembre.

SAMEDI

matinée

9.00
2 (9) (11) 13 Sesame Education
4 Denis la petite peste Comédie
7 10 Banana splits Enfant
12 Merrie Melodies
30 Dessins animés

9.30
2 (9) (11) 13 Roquet, belles oreilles/Dessins animés
4 Ciné-aventures "Furie sur le nouveau Mexique". E.U. 1964. Western.
7 10 Les cadets de la forêt/Aventure
12 The Flintstones Dessins animés
30 Patof raconte/Enfant

10.00
2 (11) Vers l'aventure
7 Les p'tits amis Enfant
12 Kidstuff Enfant
(9) 13 Au pays des géants Science-fiction.
10 30 Robin Fusée Dessins animés

10.30
2 (11) Fifi Brindacier Enfant
5 Movie Time
6 The Flintstones Comedy Hour/Dessins animés
(8) 22 Uncle Croc's Block
10 Le cirque à son meilleur

11.00
2 (9) (11) 13 Emile Enfant
4 Perdus dans l'espace
7 10 Les sentinelles de l'air/Enfant
12 Fantastica "The Mad Scientifst".

11.30
2 (9) (11) 13 John l'Intrépide/Aventure
6 Reach for the Top Jeu
12 Spiderman/Dessins animés

après-midi

12.00
2 (11) Les héros du samedi "Jeux du Québec" à Trois-Rivière: finale du tennis.
4 De tout, de tous
5 Grand circuit Wrestling
6 Sesame Street/Education
7 10 Bon week-end
(9) Phare sur le monde Religion
12 Star Trek Science-fiction
13 Les petites annonces
30 Ciné "A la manière de Sherlock Holmes". Fr. 1956. Drame policier.

12.15
13 Phare sur le monde

12.30
(9) 13 Destination monde

1.00
2 (9) (11) 13 Sporthèque "Gymnastique".
4 Expo-science
5 6 World of Man "Safari to Tsavo".
12 Saturday at the Movies "Number one". Drame.

1.30
4 L'âge d'or
5 6 Klahanie/Documentaire "Mitlenach Island".

2.00
2 (9) (11) 13 Baseball Partie de la NBC.
4 Cinéma "Les anges déchus". It. 1953. Mélodrame.
5 6 Canadian Grand Prix Tennis
7 10 Pour vous mesdames
30 Cinéma

2.30
7 10 Le père Ambroise

3.00
7 10 Sur le matelas Lutte
12 Superstars of the Mat Lutte

3.55
4 Sur le matelas Lutte

4.00
5 6 Saturday Sports Special
7 Dimension Estrie
10 Horizon Sports
12 Sports Beat 75

4.30
2 (9) (11) 13 Echos du sport
5 6 Sportsweek
12 Wide World of Sports
10 C'est arrivé cette semaine
30 Le ranch 'L' Western

4.55
4 Les informations

5.00
2 (9) (11) 13 Bagatelle Dessins animés
4 Et ça tourne
5 6 Bugs Bunny and the Road Runner Show
7 10 Ca prend un voleur
(11) Le monde merveilleux de Walt Disney

5.30
5 6 Welcome back Kotter/Comédie

soirée

6.00
2 Déclic "Les vagues".
4 Monsieur Country
6 CBC Saturday Evening News
5 High Chapparal Western.
7 Soirée canadienne
(9) 13 Cosmos 1999 Science-fiction
10 A l'heure olympique
(11) Destination monde
12 Lawrence Welk Musique. "Best of the New Songs".
17 Tourlou Dessins animés et films pour enfants.

6.30
2 (11) Téléjournal
4 Au royaume des animaux
6 Monty Python/Comédie
17 Les sept mers "La mer rouge". Documentaire.

e6.40
2 (11) Nouvelles du sport

6.45
2 (11) Du moyen Age à la Renaissance "Jean Fouquet".

7.00
2 (9) (11) 13 Lise Lib Variétés Anim.: Lise Payette.
4 Soirée canadienne
5 Wild Kingdom Documentaire
6 Barney Miller/Comédie
7 10 Les grands spectacles Programme double. "Le crime, c'est notre affaire". E.U. 1968. Drame policier. "La révolte de Sparte". It. 1964. Film d'aventures.
12 Emergency!/Drame "The Old Engine Gram".
30 Les grands spectacles Programme double: "Quatre fiancées pour un mari". E.U. 1966. Comédie. "Représailles en Arizona". E.U. 1965. Western.

7.30
5 6 Phyllis/Comédie
17 Ciné... plus "Fleur d'oseille". Drame policier.

8.00
2 (9) (11) 13 Cirques du monde "Le cirque Billy Russell", de Grande-Bretagne.
4 A la brunante "La vie à Belles dents". E.U. 1959. Comédie dramatique.
5 6 All around the Circle
12 Academy Performance "There's A Girl in My Soup". Drame 1971.

8.30
5 6 Billy Kia
5 6 Billy Liar/Comédie

9.00
2 (9) (11) 13 Giotto Documentaire
6 The Sinners
5 The Collaborators

9.30
2 (9) (11) 13 Témoignages "Le père idéal". Etude psychologique.

10.00
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
4 L'aventurier
5 6 Gallery
12 Funny Farm

10.15
2 (9) (11) 13 Nouvelles du sport

10.30
2 (9) (11) 13 Football professionnel canadien Directement du stade Empire, à Vancouver, les Alouettes de Montréal visitent les Lions de Vancouver.
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
5 6 CFL Football
12 Maude/Comédie

11.00
4 Ciné-4 "Danger: Diabolik". It. 1967. Drame policier.
7 Informa 7
12 National News
10 La couleur du temps
12 John Allan Cameron Variétés
30 Ciné 23h. "Trois sur un sofa". E.U. 1966. Comédie.

11.15
2 Rock Concert/Variétés

11.18
12 Pulse/Information

11.25
7 10 Sans pantoufles Programme double: "Bague au doigt et corde au cou". E.U. 1967. Comédie. "Yankee". It.-Esp. 1966. Western.

12.00
12 The 12 Midnight Movie "The Comedians". Drame 1967.

1.00
2 (11) Cinéma "Nuit d'amour et d'épouvante". It. 1971. Drame policier.
5 6 The National
(9) Ciné-soir "Dernier été". E.U. 1969. Drame psychologique.
13 Ciné-soir "Bonjour tristesse". E.U. 1957. Drame psychologique.

1.15
5 After Eleven "Three Secrets".
6 Saturday Supermovies "Reflections of Murder". 1974. Drame.

2.30
10 Le 10 vous informe

DIMANCHE

matinée

9.00
2 (9) (11) 13 Sesame Education
4 Thierry la fronde Aventure
7 10 Patof raconte/Enfant
12 Oral Roberts Presents Religion

9.30
2 (9) (11) 13 Les contes de la rive/Enfant
4 L'enfant du cirque
7 Il est écrit/Religion
10 Fanfan Dédé/Enfant
12 It is written/Religion
30 La cathédrale de demain

9.45
2 (9) (11) 13 L'évangile en papier

10.00
2 (9) (11) 13 Le jour du Seigneur
4 Rex Humbard/Religion
5 The Church Today
7 10 C'était l'bon temps
Musique
12 The Hellenic Program

10.30
5 Crossroads
6 This is the Life Religion
12 Teledomenica
30 Au royaume des animaux

11.00
2 (11) Concerto
4 Monsieur le maire
6 Meeting Place
5 Rex Humbard Show
30 Dessins animés

11.30
2 (11) Ciné-magazine
4 A communiquer
30 Patof raconte/Enfant

11.45
4 U.N.

après-midi

12.00
2 (9) (11) 13 La semaine Verte
4 Il est écrit/Religion
5 Garner Ted Armstrong
6 Generation
-7 10 30 Bon dimanche

12.30
4 Le ralliement des Créditistes
5 Agape
6 Montreal Mosaic

12.45
4 Mag-dimanche
6 A Way Out

1.00
2 (9) (11) 13 D'hier à demain "Henry Miller, poète maudit"
6 Country Canada
5 NFL Football Jets de New York à Buffalo
12 Question Period

1.30
6 Hymn Sing/Religion
12 Untamed World Documentaire

2.00
2 (9) (11) 13 Football américain
4 Le Parti québécois
6 NFL Football
7 10 30 Jugement rendu
12 Mr. Chips/Conseils
17 Les pommes d'automne

2.30
4 Cinéma "Femmes sauvages". E.U. 1970. Western.
7 10 30 L'église sur la place
12 Celebrity Know Your Sports

3.00
7 Passeport
10 La soeur volante/Comédie
12 Travel 75
30 Gens de parole

3.30
7 10 30 Télé-quilles
12 Going Places

4.00
4 Cinéma "Vengeance". E.U. 1971. Drame.
5 Country Canada
12 Garner Ted Armstrong Program

4.30
2 (9) (11) 13 Festival international de jazz de Montreux
6 Sportsweek
5 Hymn Sing/Religion
7 Papa a raison/Comédie
12 CFL Football
10 Information-voyages
30 Visa

5.00
2 (9) (11) 13 Second regard
5 6 Adventures of Black Beauty
7 10 Au royaume des animaux/Documentaire
30 Atelier des arts

5.25
4 Les informations

5.30
4 Le monde en liberté
5 6 Tommy Commons Musical World
7 10 Flipper/Aventure
30 Débuts.../Variétés

soirée

6.00
2 (11) La question
4 7 10 30 Showbizz... Variétés
5 6 The Wonderful World of Disney
(9) 13 Le monde merveilleux de Disney
17 Le drame de la survie "Aldabra, sauvée des hommes".

6.30
2 (11) Le téléjournal
17 Si l'monde savait

6.40
2 (11) Nouvelles du sport

6.45
2 (11) Du Moyen Age à la Renaissance "L'école de Fontainebleau".
4 Ciné-choix "Les bérets verts". E.U. 1968. Drame de guerre.
5 6 The Beachcombers Aventure
7 10 Ciné-choix "Cléopatre". E.U. 1963. Drame historique.
12 The Six Million Dollar Man
17 En se racontant l'histoire d'ici
30 Ciné-choix "Le crépuscule des aigles". E.U. Drame de guerre.

7.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches Monsieur B. "Comme nous étions". Inv.: Emmanuelle, Lyne Renaud, Pierre Lalonde, et Jean-Guy Moreau.
5 6 The Irish Rovers Variétés

8.00
12 Cher/Variétés
5 6 The Waltons/Drame
17 Les Sesterain ou miroir 2000

8.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches "L'Espagne - le jour avant".
17 Spécial dimanche "Ca n'a plus l'air d'une école".

9.00
12 Kojak/Policier "Sweeter than life".
5 6 Side Street

9.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches "L'Eneide".
17 Les jazzeurs

10.00
4 7 10 30 Regards sur le monde
5 6 Emily Carr

10.30
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA

10.45
2 (9) (11) 13 Ciné-club "Les feux de la rampe". E.U. 1952. Drame psychologique.
6 12 News
4 7 10 30 La onzième heure

11.15
5 After Eleven
5 After Eleven

11.18
12 Pulse/Information

11.30
6 Cine-Camp "For whom the Bell Tolls". Drame 1943.

12.00
10 Le 10 vous informe
12 The 12 Midnight Movie "A New Kind of Love". Comédie 1963.





La crosse...suite

Québec (1) Montréal (0) ou le folklore réhabilité

Vous empruntez un couloir en forme de rue jusqu'au boulevard de Maisonneuve, direction ouest. Vous exhibez bien ostensiblement une pancarte où on lit "Forum" ou, encore mieux, "Québécois" ou "Caribous". Vous n'oubliez surtout pas d'étendre le pouce... comme si vous étiez obligés d'en faire! Vous courez alors de bonnes chances de tomber sur un chauffeur humaniste et amateur de crosse indienne "à la modârne" (sic) qui vous conduira quasiment jusqu'à votre siège dans le nouvel Olympe du rutilant baggataway.

On sera dimanche soir, le 21 septembre. Vous apprendrez, de la bouche de ces quelques milliers d'auto-annonceurs que sont devenus les joyeux apôtres de la crosse, vous apprendrez des choses bigarrées: le gardien de but de la réserve Mohawk de Saint-Régis, Ernie Mitchell, veut reprendre sa place devant le filet des Québécois de Montréal, bien qu'il ait l'oeil comme une diarrhée de capitaliste; son camarade en relève, Dave Evans (vous savez, notre biologiste de Vancouver), se dit prêt à la seconder, avec une belle fracture à sa main droite de cerbère-jean-maurice; Winzoski crache une sale grippe; Roundpoint caresse ses propres fractures (au nez et ailleurs); Bill Squires a le dos tout foqué et le noir John Sheffield - si beau dans ses gaucheries spectaculaires et souvent fructueuses - sort ébranlé (physiquement) de la défaite (la première) aux mains, aux bras et aux crosses des Caribous de Québec.

"Mais ils en ont de la veine, ces Caribous!", vous direz-vous. Et vous aurez raison. Vos compatriotes de Québec pensent eux-même comme vous. Mais en leur fors intérieur, il va sans dire. La fierté pour la galerie, pour le portrait de famille que verra tout le grand village, ce sont là des valeurs qu'il faut sauvegarder dans la vitrine de la vie... non?

C'est que, voyez-vous, il a fallu quatre périodes de jeu (en incluant la supplémentaire) aux Caribous "au-grand-complet" pour venir à bout des éclopés Québécois de Montréal... par la marge d'un but (12-11). Et puis, un petit secret avant que Roger Doucet ne vienne hurler "O Canada" tout-le-monde deboute: si les gars de Montréal n'avaient pas donné au moins six échappés impardonnables aux gars de Québec... ceux-ci sortaient vaincus du match à compter de la fin de la deuxième période.

Et puis, c'est étrangement drôle de voir et d'entendre 10,000 délirants s'engueuler entre compatriotes d'un bord à l'autre du Forum. Ca aussi, ça fait partie du show unique de la crosse. Et surtout ça. Avec les joueurs aussi bien entendu. Pour le reste rêve à la faroucheté de la crosse antique: un sport né d'Indiens, icitte, dans nos bois, en 1636!

Pierrot Léger
(collaboration spéciale)

Football américain

La direction a le beau jeu!

(par AP) — A moins que des ententes secrètes ne soient intervenues, ce qui a été catégoriquement nié par des sources patronales, l'offre acceptée jeudi par les cinq équipes grévistes de la Ligue nationale de football et l'Association des joueurs (AJLNF) est en tout point la même qu'avaient rejetée mardi, soit avant que ne se joignent au mouvement de grève quatre autres formations, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre.

C'est ce qu'on a décrit comme la ferme intention de la direction du circuit de soumettre lundi une offre globale à l'AJLNF qui a incité, indique-t-on du côté syndical, les cinq équipes à retourner au travail (lire jeu). Des sources proches du comité de négociations ont déclaré qu'au cours de la session de 13 heures qui s'est déroulée à New York, l'association a réclamé de la direction qu'elle fasse des offres concrètes, touchant par exemple le régime de retraite. Refus de la direction qui préfère soumettre une offre globale, à 10h00 lundi, au cours d'une rencontre à Chicago.

Championnat de tir

Deux médailles d'or au Canada

MUNICH (AP) — Le Canada a remporté hier, aux championnats du monde de tir, deux médailles d'or avec les victoires de John Primrose, chez les hommes, et de Susan Nattrass, chez les dames, dans l'épreuve individuelle de fosse olympique.

Primrose, un étudiant de 33 ans de l'Université de l'Alberta, a réalisé un score parfait de 100 points aux deux premiers tours et avec 97 points vendredi, finit en tête avec 197 points.

Le Soviétique Alexandre Alipov s'est adjugé la médaille d'argent, devant l'Américain Charin Dizon.

Chez les dames, la championne en titre, Susan Nattrass, 24 ans, de Toronto, a abattu 188 pigeons sur une possibilité de 200, établissant automatiquement un record mondial puisque jamais auparavant l'épreuve féminine n'avait compris 200 pigeons.

Ce sont les Soviétiques qui, avec deux médailles d'or, une d'argent et une bronze, arrivent en tête pour le nombre de médailles, devant les Canadiens (deux or, une argent, une bronze) et les Américains.

le sport

Les cas St-Jean et Carignan

Mission 76 en appelle au ministre Phaneuf

(LE JOUR) — Après avoir épuisé tous les recours afin de réinstaller Pierre Saint-Jean et Yves Carignan au sein de l'équipe nationale d'haltérophilie, Mission Québec 76 a décidé, dans une tentative "de la dernière chance", de confier au ministre responsable du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, M. Paul Phaneuf, le soin de régler la question.

Ces deux espoirs olympiques ont été injustement retirés de la compétition, selon Mission Québec 76, par le président de la Fédération canadienne d'haltérophilie, Ken Carr-Braint, en août dernier.

Carr-Braint, d'une part, avait décidé de son propre chef de suspendre Saint-Jean sous prétexte qu'il s'était présenté en retard au camp d'entraînement national tenu au Centre d'entraînement athlétique (CENA). Et d'autre part, il a rayé Yves Carignan de l'équipe canadienne parce qu'il n'a pas inscrit, selon lui, une "performance" au cours des quatre mois précédents. Ceci malgré le titre canadien remporté par Carignan en juin lorsqu'il a levé 117,5 kilos à l'arraché. Carr-Braint, à propos de l'exploit de Carignan, soutenait que cette "performance" n'était pas valable et a disqualifié automatiquement l'haltérophile.

Mission Québec 76, choqué par la décision de Carr-Braint, surtout qu'il n'avait aucun droit d'agir de la sorte sans réunir préalablement le comité exécutif, a aussitôt pris l'affaire en main et a demandé à la Fédération québécoise d'haltérophilie d'intervenir auprès de la fédé canadienne . . . Mais l'histoire est demeurée sans lendemain!

Yvan Dubois, le président de MQ 76, est par ailleurs intervenu personnellement dans cette affaire, contactant les hauts gradés au niveau national, comme Emery Szabo, vice-président technique de l'Association olympique canadienne, Paul Woodstock, sous-ministreet président de Games Plan, ainsi que le père Marcel de la Sablonnière, de l'Association canadienne. Toutes ces personnes devaient se réunir afin de discuter des cas Saint-Jean et Carignan. . . mais là encore, rien n'a été fait et la réunion n'a me me pas eu lieu.

Enfin, Lee Crowell, secrétaire général de l'Association, et Claude Marier, membre de l'association, devaient organiser une rencontre entre les différentes parties concernées . . . Et là encore, le tout est resté en suspent.

Hier, Mission Québec 76 a donc décidé d'intervenir auprès de l'autorité suprême du Québec, M. Paul Phaneuf, afin de régler le conflit qui ne semble pas "émouvoir" particulièrement les gens de Games Plan et de l'association olympique.

Pendant que les autorités et les fédérations se "chicanent", les deux haltérophies, qui sont en passant des espois très sérieux, et peut-être les seuls dans leur catégorie, manquent à l'appel actuellement aux championnats du monde, aux Jeux panaméricains et à toute compétition internationale, comme celle qui aura lieu à Montréal en décembre . . . et ils sont encore plus pauvres!

Chili 1, Suède 1

Une journée calme à Baastad

BAASTAD, SUEDE (Reuter) — Policiers anti-émeutes, chiens dressés et hélicoptères ont été réquisitionnés pour assurer la sécurité de la rencontre de coupe Davis de tennis entre la Suède et le Chili, à Baastad - mais pas un seul trouble-fête ne s'est montré pendant la première journée, vendredi.

Plus de 1,300 policiers ont été dépêchés vers cette station balnéaire, sur le côté sud de la Suède. Une centaine au moins entouraient le court central que protégeait également un filet aux mailles d'acier.

Les spectateurs, quelques centaines seulement dont environ cent journalistes, ont été soigneusement fouillés avant de pouvoir s'installer dans les tribunes. Les billets d'entrée ont été vendus uniquement à des groupes choisis par la Fédération suédoise de tennis.

La police a inspecté les abords du court avec des détecteurs de mines. Des hélicoptères survolaient la région et des vedettes de la police maritime patrouillaient le long de la côte.

Les autorités suédoises ont pris ces mesures de sécurité, exceptionnelles pour une rencontre de tennis, par crainte de manifestations d'opposants au régime militaire chilien. Le comité suédois pour le Chili, composé d'empêcher à tout prix le bon déroulement de la rencontre demi-finale interzone de la coupe Davis.

Selon le comité, la plupart de ceux qui veulent manifester sont des ouvriers qui ne pouvaient en raison de leur travail se rendre à Baastad avant vendredi soir.

La première journée s'est terminée sur le score de une victoire partout: Bjorn Borg (Suède) a battu Patricio Cornejo 3-6, 6-4, 7-5, 6-3 et le Chilien Jaime Fillol a pris le meilleur sur Birger Anderson 6-3, 6-2, 6-3.

les capsules

de Christian Nobert

Le Canada est parti à la conquête des médailles à ce que les capsules voient... En plus des médailles récoltées aux championnats mondiaux de tir, le Canada s'est mérité (même s'il ne le mérite pas) deux médailles de bronze hier aux Jeux universitaires qui se déroulent actuellement à Rome... grâce aux exploits de **Brian Saunders** et **Patty Loverrock**... dans le 400m. et le 100m. Notons également celles remportées par **Bishop Dolegiewicz** (or) et **Thelma Wright** (argent).

Pendant ce temps, le COJO en a profité pour lancer sur le marché européen la quatrième série de la monnaie olympique en argent. Il semble que tout va très mal et que les $100 millions escomptés sont encore une exagération de la part du COJO ("je me souviens" qu'au départ on pensait aller chercher $250 millions... oui, oui). Toutefois, le $650 millions que coûtera les JO de 1976 n'est pas du tout une autre exagération du COJO, loin de là...

Par contre, dans les corridors du Forum, on ne discute pas argent, mais qui sera le prochain président du Junior de Montréal, qui sera... Donc voici les heureux élus: **Jules Duchesneau** président exécutif — **Pete Morin**, président — **Ronald Caron**, secrétaire — **Sam Maislin, Gilles Barbeau** et **Roger Bédard**, directeurs.

Quittons maintenant les couloirs et les dessous sombres du Forum pour se retrouver sous le soleil du Mans en France. Donc, à Mans, on apprend que le Québécois **Yvon Duhamel** partira en troisième position quand sera donné le départ du 39e "Bol d'or" motocycliste. En passant **Duhamel** est jumelé pour cette épreuve au Français **Balde**.

A part ça, comptons-nous chanceux que la grève des employés de la CTCUM ait lieu ce week-end, car sinon plusieurs personnes n'auraient pu assister au match des Alouettes aujourd'hui s'il avait eu lieu ici... en fin, bof! Cela fait beaucoup de "si" et de "niaiseries" pour vous annoncé que les Alouettes seront à Vancouver aujourd'hui et que ce sera la première défaite des Lions depuis qu'ils sont sous la direction de **Cal Murphy**.

Et finalement, le pauvre petit "Big Bad Bruins" **Bobby Orr** passera sur la table d'opération afin que des chirurgiens lui retire un dépôt de calcium d'un de ses genoux... "Attention messieurs les chirurgiens, c'est un genou de $10 millions que vous avez entre les mains!"

les statistiques

baseball

Ligue nationale

Section est

	G	P	Moy.	Diff.
Pittsburgh	87	65	.572	—
Philadel.	81	71	.533	6
St. Louis	78	74	.513	9
New York	78	75	.510	9½
Chicago	73	81	.474	15
Montréal	67	85	.441	20

Section ouest

Cincinnati	100	53	.654	—
L. Angeles	84	69	.549	16
S. Francisco	74	79	.484	26
San Diego	68	84	.447	31½
Atlanta	66	68	.429	34½
Houston	60	92	.395	39½

Lanceurs probables

Chicago, Reuschel (10-16) à Montréal, Rogers (10-12) 14h15.

Philadelphie, Simpson (1-0) à New York, Koosman (13-13) 14h15.

St. Louis, Rasmussen (4-4) à Pittsburgh, Rooker (13-9) 14h15.

San Diego, Folkers (6-9) à San Francisco, Falcon (11-11) 16h05.

Cincinnati, Darcy (10-5) à Atlanta, Easterly (2-8) 19h35.

Los Angeles, Hooton (17-9) à Houston, Sosa (1-3) 20h35.

Ligue Américaine

Section est

	G	P	Moy.	Diff.
Boston	90	62	.592	—
Baltimore	85	66	.563	4½
New York	78	73	.517	11½
Cleveland	73	75	.493	15
Milwaukee	64	89	.418	26½
Détroit	56	96	.368	34

Section ouest

Oakland	93	59	.612	—
Kansas C.	85	67	.559	9
Kansas C.	85	67	.559	8
Texas	74	80	.481	20
Minnesota	71	78	.477	20½
Chicago	71	80	.470	21½
Califor.	69	84	.451	24½

football

Ligue canadienne

Conférence de l'est

	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Montréal	9	6	3	0	216	174	12
Ottawa	10	6	4	0	248	200	12
Hamilton	8	2	6	0	121	216	4
Toronto	9	2	7	0	140	189	4

Conférence de l'ouest

Edmonton	9	7	2	0	238	180	14
Sask.	10	6	4	0	220	204	12
Winnipeg	9	4	5	0	153	181	8
Vancouver	9	4	5	0	188	191	8
Calgary	9	4	5	0	206	193	8

Mercredi
Ottawa 38, Edmonton 25

Aujourd'hui
Montréal à Vancouver

crosse

Ligue Nationale

Finale
(quatre de sept)
Jeudi
Québec 12, Montréal 11
(Québec mène la série 1-0)
Mardi
Montréal à Québec
Jeudi
Montréal à Québec
Samedi
(si nécessaire)
Québec à Montréal
Mardi
(si nécessaire)
Montréal à Québec
Jeudi
(si nécessaire)
Québec à Montréal

Lire... LE JOUR chaque matin

UNE INFORMATION LIBRE,
DES ANALYSES SÉRIEUSES,
DES CHOIX PRÉCIS...
C'EST ÇA, LA DIFFERENCE!

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

Ci-joint mon chèque d'abonnement

de $18.00 pour 3 mois ☐
de $32.00 pour 6 mois ☐
de $60.00 pour 12 mois ☐
Édition du samedi seulement $15.00 pour 12 mois ☐

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
TÉL: _____

POUR RENSEIGNEMENTS
COMPOSEZ - 331-8961 *IMPORTANT: Aucun abonnement n'est remboursable.*

LE JOUR, 387 Boul. LEBEAU, VILLE ST-LAURENT

ingénieux

LA QUÉBÉCOISE

Accumulez 30% en coupons-prime
et achetez le microsillon de votre choix
avec 30% de rabais.

Renseignements supplémentaires à l'endos

5%

COUPON-PRIME

Procurez-vous gratuitement votre catalogue
« DISCO/CHOIX » chez votre marchand
de tabac ou encore en écrivant à:

Disco-Choix

Société des Tabacs Laurentiens inc.
144 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

LA QUÉBÉCOISE

LA QUÉBÉCOISE® s'associe à la chanson et vous offre de 30% à 50% de rabais à l'achat de vos disques.

COMMENT PROCÉDER:

1. Vous demandez sans aucune obligation d'achat votre catalogue Disco-Choix en postant le bon de commande apparaissant au bas de cette annonce.

2. Dans ce catalogue comprenant 200 titres en vogue vous choisissez le ou les disques que vous désirez recevoir.

3. Vous amassez 6 coupons-prime de 5% contenus dans les paquets de cigarettes La Québécoise.

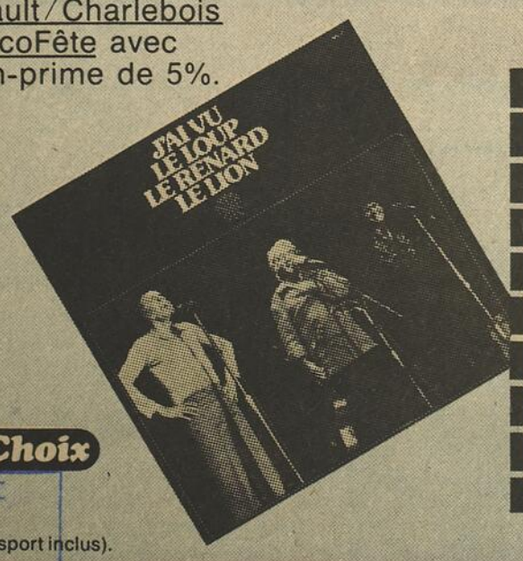
4. Vous faites parvenir à Disco-Choix vos 6 coupons-prime plus un chèque couvrant le prix du disque choisi tel qu'il apparaît dans le catalogue à la colonne « Prix Disco-Choix ». Et vous recevrez votre microsillon dans les délais normaux du service postal.

Certains microsillons sont offerts à 50% de rabais et exigent 10 coupons-prime de 5%.
La plupart des titres offerts au catalogue Disco-Choix sont également disponibles sur cartouche 8 pistes.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Économisez $6.00

Plus de 40% de rabais sur l'album-double
Leclerc / Vigneault / Charlebois
à la SuperFrancoFête avec
un seul coupon-prime de 5%.



PRIX RÉGULIER
$14.00
(Taxe incluse)

PRIX **Disco-Choix**
$8.00
(Taxe, manutention, transport inclus).

Remplissez sans tarder le bon de commande ci-dessous et joignez-y un seul coupon-prime de 5% que vous obtiendrez en achetant un paquet de La Québécoise.

Expédier à: **Disco-Choix**
Société des Tabacs Laurentiens
1440 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, Qué.

BON DE COMMANDE

- ◯ *Je désire recevoir l'album double de Leclerc / Vigneault / Charlebois à la SuperFrancoFête.*
- ◯ *J'inclus un seul coupon-prime de 5% ainsi que mon chèque ou mandat poste au montant de $8.00.*
- ◯ *Je désire recevoir gratuitement le dernier catalogue Disco-Choix sans aucune obligation de ma part.*

N° DE COMPTE _____ SIGNATURE _____

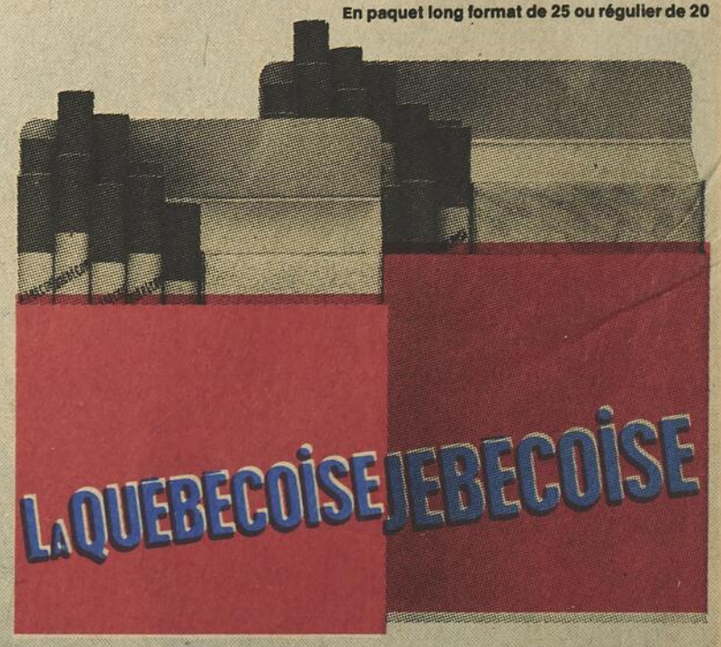
NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

En paquet long format de 25 ou régulier de 20



une présence qui s'affirme!

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette long format: Goudron 14mg – Nic. 1.2 mg